

INSTITUT FRANCO-ALLEMAND DE SCIENCES HISTORIQUES ET SOCIALES
DEUTSCH-FRANZÖSISCHES INSTITUT
FÜR GESCHICHTS- & SOZIALWISSENSCHAFTEN

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE À L'ÉTRANGER DE FRANCFORT-SUR-LE-MAIN
(ALLEMAGNE)

RAPPORT D'ACTIVITÉS ANNUEL 2017

IFRA
Goethe-Universität Frankfurt am Main
Norbert-Wollheim-Platz 1
IG-Farben-Haus, Postfach 42
D-60623 Frankfurt/Main
Tél. : (00 49) 69 798 31 900
Fax : (00 49) 69 798 31 910
Internet : www.IFRA.fr ou www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html
Courriel : IFRA@institut-francais.fr

SOMMAIRE

A. Fiche de synthèse	p.
B. Résumé du rapport	p.
C. Structures et moyens	
C.1. Localisation, surfaces des locaux de recherche	p.
C.2. Ressources humaines	p.
C.3. Moyens matériels et financiers	p.
i. Le compte d'exécution financière 2017	p.
ii. Le budget proposé pour l'année 2018	p.
<i>Recettes</i>	
<i>Dépenses</i>	
iii. Ressources et dépenses depuis 2015	p.
<i>Tableau récapitulatif des budgets et des dépenses 2015-2017</i>	
<i>Tableau des cofinancements projets culturels et scientifiques – IFRA/partenaires en 2017</i>	
D. Activités scientifiques	p.
a. Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production	
p.22	
i. Orientations de recherche développées par l'IFRA	
p.24	
ii. Publications et autres productions	
p.25	
<i>La Revue de l'IFRA</i>	
<i>Ouvrages issus des colloques du centre parus en 2016 et à paraître en 2017</i>	
<i>Les publications en ligne</i>	
iii. Manifestations scientifiques	p.28
<i>Liste des manifestations scientifiques de 2016</i>	
<i>Manifestations prévues ou en préparation pour 2017</i>	
b. Valorisation et diffusion de la recherche dans le cadre de l'ambassade : Actions de coopération et manifestations culturelles	
p.34	
i. Présentation générale	p.34
<i>Des partenariats nécessaires et enrichissants</i>	

ii.	Les manifestations culturelles en 2016	p.35
	<i>Expositions</i>	
	<i>Manifestations littéraires</i>	
	<i>Concerts & spectacles de théâtre/danse</i>	
	<i>Manifestations pédagogiques</i>	
	<i>Cinéma</i>	
iii.	Futures manifestations culturelles de l'IFRA en 2017	p.38
	c. Politique d'attractivité et de rayonnement	
	p.39	
i.	Missions et invitations	p.39
ii.	Partenariats pérennes avec les universités en France et en Allemagne	p.40
	d. Pilotage et déploiement de l'IFRE	
	p.42	
	i. Instances, conseils et équipe locale	
	p.42	
	ii. Communication interne et externe	
	p.43	
	iii. Stratégie scientifique à moyen terme	
	p.45	
	e. La formation à la recherche par la recherche	
	p.47	
	i. Bibliothèques de recherche	
	p.47	
	ii. Chercheurs associés et support postdoctoral de l'Université Goethe à l'IFRA	
	p.47	
	iii. Aides à la mobilité et stagiaires	
	p.48	
	<i>Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) à l'IFRA</i>	
	<i>Les aides de courte durée</i>	
	<i>Les stagiaires</i>	
E.	Recherche individuelle, par équipe, par projet	
	p.54	
3.1	Les recherches individuelles	p.55
3.2	Les recherches collectives	p.80
3.2.1	Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales et humaines	p.80
	<i>Trois axes au carrefour des sociétés contemporaines</i>	
	<i>Un réseau franco-allemand ouvert à d'autres partenaires</i>	
	<i>Le déroulement du projet</i>	

3.2.2 Projet ANR-DFG « Anthropos : Histoire croisée de l'ethnologie en Allemagne et en France au tournant du 20ème siècle »	p.84
3.2.3 Parution d'actes de colloques en 2015 et 2016 de commémorations en 2014	p.90
3.2.4 Usages de la temporalité dans les sciences sociales	p.91
3.2.5 Les ex-votos : objets, usages, traditions. Un regard croisé franco-allemand	p.92

Introduction

Ce rapport des activités de l'institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA-SHS) pour l'année 2017 intervient après la mise en place, à l'été 2015, du nouveau dispositif conclu avec l'aide du MAEDI, du conseil scientifique de l'IFHA, des responsables de l'université Goethe de Francfort et de l'institution de rattachement de l'actuel directeur de l'IFHA, l'EHESS, pour la signature d'une convention de coopération pour cinq ans (2015-2020) portant création de l'IFRA-SHS. On rappellera qu'elle prévoit, par un montage alliant une mise en commun d'un poste (EHESS), d'un budget de fonctionnement et d'intervention (MAEDI, via l'Institut Français d'Allemagne piloté par le conseiller culturel près l'ambassade de France à Berlin) et d'une aide logistique et matérielle (JWGU pour les locaux, des moyens financiers complémentaires et un support post-doctoral), la poursuite des activités et missions de l'institut, à forte dominante académique et universitaire mais avec une spécificité d'action culturelle, au sein de l'université Goethe mais toujours au service des relations scientifiques entre la France et l'Allemagne au sens le plus large du terme. Cette refondation et renomination de l'institut comportent, on le sait, deux évolutions importantes et porteuses d'avenir : la reconnaissance d'une véritable bilatéralité franco-allemande dans le pilotage, l'action et les modes de coopération d'une part ; l'élargissement disciplinaire des champs d'intervention scientifique du centre à l'ensemble des disciplines des SHS qui partagent en commun l'historicité de leurs objets, de leurs acteurs et de leurs méthodes, de l'autre. Après deux ans et demi de mise à l'épreuve de cette formule, une première mais fondamentale remarque consiste à dire que la nouvelle coopération repose sur des bases désormais stables, tant du point de vue administratif que budgétaire et juridique. Chaque partenaire peut estimer à bon droit en retirer une valeur ajoutée : le MAEDI en conservant sur place une antenne contribuant à mailler son dispositif en réseau en Allemagne (et dans la perspective de la Foire du Livre de Francfort en 2017, dont la France est l'invitée d'honneur) ; l'université de Francfort en comptant sur un centre contribuant (programme, enseignements, boursiers) à sa stratégie d'eupéanisation et d'internationalisation dans une diversité qui ne l'enferme pas dans le seul dialogue avec une offre anglo-saxonne ; l'EHESS enfin qui accentue par ce biais une présence forte et reconnue dans le champ franco-allemand (appui sur deux centres en Allemagne, à Francfort et à Berlin, et activités du CIERA et du centre Georg Simmel en son sein, sans oublier les diplômes et doctorats bidiplômants placés sous l'égide de l'Université Franco-Allemande, un programme ANR/DFG en cours appuyé en partie sur l'EHESS, et la venue à Francfort depuis une année de très nombreux collègues issus de l'EHESS).

Par cette sortie de crise « par le haut » ont donc été préservés d'une part les activités et moyens traditionnels d'action et d'intervention de la MHFA puis de l'IFHA (organisation de conférences, colloques et tables rondes ou ateliers de recherche ; aides à la publication et à la traduction ; programme de mobilité pour les jeunes chercheurs français vers l'Allemagne) afin de continuer à promouvoir le commerce des idées, des concepts, des façons d'écrire et d'interpréter entre les deux communautés d'historiens désormais élargies aux spécialistes de disciplines en dialogue avec l'histoire pour définir de nouveaux objets et de nouvelles manières de comprendre le monde contemporain dans sa longue durée. De l'autre, a été créée une structure souple qui, dans la diversité des approches disciplinaires, dans l'attention constante à la formation d'une nouvelle génération d'experts des relations scientifiques et universitaires franco-allemandes et dans une action mêlant les publics, occupe une place importante sur la scène francfortoise mais aussi dans le champ des humanités enrichies par le dialogue entre les traditions et manières françaises et allemandes plongées dans le cadre européen et mondialisé qui est, par nécessité, le leur.

Le rapport précédent, sur la base de ce renouveau, pointait déjà quelques défis et chantiers que l'on aimerait ici reprendre et prolonger succinctement. Pour les relever, l'IFRA peut d'abord compter sur la poursuite d'un certain nombre d'axes antérieurement explorés et d'actions précédemment engagées. S'il est en mesure de le faire, c'est que le montage trouvé en septembre 2015 préserve le

socle minimal d'un budget, déjà considérablement diminué depuis 2009, mais qui continuait à préserver une marge d'action réaliste. Les réductions qui ont encore frappé le budget du centre en 2016 (suppression d'une subvention récurrente sans compensation, perte de 10% du budget en cours d'année, nouvelle réduction de 5% en 2017 et participation au déficit de la centrale de l'IFA de Berlin) finissent cependant par atteindre un niveau compromettant et menaçant, car toute réduction ne peut qu'être reportée à plein sur les lignes d'intervention culturelle et scientifique et non sur des coûts fixes par définition incompressibles et chaque année en augmentation. Il n'a même pas été possible d'obtenir ne serait-ce qu'un gel voire un coup de pouce exceptionnel pour l'année 2017 compte tenu de l'importance de la Foire du Livre dont la France est l'invitée d'honneur.

Cette contrainte qui va finir par devenir réellement périlleuse a au moins la vertu d'obliger le centre à multiplier plus encore les co-financements d'une part, ce qui a déjà été toujours le cas, et de l'autre à ancrer l'IFRA au sein d'un réseau de partenaires fidélisés. De ce point de vue, le rapport montre que les activités de l'IFRA continuent de le signaler comme un partenaire important sur la scène scientifique et culturelle. Ainsi en témoignent le nombre de boursiers (32 de courte durée) ou de conférenciers invités (15), le volume des publications (5 parus en 2016 et 3 en cours), le chiffre des manifestations (32 en matière scientifique et 43 en culture pour 2016, et 21 programmées pour le domaine scientifique et 9 pour la culture en 2017, sans compter le reste, centralement programmé, des manifestations prévues dans le cadre de « Francfort en français » à l'automne 2017), la nature des 5 projets collectifs de moyenne durée tels que « Saisir l'Europe » ou le projet sur l'histoire de l'ethnologie, de même que l'invention de nouveaux formats à l'image des « Dialogues d'Europe » ou le nombre de visites du site de la *Revue de l'IFRA* sur *Revue.org*. La revue de presse placée en annexe du présent rapport atteste également que l'écho rencontré par les projets et activités du centre a suscité une résonance importante. Quant au réseau des partenaires récurrents de l'institut, il compte sur place le Musée Historique de la ville, le Musée du film, l'Opéra, le *Städel* et la *Schirn Kunsthalle*, la Société Franco-Allemande, le club des affaires de la Hesse, la Foire du Livre, la *Romanfabrik*, la *Litprom*, le *Hessisches Literaturforum*, et la *Literaturhaus*. Du côté des partenaires scientifiques locaux ou nationaux figurent le *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte* et l'université Goethe (Institut Frobenius, Séminaires d'histoire, de romanistique et de philosophie, *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*, collège doctoral franco-allemand), la *Polytechnische Gesellschaft Frankfurt* les universités françaises et allemandes dont les colloques ont été soutenus par l'IFRA ou co-organisés avec notre institution, mais aussi et avant tout le cercle étroit des partenaires pérennes et récurrents du centre, le CIERA, l'Institut Historique Allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris, et à Berlin le Centre Marc Bloch et son université partenaire la *Humboldt Universität*, l'Université Franco-Allemande pour le financement de rencontres scientifiques.

La seconde observation repose sur la conviction suivant laquelle le modèle d'un centre scientifique, doté également d'une mission culturelle ouverte sur la ville et située à la lisière entre science et culture, immergé dans une université allemande, la troisième du pays, au cœur géographique de l'Allemagne et de l'Europe, et au service des échanges universitaires, académiques et scientifiques sur l'ensemble du territoire germanique entre les deux pays dans le champ des études historiques au sens large (1) a fait ses preuves, (2) qu'il contribue à une stratégie d'europanisation de la recherche et des universités tant pour les partenaires français qu'allemands, notamment francfortois, et (3) qu'il constitue de la sorte un pôle scientifique franco-allemand d'équilibre en sciences sociales et humaines aux côtés et en complément du Centre Marc Bloch de Berlin.

Depuis 2009, rapport d'activités après rapport d'activités, ce ne sont pas moins de 80 colloques organisés ou co-organisés et co-financés, 90 conférences, 28 écoles d'été et ateliers doctoraux, 10 expositions, 70 lectures d'auteurs, 19 cycles de films, 70 manifestations et tables rondes culturelles d'importance qui ont eu lieu à Francfort, pour leur immense majorité à et avec l'université de Francfort (JWGU). À ce bilan s'ajoutent la venue de quelque 320 boursiers de courte et moyenne durée, la présence permanente de 3 doctorants et d'un post-doctorant, la publication de 53 ouvrages publiés en régie propre ou co-édités ou soutenus, la production d'œuvres électroniques (revue annuelle et guides

de recherche). Le centre est par ailleurs partie prenante et porteur d'un programme fédératif de recherche en réseau, entre Francfort, Berlin et Paris, financé par les deux ministères français et allemand de la recherche depuis 2012 et jusqu'en 2017 sous le titre « Saisir l'Europe » dont les moyens sont allés pour la partie francfortoise à la JWGU. Il est aussi co-porteur d'un programme de recherche ANR/DFG entre Paris et Francfort accordé au début de l'année 2015 sur l'histoire comparée de l'ethnologie en France et en Allemagne, mais également initiateur de la demande de mise en place d'un cursus intégré de mastère en anthropologie-ethnologie entre l'EHESS et la JWGU sous le toit de l'Université Franco-Allemande (UFA). Une chaire DAAD franco-allemande appuyée par et sur l'IFRA auprès de la JWGU (département d'ethnologie) est venue compléter ce dispositif au 1^{er} janvier 2016. L'IFRA a été d'autre part partie active et intégrante du collège doctoral franco-allemand en histoire entre l'université de Paris I et la JWGU, même si ce dernier atteint son terme à l'été 2016. Mais, par son conventionnement avec l'EHESS, l'IFRA demeure un relai important de fonctionnement du collège doctoral franco-allemand prolongé (fait exceptionnel) pour une quatrième phase, entre l'EHESS, l'université Humboldt et l'université de Dresde, sous l'égide de l'UFA, ainsi que de celui conclu entre l'EHESS et l'université de Heidelberg (PHD-Track). Le Directeur actuel est également *adjunct professor* de cette université et offre un enseignement de séminaire sur place, ce qui a porté à trois formats l'offre d'enseignement du centre au sein de la JWGU. Depuis l'automne 2014 enfin l'IFRA déploie avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe à Bad Homburg un programme de conférences et de rencontres appelé « EuropaDialoge/Dialogues d'Europe ».

Sur la base d'un tel bilan, mais confronté à la douloureuse et dangereuse baisse des moyens matériels et humains, ne laissant sur place en tout et pour tout qu'un seul permanent, le directeur employé en théorie à 75% de son temps, l'institut se trouve aujourd'hui devant l'ambition renouvelée d'ouvrir ses intérêts et ses activités à d'autres secteurs de coopération scientifique en SHS, et cela dans la limite de ses modestes moyens.

Les chantiers peuvent être, parmi d'autres, les suivants :

- Poursuite d'une coopération longue et bien établie en science historique.
- Développement de la coopération lancée en 2015 en matière d'ethnologie et d'anthropologie (projet *Anthropos/frobenius* jusqu'en 2018).
- Exploration des possibilités de travail en commun en esthétique (en prenant appui sur le *Max-Planck Institut für empirische Ästhetik* de Francfort), en économie (collaboration programmée avec l'EHESS) et en sociologie (contacts pris en mars 2016 avec le *Fachbereich* correspondant).
- Approfondissement de la collaboration avec le *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften* de l'université de Francfort (par exemple, *Workshop* développé en commun à l'automne 2016 avec l'université de Tel-Aviv sur les états transitoires entre guerre et paix et colloque international sur les sorties de guerre (1917) en septembre 2017).
- Exploitation de l'attention accrue des partenaires culturels à l'occasion de la Foire du Livre 2017 (l'IFRA prévoit à cette occasion une série de conférences d'accompagnement dédiées à l'examen des pratiques d'écriture, de publication et de signature du produit intellectuel sur la longue durée).
- Développement de thématiques transversales et interdisciplinaires sur les méthodes des sciences sociales : c'est le cas d'ores et déjà pour le programme posé en deux ans (2016-2017) avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg consacré à l'examen comparé des usages et régimes de temporalité dans les sciences sociales et humaines, et qui aurait vocation à se poursuivre autour de la périodisation en SHS.
- Poursuite de la réflexion sur la création d'un portail électronique de publication scientifique franco-allemande en SHS.
- Approfondissement des liens entre les communautés de chercheurs : l'IFRA organisera ainsi à Francfort le congrès annuel de la SHMESP (Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur) en 2019 sur le thème « Parler et chanter : la voix au Moyen

Age », comme la MHFA en son temps l'avait fait à Göttingen 1999 sur le thème de « L'étranger au Moyen Age » qui avait accueilli 120 collègues français et 30 collègues allemands.

Sur ces bases, il manque peut-être encore, et en accord privilégié avec l'EHESS et l'université Goethe, la délimitation d'un dénominateur commun pour les années à venir autour d'une thématique centrale, qui pourrait faire l'objet d'un travail décliné sur plusieurs semestres et du dépôt d'une demande de financement dans le cadre d'un projet DFG/ANR. Il est certain que, sur tous ces sujets, l'avis et les conseils des tutelles et des membres du conseil scientifique sont attendus et bienvenus.

Pierre MONNET

Fait à Francfort-sur-le-Main, campus Westend de l'université Goethe, le 30 janvier 2017

Fiche de synthèse sur le rapport d'activités de l'IFRA-SHS de Francfort-sur-le-Main 2016

Nature et localisation du centre

Centre héritier de la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA) de Göttingen (1977-2009) puis de l'Institut Français d'Histoire en Allemagne (IFHA) de Francfort (2009-2015), devenu IFRA-SHS par signature d'une convention entre le MAEDI, l'EHESS et l'université Goethe de Francfort (2015-2020).

L'IFRA est hébergé par son université d'accueil et partenaire, l'université Goethe de Francfort, qui met gratuitement à sa disposition 140 m² (6 bureaux) sur le campus Westend de l'université SHS de Francfort.

Axes de recherche

Coopération scientifique, académique, universitaire et culturelle entre la France et l'Allemagne dans les domaines des sciences humaines partageant une historicité longue de leurs approches, de leurs objets, de leurs terrains et de leurs acteurs.

Formes d'intervention

Colloques, conférences, publications, rencontres de jeunes chercheurs, aides à la mobilité, manifestations culturelles

Personnel

1 Directeur titulaire de l'enseignement supérieur, délégué par l'EHESS pour 75% de son temps
1 secrétaire chargée de mission culturelle
1 gestionnaire comptable à mi-temps
2 AMI doctorants
1 post-doctorant
4 doctorants et 1 post-doctorant associés

Nombre de boursiers aidés en 2016 = 32

Budget 2016

Recettes = 116.555,76 euros
Dépenses = 107.110,15 euros
Bourses 53.500 euros

Manifestations scientifiques en 2016

Conférences = 15
Colloques = 4
Projets collectifs = 5
1 soutien à un voyage d'études
Journées franco-allemandes de jeunes chercheurs = 2
Table ronde = 2
Exposition = 1
Ecole d'été = 1
Atelier fédératif = 1

2017 : 10 conférences, 1 table ronde, 7 colloques, 1 ateliers, 1 exposition et 1 journée jeunes chercheurs

Manifestations culturelles en 2016

Francophonie = 3 manifestations
Expositions = 5 soutiens et co-organisations
Littérature = 21 invitations d'écrivains
Musique = 4 événements
Scolaire = 7 actions
Cinéma = 3 soutiens dont 2 cycles

2017 = 9 programmations déjà établies et saison française de la Foire du Livre 2017

Documentation et diffusion

Bibliothèque du centre intégrée à la bibliothèque universitaire de l'université Goethe de Francfort
1 site internet collectif (Institut Français d'Allemagne) = <https://www.institutfrancais.de/qui-sommes-nous/reseau>
1 site spécifique IFRA = <http://www.ifra-frankfurt.de/fr>
1 plate-forme de publication sur revues.org = <http://ifha.revues.org/>, comportant une base de plus de 2000 recensions en français de livres scientifiques allemands
1 Newsletter mensuelle
Publications co-financées par l'IFRA : 5 en 2016 et 3 à paraître en 2017

Structures de gouvernance

Un IFRE du MAEDI
Un établissement membre du réseau de l'Institut Français d'Allemagne (Berlin)
Un conseil scientifique

Priorités 2017

Poursuite des programmes collectifs de recherche
Accompagnement scientifique et culturel local de la saison française programmée dans le cadre de « Francfort en français » (Foire du Livre 2017)

I^{ère} partie

Structuration et moyens de l'IFRA

1. 1 Localisation, surface des locaux de recherche

L'IFRA est la seule présence culturelle et scientifique publique française à Francfort (700.000 habitants) et dans toute la Hesse (6,2 millions d'habitants). Il s'agit donc d'une implantation certes modeste mais symboliquement et culturellement primordiale dans la capitale économique de l'Allemagne, siège de la banque Centrale Européenne et au cœur d'un *Land* qui additionne l'une des parts les plus élevées de PIB (263 milliards d'euros en 2015). Siège du plus grand aéroport allemand et européen, de la plus grande gare d'Allemagne, à 3.40 heures de train de Paris et de Berlin, la ville compte aussi un lycée français et deux lycées proposant l'abibac, un consulat général, et se situe au sein d'un périmètre Rhin-Main dans lequel vivent 17.000 ressortissants français. Elle compte également 15 musées, 2 opéras et plusieurs théâtres, et il s'agit de la cité qui compte le plus grand nombre de fondations actives dans le champ culturel et scientifique. Son université possède 45.000 étudiants (la troisième d'Allemagne) et quatre instituts de recherche Max-Planck y sont établis, ainsi que la Bibliothèque Nationale d'Allemagne. On dénombre plusieurs universités importantes situées à une heure de train ou de voiture : Mayence, Darmstadt, Mannheim, Heidelberg, Marbourg, Giessen, Wurtzbourg. Cologne, Kassel et Karlsruhe sont à moins de deux heures de train.

L'IFRA est hébergé depuis le 19 mars 2013 dans un ensemble de 6 bureaux situés au 5^e étage du bâtiment central du nouveau campus Westend de l'Université Goethe de Francfort. Celle-ci met gratuitement à disposition de l'IFRA cette surface, ainsi que toutes les charges de location et d'entretien afférentes pour une valorisation en nature estimée à 30.000 € par an. Par convention signée avec l'ambassade en 2009, l'Université de Francfort assure également la charge des dépenses d'électricité, de chauffage et de nettoyage, ainsi que de travaux d'intervention sur les infrastructures et réseaux. En revanche, les dépenses d'utilisation des réseaux téléphoniques et informatiques sont à la charge de l'IFRA. La convention tripartite signée en août 2015 et portant création de l'IFRA, entre le MAEDI, l'EHESS et la JWGU renouvelle ces dispositions à l'identique pour 5 ans, jusqu'en 2020. Après accord avec la Présidence de l'université Goethe, l'un des 6 bureaux attribués à l'IFRA a été attribué au 1^{er} avril 2017 à la nouvelle chaire créée sur l'histoire de l'holocauste, en lien étroit avec le Fritz-Bauer-Institut. Outre la portée scientifique, politique et symbolique de cette chaire d'enseignement et de recherche à la dotation de laquelle l'IFRA a bien voulu prêter son concours par le rétrocession d'un bureau, de nouvelles coopérations franco-allemandes pourraient être envisagées dans ce champ de recherche par l'installation d'une équipe allemande de recherche au cœur même des locaux du centre.

Les locaux ainsi attribués représentent une surface de 145 m². La bibliothèque n'est pas comprise dans cet ensemble, car le fonds bibliographique de l'IFRA (fonds de la MHFA et fonds dit « Robert Mandrou » issu du legs de la veuve du fondateur de la MHFA) est hébergé et géré par la bibliothèque de l'Université qui conserve également sous une cote séparée le fonds de littérature française issu de l'ancien Institut Français de Francfort. Ce déménagement place l'IFRA au cœur d'un bâtiment prestigieux (1928-1932), lourd d'une histoire complexe (siège de la *IG-Farben*, puis poste central du commandement des forces alliées américaines en Europe avant d'être restitué en 1994 au Land de Hesse qui le confie à la ville de Francfort pour en faire une université). Le centre est désormais au cœur des facultés en SHS avec lesquelles il travaille et coopère au quotidien, à côté de l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit et de sa bibliothèque (500.000 ouvrages spécialisés en histoire du droit) qui ont inauguré leurs nouveaux locaux sur le même campus en octobre 2013. L'IFRA peut de ce fait bénéficier des salles de séminaire et d'enseignement, de la bibliothèque universitaire, de la bibliothèque nationale allemande désormais située à 500 mètres, mais aussi par exemple de la proximité du *Max-Planck-Institut für empirische Ästhetik*, tout en demeurant au cœur de la ville.

1. 2 Ressources humaines

Directeur-adjoint de l'antenne Francfort de l'Institut Français d'Allemagne

Depuis le 1^{er} septembre 2011, Pierre MONNET, Directeur d'études à l'EHESS et adjunct Professor de l'université Goethe de Francfort. **POSTE SUPPRIMÉ au 31 août 2015, repositionné grâce à l'accord signé pour 2015-2020 sous la forme d'une délégation à Francfort à 75% de son temps de la direction d'études occupée par son titulaire (les 25% restants consistant dans l'exécution du service de recherche et d'enseignement à l'EHESS, à Paris).**

Chargée de mission culturelle

Dominique PETRE, recrutée locale, depuis le 1^{er} novembre 2015 en CDI depuis 2016. Salaire désormais versé sur le budget local de l'IFRA.

Chercheur postdoctoral rétribué par l'Université Goethe de Francfort

Depuis le 1^{er} octobre 2016, Aurore PEYROLES, chercheuse en littérature comparée et historienne de la littérature, support prolongé pour un an du 01.10. 2017 au 30.09. 2018.

Bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) rétribués sur le budget local de l'institut

Charlotte POULY, du 1^{er} septembre 2015 au 30 août 2017, doctorante en histoire économique et sociale contemporaine sous la direction du Professeur Michèle MARGAIRAZ (IHES Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ IDHE.S) : « Des hommes et des rails. Les échelles de la Collaboration ferroviaire franco-allemande à travers la SNCF (1939-1945) ».

Audrey DAUCHY, du 1^{er} septembre 2015 au 30 août 2017, doctorante en co-tutelle en histoire du droit sous la direction du Professeur Laurent PFISTER (Université Panthéon-Assas Paris II) et du Professeur David VON MAYENBURG (Université Goethe de Francfort) sur le contrat de louage dans la doctrine et la pratique du XII^e au XVI^e siècle.

Constanze Buyken, depuis le 1^{er} septembre 2017, doctorante en co-tutelle en histoire médiévale sous la direction du Professeur Pierre Monnet (EHESS) et du Professeur Nikolas Jaspert (université de Heidelberg), membre du collège doctoral franco-allemand de l'Université Franco-Allemande entre l'EHESS et l'université de Heidelberg, sur l'étude des rapports de genre dans les tournois à la fin du Moyen Age.

Antonin Dubois, depuis le 1^{er} septembre 2017, doctorant en co-tutelle en histoire contemporaine sous la direction du Professeur Gérard Noiriel (CNRS et EHESS) et du Professeur Katja Patzel-Mattern (université de Heidelberg), membre du collège doctoral franco-allemand de l'Université Franco-Allemande entre l'EHESS et l'université de Heidelberg, sur les organisations étudiantes en France et en Allemagne (1871-1914).

Secrétaire comptable de l'IFRA

Delphine NGUYEN, recrutée locale, recrutée en CDI depuis le 1^{er} septembre 2009 – 20 heures hebdomadaires (rattachée à l'Institut Français de Mayence). Salaire géré et versé par le Secrétariat Général du service culturel, Institut Français d'Allemagne.

L'IFRA emploie enfin des **stagiaires** pour effectuer des tâches auxiliaires importantes (site Internet, communication avec les partenaires culturels, traductions non scientifiques, organisation logistique et communicationnelle de manifestations). Ces stagiaires, au nombre de 4 pour la période couverte par ce rapport, recrutés parmi les étudiants allemands ou français sur la base d'une convention de stage, sont rémunérés sur le budget local de l'institut lorsque ce stage dépasse 4 mois d'activité.

Cette équipe permanente est enrichie par le passage régulier de **boursiers** (32 en 2016, XXX pour 2017 et 10 pour les mois de janvier et février 2018) qui, bénéficiaires d'une bourse de courte durée, passent pour beaucoup par Francfort et y séjournent en bibliothèque. L'IFRA compte également des **chercheurs associés** par projets. Jean-Louis Georget, XXXX Strasbourg, Philipp Siegert. Le projet fédératif de recherche franco-allemand en sciences sociales intitulé « Saisir l'Europe » conclu en 2012 pour 5 ans sous l'égide du BMBF allemand et du MESR français entre sept institutions françaises et allemandes de

recherche, s'est achevé à l'automne 2017. Il a permis pendant 5 ans l'installation à Francfort d'un groupe de jeune recherche composé d'un post-doctorant et de deux doctorants (équipe allemande), d'un post-doctorant et d'une doctorante (équipe française, à Lyon) et de quatre doctorants associés.

1. 3 Moyens matériels et financiers

Comme dans le précédent rapport de l'IFRA, le bilan de l'année écoulée et le budget proposé pour l'année en cours sont accompagnés d'un rappel des années précédentes, afin de mieux souligner les évolutions des ressources financières de l'institut dans les dernières années.

Le compte d'exécution de l'année 2016, le tableau budgétaire de l'exercice 2016, le budget prévisionnel pour 2017 sont présentés dans le présent rapport.

1.3.1 Le compte d'exécution 2016

En 2016, le **montant global des dépenses** s'est élevé à **107.110,15 €** (plus bourses à **53.449 €**) pour **116.555,76 €** de recettes. Ces dépenses comprennent à la fois les dépenses de fonctionnement, les dépenses d'intervention et le compte des bourses d'aide à la mobilité (deux doctorants AMI à l'année et les bourses de courte et moyenne durée). **La subvention allouée** à l'IFRA par dotation du MAE (via l'IFA) s'est élevée à **95.000 €** (**105.000 €** en 2015) plus **53.500 €** de bourses (**61.000 €** en 2015).

Dans les grandes masses de l'exécution budgétaire de l'exercice 2016, les remarques suivantes peuvent être formulées :

BUDGET :	107.110,15 €
CONSOMMATION :	102.589,14 €
1. Fonctionnement :	56.436,67 €
2. Intervention :	50.673,48 € (culturel 16.122,87 € et universitaire 34.550,61 €)
3. Bourses :	53.449 € (hors budget local)

On trouvera le détail dans l'annexe fournie. On remarquera simplement que, désormais, les charges incompressibles de fonctionnement (salaires compris) représentent plus de 50% du budget.

1.3.2 Le budget proposé pour l'année 2017

Il importe de rappeler tout d'abord qu'à la différence de la situation qui prévalait pour la MHFA à Göttingen et à la différence des flexibilités laissées aux autres IFRE/UMIFRE à l'étranger, l'intégration de l'IFRA dans la structure centralisée de l'Institut Français d'Allemagne a fait perdre à notre centre une grande partie de son autonomie budgétaire, rendant plus difficiles des reports de lignes à lignes au cours de l'année en fonction de l'évolution des projets scientifiques en cours, ne donnant une lisibilité budgétaire que pour une année civile, les reliquats de ligne étant repris et non réservés (sauf pour les subventions extérieures) en fin d'année budgétaire, ne permettant pas un lissage des interventions sur plus d'une année quand la logique habituelle des opérations scientifiques s'étend le plus souvent sur plusieurs années (projet Frobenius sur 3 ans, projet « Saisir l'Europe » sur 5 ans, etc.) et interrompant toute activité budgétaire entre le début du mois de décembre d'une année et la fin du mois de janvier de la suivante, soit au moment précis d'une particulière densité des activités scientifiques au beau milieu de l'année académique. De même, le statut financier d'institut français conféré à l'IFRA oblige le secrétariat général berlinois de l'IFA à extraire du budget propre de l'IFRA la ligne des bourses d'aide à la mobilité. Ces remarques s'insèrent dans une réflexion plus générale sur le statut de l'IFRA qui demeure considéré par le MAE comme un IFRE (et à ce titre doté d'un conseil scientifique et soumis en théorie à une évaluation par l'agence de la recherche et de l'enseignement supérieur, AERES) mais

est désormais géré centralement par l'Institut Français d'Allemagne lui-même composante de l'Institut Français mondialisé.

Au titre d'Institut français appartenant à l'IFA, l'IFRA ne dispose pas d'autres ressources publiques que celles attribuées par le MAE via l'ambassade et les frais de fonctionnement pris en charge par le partenaire allemand mais sortis du budget.

Le projet de budget présenté pour l'année 2017 par l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales a été élaboré en suivant les recommandations notifiées par le Secrétariat Général dans le sens d'une programmation sincère, cohérente et volontariste. Ses choix et ses structures correspondent à la spécificité d'un centre chargé de missions scientifiques et d'un volet d'activités culturelles. Le projet tient compte de la demande d'un projet en équilibre comprenant l'intégralité des recettes et des dépenses et de la prévision d'une enveloppe de 95.000 euros d'allocation budgétaire au centre en 2016, en baisse de 5% par rapport à l'enveloppe accordée en 2016, et tenant compte d'une double contrainte : la participation de l'IFRA, comme de tous les autres centres de l'IFA, à un effort de compensation budgétaire pour résorber un déficit structurel de la structure centrale IFA et la perte sans compensation des 7.800 euros versés jusqu'en 2016 par l'école de langues *Eloquia* de Francfort contre l'utilisation du label « Institut Français » pour ses cours de langue (convention de 2009) après dénonciation de ladite convention. Ces deux pertes s'ajoutant à la réduction continue de la dotation pèsent pour l'essentiel sur la seule enveloppe des manifestations culturelles et scientifiques qui devient la variable d'ajustement à la baisse, et cela en une année de Foire 2017 (présence française) où l'on demande au centre de faire plus avec moins.

La particularité de ce budget tente de tenir compte des manifestations d'accompagnement à prévoir dans le cadre de l'organisation de la présence française à la Foire du Livre de Francfort de 2017.

Sur ces bases, le montant global du projet présenté s'élève à **119.114, 52 euros en dépenses (incluant 1.700 euros de participation aux frais de fonctionnement généraux de l'IFA) et 119.114, 52 euros en recettes**. Cette somme est en diminution en comparaison de celle présentée lors du projet initial de budget 2016 (établi avant DBM) à **130.370,22 euros**. Par rapport au budget 2016 après DBM, la diminution est de **11.822 euros** (intégrant une diminution de 5% de la subvention, la perte de la subvention récurrente versée par l'école de langue *Eloquia* jusqu'en 2015, la participation aux frais généraux).

Ce budget comprend toutes les charges, y compris du personnel local. Il en ressort que la charge pour le traitement du personnel local inscrite dans le budget s'élève à **36.136,46 €** (total des chapitres 641 et 645), cette somme représentant près de 40% de la subvention ordinaire de l'IFA accordée à l'antenne francfortoise pour l'année 2017, intervention et fonctionnement culturel et scientifique compris. Compte n'est pas ici tenu des salaires et charges principaux de la gestionnaire à mi-temps, Madame Delphine Nguyen, payée par l'IF de Mayence.

Par ailleurs, ce projet ne tient pas compte d'une enveloppe estimée pour 2017 à **59.000 euros** (651.14, transferts directs aux ménages, ligne gérée directement depuis l'ambassade suivant la confirmation de la note du Ministère du budget en date du 24 août 2011 et par ailleurs objet de la note du Directeur de l'IFHA du 8 février 2011) destinée à couvrir, comme en 2016, le versement des bourses de longue durée (Aide à la Mobilité Internationale AMI) à valeur constante servies pendant 12 mois à deux doctorants pour un montant total de **33.600 euros** auxquels s'ajoutent des missions de recherche, le tout augmenté d'un volant de bourses de courte durée destinées aux chercheurs et étudiants français venant en Allemagne avec l'appui de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales pour la conduite de leurs recherches en archives, bibliothèques et universités conformément aux missions de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales. Ces missions sont de durée variable et leur montant individuel est adapté au statut divers des bénéficiaires, à la durée variée de leurs séjours, au contenu différent de leur projet de recherche. La sélection de ces boursiers se fait après une évaluation menée par l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales de concert avec l'université de Francfort et le conseil scientifique de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales. Le montant de ces bourses de courte durée est reconduit dans le présent projet de 2016 à

2017, à hauteur d'une somme complétant donc le montant précédent, pour un nombre de bénéficiaires qui était de 43 en 2012, de 47 en 2013, de 48 en 2014, de 37 en 2015, de 32 en 2016.

Dans ses grandes masses, le projet de budget peut se répartir en trois catégories :

1. Dépenses de fonctionnement général : **58.020 euros** (charges salariales comprises) en stabilité constante par rapport à **57.420 euros** avant DBM en 2016.
2. Dépenses d'intervention pour le secteur culturel : **11.400 euros** (contre **12.050 euros** en 2016, et cela malgré les projets à déployer pour la Foire du Livre 2017 avec la France pour invitée d'honneur).
3. Dépenses d'intervention pour le secteur scientifique : **47.994 euros** (incluant des reports de subventions tiers versées en 2016 à hauteur de 5.564 € et la prévision de recettes d'une subvention tiers de 10.000 euros provenant de l'Université Franco-Allemande pour un colloque de jeunes chercheurs franco-allemand organisé à Francfort) contre **56.940 euros** initialement budgétés en 2016. C'est sur ce secteur que la baisse globale se répercute et est donc la plus importante, approchant **10.000 euros**.

RECETTES

Les prévisions de recettes incluent la subvention prévisionnelle de l'IFA annoncée par le Secrétariat Général, d'un montant de **95.000 euros**. Les prévisions de recettes de 2017 incluent par ailleurs le report de subvention tiers versée en 2016 à hauteur de 5.564 € et de la prévision d'obtention d'une subvention de 10.000 euros provenant de l'UFA pour un colloque. D'autres subventions en secteur culturel sont intégrées pour la fête de la musique (5.500 euros), et des subventions du privé sont également insérées (Deutsche Bahn, 1.000 euros, et Air Liquide pour 2.000 euros), soit un total de subventions tiers s'élevant à **23.064,52 euros**.

DEPENSES

Pour rappel, l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales conduit des opérations à la fois culturelles et scientifiques qui prennent la forme de manifestations, de publications, de traductions, de conférences, de colloques, de participations à des projets collectifs de recherche (production de bases de données par exemple). La publication électronique et la confection de bases de données font partie de l'activité scientifique récurrente du centre.

En 2017, l'équipe de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales continue de bénéficier de l'engagement des partenaires allemands qui placent à sa disposition des supports de doctorants et post-doctorants rattachés à l'IFRA : depuis le 1^{er} janvier 2013 une post-doctorante puis depuis le 1^{er} octobre 2013 deux doctorants ont rejoint l'IFFA, dans le cadre du projet « Saisir l'Europe », un réseau fédératif de recherche franco-allemand réparti sur 7 centres et universités (dont l'IFRA et la Goethe-Universität) financé pour 5 ans par le Ministère fédéral allemand de la recherche. Au total, le partenaire allemand finance donc depuis 2013, et en dehors des locaux (charges et énergie), deux postdoctorants et deux doctorants rattachés au centre. La taille de l'équipe augmente donc, ce qui a des conséquences sur les dépenses de fonctionnement du centre.

Dans le détail des lignes, poste par poste, les remarques suivantes peuvent être formulées :

Comptes 6112 : **1.100 euros** essentiellement pour couvrir une opération de maintenance du site internet scientifique de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales.

Compte 64.131 : **5.640 euros**, cette somme correspond à 10 mois de versement de gratification de stage pour les stagiaires, selon les tarifs communiqués par le poste et le SCAC (564 euros par mois).

NOTE ADDITIVE

L'estimation des lignes d'intervention scientifique 618.5 (organisation de manifestations et colloques PAR l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales) et 622.8 (organisation de manifestations AVEC l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales) repose sur l'état des projets connus et envisagés par le directeur. Concernant les voyages et séjours, **une somme de 4.500 euros a été inscrite en compte 625.11 (déplacements France) et de 1.500 euros en compte 625.61 (indemnités de mission en France)** pour la raison suivante. La nouvelle convention signée à l'été 2015 portant création de l'Institut Franco-Allemand de Sciences Historiques et Sociales consiste à déléguer l'actuel directeur, fonctionnaire titulaire d'une direction d'études à l'EHESS (Paris), à Francfort en le laissant sur place avec son salaire de l'EHESS pour continuer à assumer les fonctions de directeur du centre pour le compte du MAEDI. Cette solution qui vise à maintenir le centre en dépit de la suppression du poste a pour conséquence que l'actuel directeur devra effectuer 25% de son service de l'EHESS à l'EHESS (séminaires), en retournant deux fois par mois à Paris. Par ailleurs les sommes de **1.500 euros en compte 625.12 et de 800 euros en compte 625.62** sont budgétées pour les déplacements et séjours en Allemagne ou pays tiers dans le cadre des fonctions du directeur.

Par ailleurs, le Département d'histoire de l'université de Francfort a alloué à l'IFRA, sur le compte budgétaire du décanat, une somme forfaitaire de 18.000 € pour les projets et programmes du centre dans les prochaines années.

1.3.3 Ressources et dépenses depuis 2015

Le tableau fourni pour 2015, 2016 (exécutions) et 2017 (budget prévisionnel) permet de mieux suivre l'évolution précédemment indiquée.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES BUDGETS EXÉCUTIFS 2015-2016 ET PRÉVISIONNEL 2017

IFRA-SHS	2015		2016		2017
	Budget	Dépenses	Budget	Dépenses	Budget prévisionnel
60631- Fournitures d'entretien de petits équipements		61,55	100	29,95	50
60632- Fournitures d'entretien de petits équipements	100	22,99	100	79,02	100
60641- Fournitures administratives .cartes pro-	250	26,77	150	136,84	150
60642- Fournitures administratives- hors papier	850	714,27	850	719,38	650
60643- Fournitures administratives-phocopieur, imprimantes	450	289,20	450	305,31	450
60644- Fournitures administratives- Fournitures informatiques	1 850	1460,39	2300	2063,75	2000
60682- Autres Matières & Produits Entretien	50	2,74	50	14,11	50
60683- Autres fournitures-Matériel informatique	1500	1445,52	900	838,41	650
60684- Autres matières et fournitures – mat. de communication		86,86			
606851-Autres matières et fournitures (mobilier)	200				
606852- Autres matières et fourmit.(divers)		229,17	200	16,32	100
60686- Autres matières- achat de matériel		48,59	100	66,99	100
60688- Autres matières et fournitures -Manuels					
611 2- Sous-traitance	2200	1071	2100	1071	1100
61351- Locations mobilières- Matériel technique			850	833	200
61353- Locations mobilières – mobilier bureau					
61354- Locations mobilières - Divers	1 500	1275,48	1500	1275,48	1500
61554- Entretien et réparation sur biens Mobilier- Reprographie	400	299,88	400	299,88	400
6156 - Entretien-réparation matériel informatique					500

Structuration et moyens de l'IFRA

616381-Assurance-transport-sur autres biens-	1350	1251,64	1350	1255,93	1450
61811- Document général- Journaux			50	4,8	50
61812- Documentation générale – hors bibliothèque	200	97	100	19,65	100
6236- Catalogues et imprimés	150				
6261- Frais postaux et de télécommunication- Courriers et autres colis	2 200	2443,74	2200	2192,06	2000
6262- Frais postaux et de télécommunication- Lignes fixes	2 700	1938,49	2600	1995,24	2400
6263- Frais postaux et de télécommunication- Portables	60	50	60	15	60
627- Services bancaires et assimilés	27,12	22,09	403,54	308,59	300,30
62851- Divers- Prestations pour activités de l'EAF		400	500	335,58	500
62856- Divers-Autres services extérieurs-Travaux impression	650	105,40	700	621,38	700
64111- Salaires- Appointements du personnel	29300	28644,82	27000	26981,16	27500
64131- Gratifications de stage			6000	5544,00	5640
64132- Primes et gratifications (13ème mois)	2 500	2 431,16	2250	2248,43	2300
64142- Indemnités et avantages divers-Régie	120	120	120	120	120
6458- Cotisations aux autres organismes sociaux	7483,59	6775,91	6886,46	6803,52	7100
6471- Prestations directes					
6511- Redevances pour concession brevets-licences- Marques, logiciels	350	226,86	300	241,89	300
Total budget de fonctionnement	56790,71	50 484,64	60 570,00	56 436,67	58 520,30
	2 015		2016		2017
Interventions –code FR-UNIV	Budget	Dépenses	Budget	Dépenses	Budget
6185 Frais de colloues, Séminaires, conférences			13 449,67	7841,00	20594,22
62262- Honoraires -traducteurs	5497,30	4250,72	5616	3174,90	3500
6228- Divers	32157,92	16399,51	6840	5765,57	6300
6236- Catalogues et imprimés	9000	1325,57	500	228,90	500
6237-Publications			5175	3384,34	3000
62511- Voyages et déplacements - France	3500	3025,48	4700	4607,65	4500
62512- Voyages et déplacements- Pays de résidence Pays tiers	1300	1065,54	1800	1786,57	1500
62561- Missions- France	1950	889,75	1900	1674,75	1500
62562- Missions – Pays de résidence ou pays tiers	1550	705,20	1000	733,90	800
6257- Réceptions	5000	3901,28	7095	5376,21	3500
62851- Divers- Prestations pour Activités de l'EAF	4500	2 713,20	1000	400	500
62856- Divers-Autres prestations extér-Travaux impression	900	597,26			
6511- Redevances pour Concessions brevets-licences-marques logiciels					
6577- Charges spécifiques- Stagiaires	4266,59	3164,98			
Total budget d'intervention	69 621,81	38 038,59	49 066,57	34 550,61	46 184,22
	2015		2016		2017
Culturel- Code FR-CULT	Budget	Dépenses	Budget	Dépenses	Budget
60632- Fournitures d'entretien de petit équipement	200	91,05			

Structuration et moyens de l'IFRA

61351- Location mobilière - matériels techniques	100				
62262- Honoraires- traducteurs			700	640	400
6228- Divers	8682	8 523,46	9750	8 948,70	5150
6233- Foires et Expositions	700	681,87	700	843,71	900
6236- Catalogues et imprimés	4 500	2 934,85	4200	2 966,24	3500
6238- Divers (Dons courants)					
6257- Réceptions	2334	1496,41	1750	719,29	450
6261- Frais postaux et de communications courriers et colis	100		400	0	40
6264- Frais postaux et de communication-Internet	250	235,62	250	235,62	300
62581- Divers- Prestations pour activités de l'EAF			1500	1500	1500
6378- Autres impôts, taxes et versements assimilés (autres Organismes)	150	124,80			
6511- Redevances pour concessions brevets, licences, logiciels	500	213,47	350	269,31	300
6571- Charges spécifique (Divers achats)					160
Total budget culturel	17 266	14 065,91	19 600	16 122,87	12 700
TOTAL GÉNÉRAL	143 678,52	102 589,14	129 236,57	107 110,15	117 414,52
Total dépenses hors charges salariales		64 617,25 € charges salariales: 37.971,89 €		71 077,04 € Charges salariales : 36 033,11 €	80 514,52 € charges salariales : 36 900 €
Bourses	61 000 €	51 950,35 €	53 500 €	53 449,95€	53 500 €

Les ressources externes de l'IFRA sont essentiellement constituées d'appoints récurrents versés par l'OFAJ (500 €) pour l'organisation de la journée franco-allemande et initialement par l'association *Eloquia* (7 800 €) qui avait reçu de l'ambassade la délégation labellisée d'exercice des cours linguistiques autrefois proposés par l'Institut Français de Francfort. Cette convention a été dénoncée en février 2016 et la subvention versée au budget de l'IFRA supprimée sans compensation (soit une perte de 25% sur le budget d'intervention scientifique !). Les sommes allouées au projet « Saisir l'Europe » ou au nouveau programme ANR/DFG ne sont pas comptabilisées dans le budget car elles ne transitent pas par le budget de l'Institut Français d'Allemagne. Cela vaut également pour les 18.000 € alloués par le Département d'histoire de l'université de Francfort à l'IFRA.

Un tableau joint des co-financements (qui opère par grand regroupement de types de manifestations sans en lister le détail) pour 2016 traduit la poursuite d'une bonne tenue, comme les années précédentes, des financements assurés par des partenaires extérieurs à l'IFRA pour un total de **68.270 €**, chiffre à rapporter aux **21.667 €** dépensés par l'IFRA pour les opérations pointées et ayant fait l'objet d'un cofinancement, soit un rapport de 1 à 3. L'installation de l'IFRA scientifique avec un volant d'activités culturelles à Francfort se révèle donc plus que positif et les chiffres 2016 montrent que l'ancrage se vérifie et rapporte, et que l'institut sait profiter de partenaires divers mais assez bien dotés dans une ville riche de fondations, de sociétés, de musées.

Du côté allemand, le projet fédératif « Saisir l'Europe » a été abondé pour le Centre Marc Bloch et l'université Humboldt de Berlin d'une part et pour l'université Goethe de Francfort (en coopération avec l'IFRA) de l'autre, à hauteur de 2,3 millions d'euros sur 5 ans par le BMBF pour couvrir les postes allemands de doctorants (6 dont 2 à Francfort), de post-doctorants (3 dont 1 à Francfort), les frais de fonctionnement du réseau, les postes de coordination et de valorisation sur le web, et les colloques d'ouverture et de fermeture du programme. Sans en avoir directement l'enveloppe, l'IFRA vit donc sur ce financement tiers pour la partie qui lui échoit de mise en œuvre de ce projet important. À ces montants s'ajoutent les sommes versées par le projet DFG/ANR, la chaire DAAD, les subventions de l'UFA pour

la mise en place du cursus intégré franco-allemand (EHESS/université de Francfort) en ethnologie/anthropologie qui, comme c'est le cas pour « Saisir l'Europe », ne sont pas comptabilisées dans le budget du centre.

Tableau des co-financements des projets culturels - IFRA/partenaires en 2016

VOIR ANNEXE INSEREE EN PAGES LIBRES A LA SUITE

II^e partie

Rapport scientifique

2.1 Périmètre scientifique, axes généraux de recherche et production

Spécialisé dans les matières historiques, mais ouvert au dialogue avec les disciplines du champ des sciences humaines et sociales, l'IFHA créé en septembre 2009 et prolongé en 2015 par l'IFRA-SHS résulte de la fusion entre la Mission Historique Française en Allemagne (MHFA, établie de 1977 à 2009 à Göttingen) et l'Institut Français de Francfort-sur-le-Main. À ce titre, l'IFRA appartient d'une part au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) porté par le MAE et de l'autre à celui des Instituts Français en Allemagne, travaillant en synergie avec les autres établissements du Service Culturel de l'Ambassade de France en Allemagne dans le cadre d'un pilotage centralisé sous la régie de l'Institut Français en Allemagne (IFA). Il participe ainsi à l'un des dispositifs français les plus denses dans un pays voisin de la France, promeut une activité culturelle de débats d'idées à la lisière entre science et diffusion culturelle et linguistique, et contribue avec succès à développer l'intérêt scientifique pour une histoire proche, et en partie commune. Au regard de la fonction tenue continûment par l'histoire dans la relation intellectuelle entre les deux pays, l'IFRA s'est impliqué activement dans la promotion d'initiatives entre les communautés historiques française et allemande, qu'il s'agisse du manuel d'histoire franco-allemand, de la parution d'une histoire franco-allemande en 11 volumes dont il rend compte régulièrement, de la création de bases de données, de portails et de publications imprimées ou électroniques accélérant le transfert scientifique et historiographique entre les deux pays, ou bien par le biais d'un programme de conférences et de tables rondes mettant en relation chercheurs français et allemands et d'un dispositif de mobilités de courte ou de moyenne durée vers l'Allemagne favorisant la formation d'une nouvelle génération de spécialistes français en histoire et civilisation germaniques.

L'idée d'une institution franco-allemande dédiée aux études historiques a une longue histoire derrière elle. Elle habitait déjà les fondateurs, en zone occupée française, de l'établissement qui devint finalement en 1953 l'Institut d'Histoire Européenne de Mayence, et elle fit l'objet de plusieurs projets élaborés dans les années 1960. Il fallut cependant attendre 1977 pour que le grand historien moderniste Robert Mandrou, diligenté par le Ministère des Affaires Étrangères, puisse fonder la Mission Historique dont il fut le premier directeur. De cette période fondatrice, l'IFRA a conservé les éléments principaux et il cultive le souvenir de Robert Mandrou qui, marqué par une cruelle maladie, dut abandonner trop tôt la direction du centre qu'il avait créé. Les livres achetés par l'institut ont été regroupés dans un « fonds Mandrou », et l'une des deux bourses d'été attribuées chaque année jusqu'en 2014 a porté également son nom. Enfin, grâce à un legs effectué par la veuve de Robert Mandrou, sa bibliothèque personnelle, qui est aujourd'hui déposée dans les fonds de la Bibliothèque Universitaire de Francfort, constitue non seulement un témoignage important sur l'activité scientifique de ce grand chercheur, mais aussi une collection d'ouvrages dont certains sont des exemplaires uniques en Allemagne.

L'Institut français d'histoire en Allemagne est avant tout une structure au service de la recherche. Pour ce faire, un premier objectif consiste d'abord à accueillir et à promouvoir la recherche historique française. Nombreux sont les historiens et chercheurs français, parmi les plus prestigieux, qui ont ainsi pu donner à l'invitation de la Mission Historique, puis de l'IFHA et plus récemment de l'IFRA, une conférence en Allemagne. Mais, bien sûr, l'IFRA concentre avant tout ses efforts sur la recherche française portant sur l'histoire allemande et privilégie en particulier l'étude de la diversité allemande, qu'elle soit culturelle, politique, économique ou confessionnelle, afin de contribuer, avec le regard particulier que donne l'expérience d'un modèle français très différent, à une meilleure compréhension de notre voisin d'outre-Rhin.

Bien que centré traditionnellement sur les périodes médiévale et moderne, l'IFRA étend aussi ses compétences vers l'histoire contemporaine, en complémentarité avec le Centre Marc-Bloch de Berlin, centre franco-allemand de recherche en sciences sociales, avec le CIERA qui regroupe l'ensemble des études françaises sur l'Allemagne, avec l'Institut Historique Allemand de Paris, ou bien avec les autres lieux où se fabrique une réflexion sur l'objet franco-allemand observé dans la longue durée (universités, *Frankreichzentren*, institut franco-allemand de Ludwigsburg, instituts Max-Planck tel celui de Francfort en histoire européenne du droit, etc.) Par ses postes de chercheurs, par ses aides à la mobilité doctorales,

mais aussi grâce à ses bourses de courte durée (très flexibles, et attribuées à tous les niveaux de chercheurs à partir du Mastère), l'IFRA rend possible un grand nombre de travaux d'historiens français sur l'Allemagne et contribue ainsi au développement d'une tradition historiographique française en ce domaine.

Cette recherche française sur l'Allemagne ne se conçoit cependant pas en vase clos. C'est au contraire à un échange constant, à un enrichissement réciproque par la diversité des points de vue que tend l'action scientifique de l'IFRA, qui travaille donc aussi, et c'est son second objectif, à mettre en place des programmes de recherche communs et des manifestations scientifiques bilatérales, que ce soit à sa propre initiative ou en proposant sa collaboration et son aide à des projets nés hors de son intervention directe. Depuis sa fondation à Göttingen, l'institut a organisé ou soutenu plus de deux cents colloques, groupes de travail ou journées d'études. Certains ont durablement marqué l'historiographie des deux pays, tous ont contribué non seulement à l'échange des connaissances sur un thème donné, mais surtout à une réflexion commune sur les catégories et les instruments du travail d'historien, la confrontation aux méthodes de l'autre permettant une remise en question de ses propres présupposés.

Cette action a connu progressivement deux élargissements. D'une part, la formation doctorale est apparue comme le prolongement naturel de ces réflexions croisées sur la pratique historique et comme une condition nécessaire pour inscrire dans la durée le renouvellement de la recherche sur l'Allemagne et, plus généralement, sur l'histoire comparée. En organisant des écoles d'été, puis des journées d'études doctorales franco-allemandes ou en collaborant à leur organisation, l'IFRA cherche constamment à cultiver cette activité d'éveil à la pluralité qui est aussi un pari sur l'avenir. D'autre part, la relation franco-allemande s'inscrit dans un cadre européen qui, en matière scientifique, reflète l'internationalisation croissante de la recherche. Dans ce cadre, rares sont désormais les colloques de l'IFRA qui ne comprennent pas, outre les francophones et les germanophones, des collègues venus d'horizons plus diversifiés, et singulièrement des pays qui viennent de rejoindre l'Union Européenne : les programmes « Saisir l'Europe », « Frobenius » ou les manifestations liées au Centenaire de la Première Guerre mondiale en portent témoignage depuis 2014. De la même façon, les invitations d'auteurs littéraires francophones ou l'exposition consacrée aux soldats coloniaux prisonniers pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale portent la marque d'une ouverture réelle vers l'Afrique.

Accueillir les chercheurs français, susciter la coopération scientifique internationale, ces deux missions de l'IFRA débouchent nécessairement sur son troisième objectif, celui d'une information inlassablement diffusée afin que les efforts de l'institution ne restent pas confinés au cercle des spécialistes de l'Allemagne. C'est pourquoi l'IFRA a toujours apporté un soin particulier à la *Revue* qu'elle publie annuellement, depuis 2013 de manière électronique et en consultation libre. La pause éditoriale contrainte de 2015 laisse cependant ouvert le champ de cette activité et de sa poursuite. L'institut cherche également à mieux faire connaître les résultats des travaux qu'elle a promus, qu'il s'agisse de monographies réalisées avec son aide ou des ouvrages collectifs issus des colloques qu'elle a organisés, axant en particulier son intervention sur la publication des actes des journées de la jeune recherche. Si l'on ajoute son bilan à celui de la MHFA puis de l'IFHA, ce sont bientôt 80 ouvrages dont la publication a été soutenue par cet institut, même si le rythme des soutiens a tendance à décélérer faute de moyens désormais suffisants dans le budget. Les priorités inscrites depuis 2011 sont axées sur la publication et les outils électroniques : dès 2013 la *Revue de l'IFRA* s'installait sur le portail *Revues.org* où elle est disponible en ligne, tandis qu'une campagne de numérisation rétrospective a rendu disponible l'ensemble de la collection de cette *Revue* depuis son premier numéro en 2009. Cette page a également vocation à accueillir la base des 2 000 recensions indexées et cataloguées parues dans les livraisons successives du périodique jusqu'à aujourd'hui. Elle héberge également le guide en allemand de la recherche française en histoire à destination des historiens germanophones.

L'IFRA a également repris une grande partie des missions et des activités de l'Institut Français de Francfort. L'une de ses vocations essentielles consiste donc dans l'animation du dialogue culturel et des échanges intellectuels franco-allemands à Francfort et en Hesse. L'Institut organise ainsi un cycle de débats d'idées franco-allemands, dont l'un des objectifs réside dans la large diffusion des résultats des recherches menées dans le champ des sciences humaines et sociales. Il participe également à des manifestations culturelles et artistiques de haut niveau, à la conception d'expositions. L'IFRA mène ces

activités en partenariat étroit à la fois avec l'Université de Francfort et avec toutes les institutions culturelles francfortoises, notamment ses musées ou la Foire du Livre (dont l'invitée d'honneur en 2017 sera la France).

Par ailleurs, l'IFRA dispose de deux sites Internet (<http://www.IFRA.fr> et <http://www.institut-francais.fr/-frankfurt-.html>) qui reflètent son activité et comportent tous les renseignements pratiques nécessaires pour bénéficier de son aide ; on y trouvera aussi de nombreux éléments sur ses origines, ses anciens membres et boursiers, les colloques et les publications qu'il a mis en œuvre. Les sites se font de surcroît l'écho d'autres institutions favorisant les études franco-allemandes, et ils offrent un grand choix de liens vers d'autres portails électroniques. Enfin, ils présentent des informations constamment renouvelées sur l'activité des historiens en Allemagne. Le site IFRA.fr a fait depuis l'été 2013 l'objet d'une refonte complète de son graphisme et de son architecture par l'agence *Dreispringer* de Berlin, et d'une actualisation à l'automne 2015 pour se conformer à la nouvelle « raison sociale » de l'IFRA-SHS.

Car, et c'est la dernière remarque de ce portrait d'ensemble, la transformation de l'IFHA en un centre franco-allemand pour les sciences historiques et sociales signale une double ouverture qui oblige en quelque sorte le profil scientifique du centre pour les prochaines années : la bilatéralité résolue d'une part, l'élargissement des axes et des réflexions à l'ensemble du spectre des sciences humaines de l'autre.

2.1.1 Orientations de recherche développées par l'IFRA

L'essentiel de la programmation scientifique relève d'une part de lignes dessinées sur le long terme par les équipes successives en poste et de l'autre de champs de spécialité couverts par les chercheurs actuellement en poste.

À côté de ces champs conceptuellement bien balisés, l'IFRA a poursuivi à travers ses manifestations et publications scientifiques l'objectif qui n'a jamais cessé d'être le sien depuis la création de la MHFA puis les activités de l'IFHA, à savoir l'observation attentive et critique de ce qui fait débat dans la communauté des historiens de chacun des deux pays en fonction des histoires et des historiographies respectives : en 2014 et en 2015 ce furent pour l'essentiel la question de la Guerre et de son déclenchement, la problématique commémorative de l'histoire, la dimension européenne et comparatiste des objets et des méthodes (« Dialogues d'Europe », « Saisir l'Europe », programme de recherche entre ethnologie et histoire), à quoi se sont ajoutées des commémorations (Bouvines 1214 et le concile de Constance 1415) et les réflexions lancées autour du programme appelé à se déployer en 2016-2017 sur les temporalités et leur usage dans les sciences sociales et humaines. Un nouveau programme franco-allemand transdisciplinaire a été ouvert à la fin de l'année 2016 pour aboutir à une première rencontre les 26 et 27 janvier 2017 : il porte sur l'ex-voto considéré de l'antiquité à nos jours sous toutes ses facettes matérielles, écrites, symboliques, visuelles et monumentales, dans un vaste espace d'enquête entre l'Orient et l'Occident.

Enfin, l'un des axes récurrents de la production et de l'action des chercheurs du centre consiste, là encore dans un bel effort de continuité, dans la fabrication d'instruments permettant aux communautés voisines de mieux se retrouver dans la documentation et son accès (tant sous la forme papier que désormais de plus en plus électronique), dans l'organisation scientifique, dans le travail en archives et en bibliothèque, dans la manière d'écrire et de diffuser le résultat des recherches. C'est ainsi que l'IFRA a toujours eu vocation à faire participer le centre à des entreprises de publication de guides de la recherche en France et en Allemagne, à des écoles d'été ou des ateliers de formation et d'initiation à la recherche de l'autre (transferts et traductibilité des concepts, contacts et dialogue entre les différentes disciplines des sciences sociales et humaines, maniement des sources...). C'est dans cet esprit que sont organisés les écoles d'été (celle du projet « Saisir l'Europe » en octobre 2015 en France) et les ateliers jeunes chercheurs de 2015 pour mêler les approches méthodologiques et historiographiques.

L'équipe qui s'est mise en place depuis le 1^{er} septembre 2011 est demeurée fidèle à cette double orientation, l'une obéissant aux spécialités de chacun des collègues en poste pour définir la politique scientifique du centre, et l'autre relevant d'un travail d'intérêt général pour faciliter le dialogue et les

transferts entre les deux communautés historiennes. C'est ainsi que la présence de Jean-Louis GEORGET dans le centre jusqu'en 2015 a introduit dans le programme de l'institut une thématique consacrée à la naissance de la *Volkskunde* au carrefour allemand (éclairé par le carrefour français) de l'ethnologie, de la sociologie, de l'anthropologie et de l'histoire. Cet axe a donné naissance à trois projets de recherche : l'un consacré à la figure de Frobenius à travers des colloques et des expositions, le deuxième à la naissance de la discipline ethnologique en France et en Allemagne au XXe siècle qui a été récompensé par un financement au titre du programme ANR/DFG pour les années 2015-2018 (notamment entre l'EHESS/Centre Georg Simmel et l'université de Francfort) et le troisième en terme de fondation d'un mastère intégré binational franco-allemand en ethnologie-anthropologie sous l'égide de l'Université Franco-Allemande entre l'EHESS (Paris) et l'université de Francfort, dont le travail a débuté à l'automne 2015. Pour coordonner ces actions, Jean-Louis GEORGET peut bénéficier à compter du 1^{er} janvier 2016 d'une délégation sur une chaire « *Frankreich-Lehrstuhl* » financée en partie par le DAAD et implantée à l'université de Francfort.

De son côté, le directeur a continué à orchestrer le cycle de commémorations de dates « historiques » entre la France et l'Allemagne en 2014-2015, entre la mort de Charlemagne en 814, la bataille de Bouvines en 1214, les débuts du concile de Constance (les nations avant la Révolution) en 1414-1415, les débuts du congrès de Vienne en 1814-1815 (les nations après la Révolution) et le déclenchement de la première guerre mondiale en 1914 (correspondant d'ailleurs au centenaire de la création de l'Université de Francfort), suivi d'une journée consacrée à Verdun prévue le 11 juillet 2016. Avec l'université de Francfort il a par ailleurs poursuivi le format de rencontres intitulé « Dialogues d'Europe » appuyé sur le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de Bad Homburg, et la co-animation de l'axe de recherche francfortois du projet fédératif « Saisir l'Europe ».

L'enjeu, au-delà des thématiques définies, est bien de permettre à l'IFRA de continuer à former le lieu où se rencontrent historiens français et allemands non pas pour discuter en priorité sur une histoire franco-allemande, mais pour éprouver la valeur ajoutée d'un regard commun, franco-allemand si l'on veut, porté sur des objets intéressants l'histoire respective de leur pays mais aussi et surtout intéressant une histoire européenne et mondialisée au sens large. Le second enjeu, non moins important que le premier, consiste à préserver la fonction de l'IFRA, dans la partie scientifique de sa programmation, qui repose dans sa capacité à demeurer un passeur, et surtout l'endroit où se fabrique une connaissance de l'Allemagne, de son histoire et de ses historiens, à destination d'un public francophone qui ne parle pas cette langue mais demeure intéressé par l'objet germanique, au regard de la densité des liens scientifiques tissés entre les deux pays en Europe et au regard du rôle traditionnel et ancien occupé par l'histoire et les historiens dans la compréhension respective des mythes, des tabous, des conflits et des coopérations des uns et des autres, des uns par, avec ou contre les autres.

2.1.2 Publications et autres productions

Avec la catégorie des publications, on touche au cœur du métier d'historien, puisque c'est vers ce type de production que convergent toutes les activités du chercheur ; et l'IFRA ne fait pas exception, puisqu'il consacre à ce secteur une part importante du temps de travail de ses membres, et une part non négligeable de son budget d'intervention scientifique. Qu'en est-il des résultats ?

La Revue de l'IFRA

En ce domaine, la suppression des postes fixes au sein de l'IFRA (notamment du chargé de recherches qui fabriquait les numéros de la *Revue*) et la seule présence du directeur comme membre permanent scientifique de la structure, ont conduit le centre à suspendre la production du numéro (7) de la *Revue* en 2015. C'est évidemment une interruption regrettable, mais qui bute sur le manque de moyens en homme en matériel pour fabriquer et éditer un périodique de 500 pages, support que ne publie pas par exemple un centre comme le CMB de Berlin pourtant beaucoup plus riche en moyens que l'institut francois. Seule la « Librairie allemande » (base de données de recensions en français d'ouvrages allemands marquants dans le champ des SHS et parus dans l'année) a continué à être alimentée sur le site de la *Revue* abrité par la plate-forme *Revue.org*. 80 recensions ont été publiées en 2015 et un nouveau train de quelque 60 recensions a été mis en ligne au printemps 2016. Le changement de

personne sur le support postdoctoral a interrompu pour un temps cette activité que Niels MAY avait prise en charge. L'arrivée d'Aurore PEYROLES à l'automne 2016 permet d'envisager une reprise en 2017 de l'alimentation de la base après que celle-ci aura suivi en janvier 2017 une formation Lodel pour la mise en ligne directe des comptes rendus sur le site. Le site continue d'héberger les précédents numéros en ligne et en accès entièrement libre, sans barrière de consultation, ainsi que le guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens germanophones. Rappelons d'ailleurs que cet ensemble de publications n'a pas d'équivalent pour le monde germanique si l'on excepte les revues consacrées à la seule époque contemporaine, et qu'elle reste donc la principale porte d'accès, pour le lecteur francophone, à l'histoire et à l'historiographie des mondes germaniques.

Pour l'avenir, il est certain que le directeur, demeurant seul à la tête de l'institut, et doublement chargé puisque son poste dépend désormais aussi de son institution scientifique d'origine, ne peut assurer l'édition et la publication d'une revue scientifique de 500 pages. La fin concomitante du financement actuel de la revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines *Trivium* dans le courant de l'année 2017, les difficultés budgétaires que traverse l'IFRA, la réduction des moyens qui affecte d'autres institutions actives dans le franco-allemand, et notamment leurs publications, incitent le centre à se tourner vers ces mêmes partenaires académiques et scientifiques pour entamer une réflexion de fond sur l'opportunité de créer une plate-forme commune d'édition franco-allemande en SHS. Une première mutualisation s'est opérée dès la fin de l'année 2015 avec le CIERA qui a ouvert son format de publication électronique « Trajectoires » à la publication possible des journées de jeunes chercheurs franco-allemand qu'organise l'IFRA, sous la forme de numéros hors-série thématiques. C'est sous cette forme que pourront être publiés les actes de la journée franco-allemande de jeunes chercheurs organisée à l'IFRA les 30 juin et 1^{er} juillet 2016 sur les abbayes et comtes dans le monde franc (IXe-XIe siècles). En contrepartie, l'IFRA ouvre sa « Librairie allemande » à des trains thématiques de recensions pris en charge par les chercheurs actifs au CIERA et au CMB de Berlin, et qui proposeraient la constitution d'un pool de comptes rendus cohérents autour d'un sujet, la logistique de commandes, de corrections et de mise en ligne demeurant opéré par l'IFRA.

Parallèlement à sa propre *Revue*, l'IFRA, comme la MHFA puis l'IFHA en leur temps, peut soutenir la publication d'ouvrages dès lors que ceux-ci font partie de son champ d'activité, ou bien en édite lui-même à la suite des manifestations et colloques qu'il a pu organiser.

Ouvrages issus des colloques du centre parus en 2016 et à paraître en 2017 :

Philipp SIEGERT, Bérénice ZUNINO (dir.), *Den Krieg neu denken? 1914-1918: Kriegserfahrungen und Erinnerungskulturen*, Münster, 2016.

Aude-Marie CERTIN (dir.), *La paternité au temps des réformes*, Frankfurt-am-Main, 2016.

Thomas Holger GRÄF, Alexander JENDORFF, Pierre MONNET (Hg.), *Land. Geschichte. Identität. Landesgeschichte im 19. Und 20. Jahrhundert, eine historiographische Bestandsaufnahme*, Giessen, 2016.

Pierre MONNET (dir.), avec Rolf GROSSE, Martin KINTZINGER et Claudia ZEY, *Bouvines 1214-2014, une bataille entre histoire et mémoire. Un regard franco-allemand*, Bochum, 2016.

Pierre MONNET, Heribert MÜLLER (dir.), *Constance 1414-2014. Une approche franco-allemande*, Numéro spécial de la revue AHC, Rome, 2016.

Claire DE CAZANOVE (dir.), *Cartulaires : témoins et acteurs de " mises en ordre " (IX^e – XVI^e siècles)*, manuscrit en cours d'édition.

Tristan MARTINE (dir.), *Comtes et abbayes dans le monde franc (Francie occidentale, Francie orientale et Bourgogne). Fin IX^e – fin XI^e siècle / Grafen und Klöster in der fränkischen Welt (Ostfrankenreich)*,

Westfrankenreich und Burgund). Ende 9. Jahrhundert – Ende 11. Jahrhundert", Numéro spécial de la revue *Trajectoires*, à paraître en 2017.

Rodolphe KELLER, Laury SARTI (dir.), *Pillages, tributs, captifs. Prédation et sociétés de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge. Tributzahlungen, Plünderungen, und Gefangennahmen. Die Aneignung von fremdem Eigentum von der Spätantike zum frühen Mittelalter*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

Les publications en ligne

On a déjà signalé que les portails électroniques de publication étaient devenus l'un des supports pour la diffusion de la *Revue de l'IFRA*. Parallèlement, l'institut s'engage également dans plusieurs publications qui sont proposées exclusivement en ligne. Il rejoint là une tendance dominante dans le monde de l'édition, qui correspond pour lui à un double intérêt : outre le gain financier potentiel (et sans céder à l'illusion consistant à croire que l'édition électronique est gratuite), on peut espérer que des textes ainsi proposés aux lecteurs seront plus facilement accessibles pour leur public, et plus aisément utilisables. Les excellentes publications qui fleurissent désormais en ligne démontrent d'ailleurs que les chercheurs en SHS renoncent progressivement à leurs réflexes initiaux consistant à considérer, à juste titre dans un premier temps, que l'Internet constituait, pour le scientifique, un support qui n'était ni fiable, ni valorisant.

La revue franco-allemande en ligne *Trivium* (<http://trivium.revues.org>)

Trivium constitue un élément familier pour les habitués du présent rapport, et on nous permettra donc d'en proposer une présentation plus sommaire. Coordonnée par Hinnerk BRUHNS (en lien avec la Maison des Sciences de l'Homme), cette initiative consiste à organiser des numéros thématiques en rassemblant des articles de référence produits par des universitaires français et allemands, en les faisant traduire dans les deux langues et en les présentant avec une introduction et un commentaire aux internautes. Elle contribue vigoureusement à faire connaître en France l'historiographie allemande et vice-versa, tout en réactualisant les débats par le biais d'une présentation actualisée, thématique et ordonnée. À la date du présent rapport 20 numéros en ligne sont déjà parus et cinq autres sont en préparation pour les années 2016-2017, jusqu'à ce qu'expire le financement sur projet de cette entreprise. Il est heureux que le directeur de l'IFRA puisse occuper *ex officio* un siège au conseil scientifique de cette précieuse et féconde revue. L'IFRA reste donc partie prenante de la revue et a co-édité, en étroite concertation avec les éditeurs scientifiques de ce dossier, Guillaume GARNER et Falk BRETSCHNEIDER, la production d'un numéro consacré au Saint Empire moderne paru à l'automne 2013 (<http://trivium.revues.org/4503>). La réflexion sur l'avenir de cette revue, du point de vue de l'IFRA et de son directeur, devrait pouvoir s'intégrer dans un projet plus large de mutualisation des instruments de publication électronique dans les SHS franco-allemandes, tel qu'il est déjà à l'étude entre le CIERA, le Centre Marc Bloch et l'IFRA depuis l'automne 2015.

Le site *Ménestrel* et la collection « De l'Usage de... » (<http://www.menestrel.fr>)

Tout comme la revue *Trivium*, le site *Ménestrel*, principal portail européen consacré à l'histoire médiévale, est bien connu par les lecteurs réguliers du rapport de l'IFRA, puisque l'institut est impliqué dans ce projet au moins depuis 2002 ; depuis cette époque, ses membres médiévistes sont les principaux rédacteurs des pages consacrées aux institutions allemandes actuelles en matière de *Mediävistik*, et également de celles qui présentent les résultats les plus récents à propos de l'espace germanique au Moyen Âge. En particulier, l'IFRA s'est étroitement impliqué dans la naissance et le développement d'une collection éditoriale au sein du site *Ménestrel*, intitulée « De l'usage de » (<http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique397>). L'objectif de cette série consiste à produire des articles relativement courts, à fonction épistémologique, qui s'efforcent d'analyser l'usage que font les médiévistes de leurs outils et de leurs concepts. Non seulement les membres de l'IFRA ont contribué à la coordination de la collection, mais l'institut finance également la traduction de tous les articles vers l'allemand, de manière à exporter vers les pays germanophones des concepts et débats dont certains sont fondateurs pour la médiévisque française. 15 articles supplémentaires ont été traduits en 2015, et 12

autres en 2016 et la page « Allemagne médiévale » du site a été entièrement refondue et actualisée par le directeur de l'IFRA en décembre 2015.

Le blog scientifique des médiévistes français et allemands : DFMFA

Avec le département d'histoire de l'université de Münster (Martin KINTZINGER et Torsten HILTMANN) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Rolf GROSSE), l'IFRA (Pierre MONNET) a développé depuis l'été 2012 un projet de base de données et d'annuaire scientifique des médiévistes français et allemands. Une enquête et une collecte de renseignements ont été opérées à l'automne 2012 et 110 médiévistes français et 90 médiévistes allemands ont répondu. Sur cette base, un blog (<http://dfmfa.hypotheses.org/>) a été ouvert en février 2014 sous le nom de DFMFA (*Deutsch-Französisches Mediävisten Forum/Forum des Médiévistes Franco-Allemand*), le forum des médiévistes français et allemands. Cette plate-forme est située à l'exacte rencontre entre l'enseignement supérieur et la recherche, entre le travail universitaire et les intérêts et programmes portés par des institutions de recherche, mais aussi entre la France et l'Allemagne. Elle est ensuite le résultat d'un intérêt manifesté par les médiévistes française et allemande pour approfondir les coopérations déjà entamées depuis des décennies à travers publications, traductions, congrès, relations suivies entre sociétés respectives des médiévistes ; des liens et des connexions qui s'inscrivent plus largement dans le cadre d'un échange scientifique et culturel développé entre ces deux pays après la Seconde Guerre mondiale et le Traité de l'Élysée de 1963. Elle est enfin le produit non seulement de l'essor récent et toujours plus prégnant des réseaux horizontaux et sociaux de communication, mais aussi de la constitution à géométrie variable de groupes d'intérêt scientifique partagé et de la demande spontanée et rapide d'informations autant que d'une circulation et d'une production bourgeonnantes du savoir au sein d'un espace européen et ouvert de la recherche dans les humanités. La nature de ce blog correspond bien au désir actuellement partagé par de nombreuses congrégations scientifiques de disposer d'un format d'échange et d'interaction communautaire, pluriel, évolutif et apte à favoriser l'appropriation et l'augmentation de ses rubriques par les membres composant la collectivité ainsi formée, en l'occurrence pour nous celle des médiévistes français et allemands. Cette philosophie d'un dialogue horizontal et commun sur un carnet attractif, ouvert et convivial a conduit les initiateurs du projet à adopter un support placé sur *Hypotheses.org*, un portail francophone gratuit dédié aux sciences sociales et humaines qui offre, entre autres services, un ensemble de carnets et de blogs scientifiques reconnus, lisibles, identifiés par les grands moteurs de recherche, et qui se trouve par ailleurs en voie d'internationalisation puisqu'il se dote d'une surface de carnets de recherche hispanophones et germanophones. En inscrivant son profil au sein de la confrérie des médiévistes français et allemands soucieux de coopérer ensemble, chacun peut non seulement avoir accès aux identités, communications, publications, annonces de colloques, de postes, de stages, d'offres, d'appels, d'allocations... publiées par ses voisins outre-Rhin mais aussi par ses propres confrères ; mais il peut en outre enrichir activement les différentes rubriques proposées (actualités scientifiques, formes de coopération souhaitées, appels d'offres, projets de recherche...).

2.1.3 Manifestations scientifiques

Les manifestations scientifiques de l'année 2016 ont, comme par le passé, fait alterner conférences ponctuelles, journées de recherche, projets collectifs et transversaux et soutiens apportés à des rencontres co-organisées par l'IFRA. On retrouve dans la partie 2.2. de ce rapport ce qui relève du versant des actions de valorisation scientifique à l'interface entre action universitaire et promotion culturelle, et d'autre part des manifestations entrant dans le cadre de coopérations suivies détaillées dans la partie 2.3.2 (partenariats pérennes avec des universités allemandes) et 3.1.2 (recherches collectives).

Les manifestations présentées ci-dessous ont été soit organisées et financées par l'IFRA en qualité de principal organisateur ou de co-organisateur ou de facilitateur par le biais d'un soutien matériel (traduction) ou financier (venue de collègues).

Au total, en matière scientifique, 32 manifestations ont été directement organisées ou co-organisées et indirectement soutenues par le centre (28 en 2015) : 15 conférences, 4 colloques, 5 projets collectifs, 1 voyage d'études, 1 atelier, 1 école d'été, 2 journées franco-allemandes de jeunes chercheurs, 2 tables

rondes, 1 exposition. Pour 2017, 21 sont en cours de programmation, sans compter les autres manifestations déployées plus centralement, mais à Francfort, dans le cadre de la Foire du Livre 2017.

Liste des manifestations scientifiques de 2016

Colloques/Conférences

Les conférences planifiées dans le cadre de la programmation culturelle ont pour but de mieux faire connaître les travaux des universitaires et intellectuels français auprès de leurs homologues et du grand public allemands.

Exposition : Leo Frobenius / Exposition Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Leo Frobenius.

Martin-Gropius-Bau, Berlin, 20 janvier- 16 mai 2016.

Conférence : **Vincent DUCLERT (EHESS, Paris)**, « Le génocide arménien et la France au XXème siècle », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.

25 Janvier 2016, université de Francfort.

Conférence : **Michel ZINK (Collège de France, Paris)**, « La poésie lyrique est-elle sexuée ? L'exemple du lyrisme médiéval », conférence délocalisée du collège de France à l'université de Francfort, avec le Consulat Général de Francfort et le lycée français Victor Hugo de Francfort.

1^{er} février 2016, en partenariat avec la Société Franco-Allemande de Francfort.

Conférence : **Paul-André ROSENAL (Sciences Po, Paris)**, « Destins de l'eugénisme en Europe au XXème siècle », en coopération avec le Fritz-Bauer Institut de l'université de Francfort.

10 février 2016, à l'université de Francfort.

Colloque : «Grottes : philologie et anthropologie (1800-2015)», dans le cadre du projet Frobenius.

Berlin, les 3 et 4 mars 2016.

Table ronde „Images rupestres : nouvelles approches épistémologiques“ à l'occasion de l'exposition sur les images rupestres de la collection Leo Frobenius.

Martin-Gropius-Bau, Berlin, 5 mars 2016.

Voyage d'études jeunes chercheurs : « Comment enseigner la Shoah ? », en coopération avec l'ENS Ulm (Paris).

31 mars-1^{er} avril 2016, Auschwitz et Cracovie.

Conférence : **Thomas MAISSEN** (Institut Historique Allemand, Paris), « Institutionalisierte und internationalisierte Forschung: das DHIP im 21. Jahrhundert ».

6 avril 2016, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : **Pierre MONNET** (IFRA/EHESS) et **Steffen BRÜNDEL** (Goethe Universität/ZHG), « Verdun 1916-2016 : ein deutsch-französischer Rückblick ».

19 avril 2016, Air Liquide Frankfurt/Main.

Conférence : **Neithard BULST** (Universität de Bielefeld), « Von der spätmittelalterlichen Stadt zur europäischen Union ».

4 mai 2016, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : **François HARTOG** (EHESS, Paris) : « Les historiens grecs, le temps et la tradition », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.

12 mai 2016, université de Francfort.

Atelier de l'axe „Durabilité“ du projet „Saisir l'Europe“ : „Umweltverschmutzung und Nachhaltigkeit“, université de Francfort.

19 mai 2016, Francfort.

Conférence : Alfred GROSSER (Paris), « Deutschland und Frankreich in der europäischen Politik », en coopération avec la Stiftung Polytechnische Gesellschaft de Francfort.

20 juin 2016, à l'université de Francfort.

Conférence : François MORIN (Université de Toulouse), « L'architecture financière européenne et l'oligopole bancaire ».

22 juin 2016, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Comtes et abbayes dans le monde franc (IXe-XIe siècles ».

30 juin-1^{er} juillet 2016, université de Francfort.

Atelier franco-allemand de jeunes chercheurs : « Les histoires d'entreprises en France et en Allemagne ».

7-8 juillet 2016, université de Francfort.

Table ronde avec Gerd KRUMEICH (université de Düsseldorf) et Nicolas OFFENSTADT (université de Paris Panthéon-Sorbonne), « Verdun 1916-2016 : interprétations, mémoires ».

11 juillet 2016, université de Francfort.

Conférence : Etienne ANHEIM (université Versailles), « A Social and Cultural History of the Composer in Medieval Music (XIIIth-XIVth Centuries) », en coopération avec le séminaire d'histoire de l'université de Francfort.

12 juillet 2016, université de Francfort.

École d'été : rencontre de la fédération „Saisir l'Europe“.

3 au 7 octobre 2016, Villa Vigoni.

Conférence : Hannes ANDROSCH (ehem. Finanzminister Österreichs), « Nur gemeinsam ist Europa stark ».

11 octobre 2016, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Franz FISCHLER (ehem. EU Kommissar für Landwirtschaft), « Europa zukunftsfähig machen ».

11 octobre 2016, dans le cadre des „Dialogues d'Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Colloque : « Neither peace nor war. Transitions in Europe and the Middle East », en coopération avec le Forschungszentrum historische Geisteswissenschaften de l'université de Francfort et le séminaire d'histoire de l'université de Tel Aviv.

24-26 octobre 2016, université de Tel Aviv

Colloque : « L'usage de la temporalité dans les sciences sociales », avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg ;

31 octobre-1^{er} novembre 2016, à l'université de Francfort.

Conférence : Michel WIEVIORKA (EHESS et FMSH, Paris), « Racism, Antisemitism and Terrorism Today ».

15 novembre 2016, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Corinne DEFRANCE (CNRS) et **Ulrich PFEIL** (université de Lorraine), « Versöhnung und die deutsch-französischen Beziehungen. Errungenschaft und Erfahrungsschatz für Europa? ».

17 novembre 2016, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Rudolf STEINBERG (université Goethe de Francfort), « Kann das multireligiöse Deutschland von der französischen *laïcité* lernen? ».

06 décembre 2016, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Manifestations prévues ou en préparation pour 2017

Pour 2017, sont d’ores et déjà passées, prévues et financées les 21 manifestations scientifiques suivantes à la date du présent rapport (10 conférences, 1 table ronde, 7 colloques, 1 ateliers, 1 exposition et 1 journée jeunes chercheurs) :

Table ronde : journée d’études au CRH de l’EHESS autour de la présentation du livre de Philippe Braunstein *Les Allemands à Venise (1380-1520)*.

10 janvier 2017, en collaboration avec le CRH/EHESS, Paris.

Conférence : Olivier RICHARD: „Schwur, Verwaltung und Schriftkultur in den oberrheinischen Städten des Spätmittelalters“.

17 janvier 2017, dans le cadre du Mittelalterkolloquium de l’université de Francfort.

Conférence : Laurent GAUTIER (Université de Bourgogne), « Den Geschmack denken : von der Kommunikation zur Repräsentation im Bereich der Weinsensorik ».

18 janvier 2017, à l’université de Francfort, dans le cadre de la Bürgervorlesung « Denken geht durch den Magen », avec le séminaire de Romanistique de la JWGU.

Conférence inaugurale de la *Polytechnische Gesellschaft* de Francfort, **Pierre MONNET** (IFRA/EHESS), « Deutschland und Frankreich vor einem entscheidenden Jahr 2017 ».

25 janvier 2017, *Polytechnische Gesellschaft* de Francfort.

Colloque : « Les ex-votos : objets, usages, traditions. Un regard croisé franco-allemand », avec le Gahom, le Césor de l’EHESS, l’université LMU de Munich.

26-27 janvier 2017, à l’université de Francfort.

Colloque: « Recht, Politik, Religion ».

3-4 mars 2017, en coopération avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort, à Bad Homburg.

Atelier : « Les lieux de mémoire européens ».

7-10 mars, Fondation des Treilles, Tourtour.

Conférence : Denis CROUZET (Université de Paris-Sorbonne), « Luther 1517-2017 ».

20 mars 2017, en collaboration avec la *Deutsch-Französische Gezesellschaft* Frankfurt.

Colloque : « Médiations africaines dans la construction et la réappropriation d’un savoir ethnologique ».

22 au 24 mars 2017, à Dakar, dans le cadre du projet ANR/DFG « Frobenius/Anthropos ».

Conférence : Gérald CHAIX (Université de Tours), « Luther zwischen Frankreich und Deutschland im 19. und 20. Jahrhundert ».

04 avril 2017, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : Stefan Martens (Institut Historique Allemand de Paris), « *Heureux comme un Allemand en France*. Présentation du livre sur les lettres de soldats de l’occupation allemande en France 1940-1945 »

19 avril 2017, université de Francfort.

Conférence : Etienne FRANÇOIS (Freie Universität Berlin), « Erinnerungsorte für Europa? ».

21 avril 2017, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Conférence : thomas BETZWIESER (Université Goethe de Francfort), « Die europäische Hymne ».

09 mai 2017, dans le cadre des „Dialogues d’Europe“, avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l’université Goethe de Francfort à Bad Homburg.

Journée franco-allemande de jeunes chercheurs : « Travail et famille dans une société d’ordres. Dialogue interculturel dans une perspective interdisciplinaire », „Arbeit und Familie in der ständischen Gesellschaft. Interdisziplinäre Perspektiven im interkulturell Dialog“.

8 et 9 juin 2017, université de Francfort et *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte*.

Colloque « Saisir le terrain / Terrain und Kultur II – Médias de la connaissance de l’espace ».

15 au 16 juin 2017, à Zurich, dans le cadre du projet ANR/DFG « Frobenius/Anthropos »

Exposition : “Le livre illustré entre la France et l’Allemagne à la fin du XIXe siècle”.

9 septembre 2017, ouverture de l’exposition, Schloss Philippsruhe, Hanau.

Colloque : « How about ending it for good? Cultures of war and peace in 1917. Precursors, Consequences, Echos”.

27-29 septembre 2017, en collaboration avec le *Zentrumforschung historische Geisteswissenschaften* et le *Seminar für Romanistik* de l’université Goethe de Francfort.

Colloque : « Unser Bezug zur Sprache. Sprachkultur in Frankreich und Deutschland : Unterschiede, Berührungen, Grenzgänge. Notre rapport à la langue. Cultures linguistiques en France et en Allemagne : différences, contacts, passages ».

9 octobre 2017, Haus des Buches de Francfort, en collaboration avec la Polytechnische Gesellschaft de Francfort.

Conférence : Roger CHARTIER (Collège de France et EHESS), « Le livre, l’écrit en Europe : une histoire de longue durée », dans le cadre de la Foire du Livre de Francfort 2017

11 octobre 2017, université de Francfort.

Conférence : Patrick BOUCHERON (Collège de France), « Que peut l’histoire ? », dans le cadre de la Foire du Livre de Francfort 2017

12 octobre 2017, université de Francfort.

Colloque final du projet « Saisir l’Europe ».

17 novembre 2017, Centre Marc Bloch de Berlin.

Colloque : « Epochenverständnis und Epochenimaginationen in vergleichender und interdisziplinärer Perspektive »

7-9 décembre 2017. Co-organisation avec le DHIP (Thomas MAISSEN) et l’université de Heidelberg (Barbara MITTLER), Berlin, Forum Transregio.

2.2 Valorisation et diffusion de la recherche dans le cadre de l'ambassade : actions de coopération et manifestations culturelles

2.2.1 Présentation générale

L'une des missions de l'IFRA est de contribuer à diffuser la recherche universitaire auprès du grand public, tout en veillant à animer le dialogue culturel franco-allemand à Francfort et sa région. Cette composante, animée par une chargée de mission culturelle, est issue du double héritage de l'institut.

Deux manifestations en moyenne sont proposées chaque mois au public international de Francfort, plus s'il s'agit d'un festival. En 2016, **11.410 personnes** au total ont fréquenté les manifestations culturelles de l'IFRA. Ce chiffre s'explique par la participation de l'IFRA à des événements culturels de grande ampleur, comme des expositions (*ImagineFrance* à la Zentralbibliothek) ou la Foire du livre, qui attirent beaucoup de public.

Des partenariats nécessaires et enrichissants

Toutes les manifestations culturelles sont organisées en partenariat, pour des raisons financières, des raisons d'espace (absence d'espace propre) mais également pour assurer l'ancrage dans le tissu institutionnel local.

Du point de vue financier, les partenaires sont devenus essentiels : ainsi **77 % des coûts globaux** liés aux événements culturels ont été **assumés directement par les partenaires**. Au total, les manifestations culturelles ayant eu lieu en 2015 ont réellement coûté à l'Institut **18.574 €**. Ces divers partenariats permettent en outre de croiser les publics et d'étendre les réseaux de l'Institut. L'IFRA est ainsi devenu un interlocuteur privilégié des musées et institutions culturelles francfortoises qui souhaitent programmer un événement en rapport avec la France.

Les coopérations avec les organisateurs littéraires de la ville se sont poursuivies (*Romanfabrik, Literaturhaus, Litprom, Buchmesse*) de même qu'avec les musées importants de la ville (*Historisches Museum, Filmmuseum, Kindermuseum*), auquel il faut ajouter le *Palmengarten*. Pour la première fois, l'institut a collaboré avec la *Stadtbücherei* (bibliothèque municipale de Francfort), d'une part avec la *Zentralbibliothek* pour l'exposition de photos *ImagineFrance* qui a eu énormément de visiteurs et d'autre part avec *Stadtteilbibliothek* du quartier de Rödelheim pour la rencontre avec Albertine et Germano Zullo à l'occasion de la journée de la francophonie. Si l'IFRA ne reçoit aucun financement direct des institutions politiques locales, il coopère néanmoins avec les services de la Ville de Francfort (culture, relations internationales, intégration). Les établissements scolaires, en particulier les trois lycées de Francfort qui préparent à l'abibac, ainsi que le *Schulamnt* de Francfort et l'OFAJ constituent également des partenaires importants pour toucher le jeune public.

Les centres culturels étrangers (centre culturel italien, consulat suisse, Institut Cervantes, Goethe Institut) sont par ailleurs devenus des partenaires de premier plan. **Eunic Frankfurt (European Union National Institutes for Culture)**, réseau qui réunit quatre de ces instituts, a vu le jour en 2013 et s'est concrétisé depuis à travers l'organisation de trois éditions de la Fête européenne de la musique et de discussions pendant la Foire du livre. À noter que s'il offre l'avantage d'organiser des événements d'une plus grande ampleur et d'atteindre de nouveaux publics, le rassemblement des quatre Instituts culturels au sein de l'EUNIC demande un investissement accru en temps de travail pour assurer communication et coordination entre les partenaires.

Comme l'an dernier, l'IFRA s'est associé à des acteurs privés comme la fondation Gottfried Michelmann qui soutenu pour la seconde année consécutive les activités de l'institut : le passage du groupe français *La Gâpette* à la fête européenne de la musique et la présentation par Fabien Toulmé de son livre *Ce n'est pas toi que j'attendais* pendant la Foire du livre. Par ailleurs, la collaboration avec la

Société franco-allemande de Francfort s'est poursuivie et une collaboration avec l'association de parents d'élèves du Lycée Victor Hugo, l'UPEA (Union des parents d'Elèves et Amis) a été amorcée pour la fête de la francophonie.

L'IFRA travaille naturellement en réseau avec les autres instituts français d'Allemagne et avec le siège de l'Institut français à Paris. Les projets fédéraux de l'Ambassade dans le domaine des débats d'idées, des tournées d'auteur ou de la promotion de la langue française trouvent également un écho dans notre programmation.

2.2.2 Les manifestations culturelles en 2016

Pour fêter la **journée franco-allemande**, le 25 janvier, huit groupes scolaires (soit plus d'une centaine d'élèves) ont assisté à des animations dans l'exposition consacrée au rococo français au Musée Liebieghaus. Divisée en six étapes, la visite interactive a été assurée par des animateurs bilingues qui ne servaient pas seulement de guides mais aussi d'ambassadeurs de l'amitié franco-allemande. Cette journée a été organisée avec l'Institut français de Mayence, le rectorat (« Schulamt ») de Francfort et l'OFAJ.

Comme chaque année, le **festival Africa Alive**, du 3 au 19 février, a mis à l'honneur des films de réalisateurs africains et/ou sur l'Afrique. Nombre de ces films, programmés au festival FESPACO de Ouagadougou, étaient en français. Les projections ont eu lieu dans le Filmmuseum de Francfort et le cinéma Filmforum à Höchst, le programme annexe (lectures, concerts, fête pour enfants) dans divers lieux culturels de Francfort.

Deux événements ont permis de célébrer la **Semaine de la Francophonie** fin mars, organisée en étroite collaboration avec le consulat suisse à Francfort. Lors d'une soirée littéraire le 16 mars, l'écrivain suisse francophone **Olivier Sillig** a présenté dans la librairie Weltenleser en compagnie de sa traductrice allemande Claudia Steinitz son œuvre littéraire. Une seconde manifestation dédiée au jeune public a permis de redécouvrir l'indémodable « **Le Petit Prince** » d'Antoine de Saint-Exupéry avec sa nouvelle version allemande écrite par Peter Sloterdijk et illustrée par Nicolas Mahler. Un « invité surprise » (pilote d'Air France) est venu parler de son métier aux enfants puisque Antoine de Saint-Exupéry n'était pas seulement écrivain mais aussi pilote de ligne.

Expositions

Du 24 mars au 16 septembre, une exposition franco-anglo-allemande « **Das imaginäre Museum** », cofinancée par l'Institut français Deutschland, a été montrée au musée d'art moderne MMK2.

Du 16 avril au 14 août, l'exposition de **Kader Attia** intitulée « Sacrifice and Harmony » a occupé le musée d'art moderne MMK1. L'exposition a remporté le prix de la "meilleure exposition de l'année 2016" décerné par l'AICA, une association internationale de critiques d'art.

Du 3 septembre au 6 novembre, l'artiste française **Laure Prouvost**, lauréate du Prix Turner, a présenté des installations au musée d'art moderne MMK3.

Organisée par EUNIC-Francfort à l'initiative de l'IFRA, l'exposition « **Graphic Novels aus Europa** » a été montrée dans le foyer de l'Institut Cervantes pendant deux mois, du 20 septembre au 19 novembre. L'exposition présentait neuf auteurs de romans graphiques européens dont trois francophones : **Michel Kichka**, **Riad Sattouf** et **Joan Sfar**. Montée à l'origine par EUNIC-Berlin, l'exposition de Francfort reflétait à la fois les pays membres de l'EUNIC local (IFRA/Institut français, Instituto Cervantes, Istituto Italiano di Cultura et Goethe Institut) et les partenaires (le Consulat Suisse, la Délégation Wallonie-Bruxelles de Berlin et La Flandre/Les Pays Bas invités d'honneur dans le cadre de la Buchmesse). Des visites guidées ont été organisées lors de l'inauguration (en présence des consuls

français, espagnol et italien) et plus tard pour plusieurs groupes d'étudiants de l'université Goethe qui suivent le cours sur les BD donné par le professeur Bernd Dolle-Weinkauf.

Du 2 octobre 2016 au 29 janvier 2017, neuf artistes français étaient présents dans l'exposition collective « **House of Commons** » à l'espace Portikus.

Manifestations littéraires

L'invitation d'écrivains français constitue un volet important de la programmation culturelle de l'IFRA. L'objectif est de renforcer la visibilité de la littérature française contemporaine au sein des institutions littéraires francfortoises. A l'occasion de la parution en allemand de leurs ouvrages, **de nombreux écrivains de langue française** ont ainsi été invités à Francfort par l'IFRA, notamment dans le cadre de rencontres avec des publics scolaires ou de festivals à forte visibilité.

L'IFRA a participé aux annuelles **Journées de la Littérature** (« Literaturtage ») de Litprom sur le thème « Neue Weltliteratur und der globale Süden » les 22 et 23 janvier et permis ainsi la venue de l'auteur francophone des Caraïbes Patrick Chamoiseau.

Un atelier de traduction de poésie franco-allemand (« **Deutsch-französische Lyrikwerkstatt** ») coorganisé par la Romanfabrik de Francfort avec huit auteurs a eu lieu une première fois en juin à Francfort. Les participants français choisis par **Alain Lance** sont **Claude Adelen, Gérard Cartier, Valérie Rouzeau, Hélène Sanguinetti** et le traducteur **Alexandre Pateau**. Un second rendez-vous est prévu en mars 2017 à Paris et une publication lors de la Foire du livre au mois d'octobre.

Autres écrivains invités à Francfort en 2016 :

Olivier Sillig (*Skoda* et *La Cire Perdue*) en mars, **Dany Laferrière** (*Journal d'un écrivain en pyjama*) en avril, **Jean-Claude Mourlevat** pour une tournée dans quatre écoles en avril, **Antoine Laurain** avec une soirée où le port du chapeau était obligatoire (*Le Chapeau de Mitterrand*) en juin, **Boualem Sansal** (*2084*) et **Mathias Enard** (*Boussole*) en octobre.

La « **Goethe Woche** » ou « semaine de Goethe » est organisée tous les deux ans à Francfort, l'IFRA y a participé activement en septembre 2016 en invitant un spécialiste de la réception de Goethe en France, le Professeur Roland Krebs, à participer à un débat sur le thème « Goethe international ».

Dans le cadre de la « **Buchmesse** » en octobre, l'IFRA a organisé le stand de l'Institut français d'Allemagne et des rencontres dans le cadre du « Weltempfang », la scène de rencontres politico-littéraires de la Foire du Livre. **Mathias Enard, Boualem Sansal, Gila Lustiger, Shumona Sinha et Mathilde Ramadier** ont ainsi participé à des discussions organisées le plus souvent avec des partenaires comme le DAAD (Deutsche Akademische Austauschdienst) du Ministère des Affaires étrangères allemand, l'Instituto Cervantes et l'Istituto Italiano di Cultura. Plusieurs événements ont, lors de la Foire du Livre de 2016, annoncé l'invitation d'honneur de la France à celle de 2017, comme par exemples des rencontres avec l'auteur BD **Nicolas Wild** mais aussi une cérémonie de passation d'un invité d'honneur à l'autre avec l'écrivain **Marie NDiaye**.

Concerts & spectacles de théâtre/danse

En 2016, l'IFRA a eu l'occasion de collaborer modestement à la mise en scène de **Carmen** à l'opéra de Francfort par le metteur en scène australien Barrie Kosky. Les collaborateurs de l'IFRA ont aidé à traduire le texte de Carmen raconté par une actrice en français et ont « coaché » l'actrice pour sa prononciation.

La **Compagnie XY** du Nord de la France a montré ses acrobaties lors de la présentation de son spectacle « Il n'est pas encore minuit » au Staatstheater de Darmstadt et lespectacle Gala de Jérôme bel a été montré à Wiesbaden et à Francfort.

La quatrième édition de **La Fête européenne de la musique** à l'Instituto Cervantes a été organisée en partenariat avec l'EUNIC de Francfort, laissant la scène à des groupes scolaires en journée et à des groupes professionnels de quatre pays (Allemagne, Italie, Espagne et France) en soirée.

La salle de spectacle Mousonturm a montré plusieurs spectacles d'artistes français ou francophones avec le soutien de l'Institut français comme « Urge » du chorégraphe **David Wampach** en janvier ou « Nkenguégi » du metteur en scène **Dieudonné Niangouna** en décembre. C'est également au Mousonturm de Francfort qu'a été lancé le 19e numéro de la Revue « Scène » en décembre, consacré aux auteurs de théâtre africains francophones.

Manifestations pédagogiques

Pour la **journée franco-allemande** fin janvier, les publics scolaires ont pu participer à des animations dans un musée de Francfort qui présentait une exposition sur le rococo français.

En mars, une lecture du Petit Prince de Saint-Exupéry par des enfants ayant remporté un concours de lecture à voix haute et la visite d'un pilote de ligne ont permis au jeune public de fêter de manière originale **la fête de la francophonie**.

Des **rencontres scolaires** dans quatre écoles avec l'écrivain Jean-Claude Mourlevat ont été organisées par l'IFRA en avril. Une aide logistique à la tournée de **Christophe Léon** organisée par l'Institut de Mayence (rencontre dans des écoles avec les professeurs de français dans la bibliothèque francophone du Schulamt de Francfort) a également été apportée.

En juin, l'IFRA a organisé avec la Stiftung Polytechnische Gesellschaft et avec le Forschungskolleg Humanwissenschaften de Bad Homburg **une rencontre entre 200 élèves** issus de trois lycées de Francfort **et Alfred Grosser** dans la salle de spectacles de la Liebigsschule.

Lors de la **Fête européenne de la musique** en juin (organisé par EUNIC-Frankfurt avec l'Instituto Cervantes, le Goethe-Institut Frankfurt, l'Istituto Italiano di Cultura, l'Institut français Mainz et le Schulamt), une dizaine d'écoles (soit environ 300 élèves) ont participé activement à l'événement en envoyant leur chorale ou orchestre sur la scène de l'Institut Cervantes.

Deux visites guidées pour les étudiants du professeur Bernd Dolle-Weinkauff (Université Goethe) ont été organisées dans l'exposition « **Graphic Novels aus Europa** » à l'Institut Cervantes.

Dans le cadre du festival de littérature jeunesse **LeseEule** organisé par la ville de Francfort, L'IFRA a invité deux auteurs spécialisés dans l'art du livre « pop-up », **Anouck Boisrobert** et **Louis Rigaud**. Plus de 250 enfants ont participé à leurs ateliers „pop-up“, soit au sein de leur école, soit lors de l'événement public franco-allemand organisé à la bibliothèque de Rödelheim.

Cinéma

Le cycle « Lecture & Film » dédié à **Agnès Varda**, organisé par l'Université Goethe et ses *normative orders* a été particulièrement bien suivi – toutes les projections, accompagnées de conférences de professeurs d'universités des quatre coins du monde, étaient gratuites. Ce n'est sans doute pas un hasard si Agnès Varda s'est vu remettre, au début de l'année 2016, le prestigieux **Prix Max Beckmann** de la ville de Francfort. La cinéaste française est revenue une seconde fois à Francfort en avril pour une soirée avec deux projections-débats et une matinée dans l'école d'art Städelschule. L'IFRA a soutenu le voyage de la grande dame du cinéma français. Le cycle de projections de films d'**Agnès Varda** s'est terminé en juillet 2016.

D'autres cycles francophones au Filmmuseum ont été réalisés avec le soutien de l'Institut français : le Festival **Africa Alive** en février, des films sur le thème de **Paris** en mai et les films du réalisateur **Jean-Claude Rappeneau** en juin.

Le cinéma de l'Université Goethe Pupille a lui aussi montré plusieurs films français comme *Le joli mai* de Chris Marker en mai ou *Le voyage vers la lune* de Georges Méliès en juin.

2.2.3. Futures manifestations culturelles de l'IFRA en 2017

L'année 2017 sera riche en événements grâce à l'invitation de la France comme pays à l'honneur de la Foire du Livre de Francfort en octobre. Parmi les événements d'ores et déjà prévus :

Literaturtage Litprom en janvier « Weltwandeln in französischer Sprache » avec une dizaine d'écrivains francophones issus du monde entier : **Alain Mabanckou, Shumona Sinha, Philippe Dalembert, Fiston Mwanza Mujila, Meriam Bouselmi** etc.

Journée franco-allemande en janvier à la Liebigsschule pour une centaine d'élèves appartenant aux trois lycées qui préparent à l'abibac (Liebigsschule, Ziehenschule, Lycée Français Victor Hugo). Rencontre d'une centaine d'adolescents avec l'auteure et avocate tunisienne **Meriam Bouselmi**.

Projet d'échange de colis postaux et d'auteurs jeunesse (Jean-Claude Mourlevat et Jörg Mühle) entre les villes jumelées Lyon et Francfort, de janvier à juin 2017.

Festival Africa Alive en février avec des films du festival de Ouagadougou. Thématique : *Les migrations*.

Fête de la Francophonie en mars avec plusieurs rencontres littéraires : **Victor Gary, Guy Delisle, Nedim Gürsel** et une lecture bilingue du livre pour enfants *Au cœur du Saint-Gothard*.

Venues d'écrivains : **Laurent Binet** en avril, **David Foerks** en mai, **Jean-Claude Mourlevat** et **Anne-Laure Bondoux** en juin,

Fête européenne de la Musique en juin

Expositions : une sera consacrée à l'auteur de BD **Marc Antoine Mathieu** au MAK (Museum für Angewandte Kunst), une autre à la « Filmfabrik » au réalisateur **Michel Gondry** au Filmmuseum, une troisième au **livre illustré** entre la France et l'Allemagne à la fin du 19^e siècle à Hanau.

Buchmesse en octobre avec la France à l'honneur (« Frankfurt auf Französisch »)

Festival de littérature jeunesse **LeseEule** en novembre.

2.3 Politique d'attractivité et de rayonnement

2.3.1 Missions et invitations

Lorsqu'il était encore installé à Göttingen, l'institut prenait déjà soin d'intervenir dans des séminaires de niveau doctoral en invitant des enseignants réputés à y effectuer une conférence : c'était là une manière de participer à la formation européenne des jeunes chercheurs locaux. Or en ce domaine, Francfort a fait valoir ses avantages : l'IFRA bénéficie là d'un public étudiant à la fois nombreux, largement francophone et encadré par des enseignants qui, dans plusieurs disciplines (archéologie, philosophie, sociologie, histoire), travaillent eux-mêmes en étroite symbiose avec des chercheurs français.

On peut insister de manière générale sur le profit que l'IFRA tire des interventions d'historiens français prononcées dans les séminaires, cours et rencontres de Francfort. Dans ce cadre, ont été invités en 2016 (et début 2017) :

- Vincent DUCLERT, 25 janvier 2016 : « Le génocide arménien et la France au XXème siècle ».
- Michel ZINK, 1^{er} février 2016 : « La poésie lyrique est-elle sexuée ? L'exemple du lyrisme médiéval ».
- Paul-André ROSENTAL, 10 février 2016 : « Destins de l'eugénisme en Europe au XXème siècle ».
- Thomas MAISSEN, le 6 avril 2016 : « Das DHIP im 21. Jahrhundert ».
- François HARTOG, le 12 mai 2016 : « Les historiens grecs, le temps et la tradition ».
- Alfred GROSSER, le 20 juin 2016 : « Die deutsch-französischen Beziehungen und die europäischen Herausforderungen ».
- François MORIN, le 22 juin 2016 : „L'architecture financière européenne et l'oligopole bancaire“
- Nicolas OFFENSTADT, le 11 juillet 2016 : « Verdun 1916-2016 : mémoires et interprétations ».
- Etienne ANHEIM, le 12 juillet 2016 : « A Social and Cultural History of the Composer in Medieval Music (XIIIth-XIVth Centuries) ».
- Warren PEZÉ, le 1^{er} novembre 2016 : « *Anathematis Promulgator*. Neuentdeckte Randglossen über die spätantiken religiösen Konflikten ».
- Michel WIEVIORKA, le 15 novembre 2016 : „Rascism, Antisemitism and Terrorism Today".
- Corinne DEFRANCE et Ulrich PFEIL, le 17 novembre 2016 : „Versöhnung und die deutsch-französischen Beziehungen. Errungenschaft und Erfahrungsschatz für Europa?“
- Olivier RICHARD, le 17 janvier 2017 : „Schwur, Verwaltung und Schriftkultur in den oberrheinischen Städten des Spätmittelalters“.

Pour 2017, sont d'ores et déjà programmées les invitations de Christophe BOUTON, Denis CROUZET, Roger CHARTIER, Patrick BOUCHERON, Gérald CHAIX, Etienne FRANÇOIS, Pierre-Antoine FABRE, Laurent GAUTIER, Frédéric WORMS, Stéphane TISON, Rita HERMONT-BELOT.

Cette politique d'invitations communes ou d'accompagnement de la venue de conférenciers français a vocation à se poursuivre. Face à cette coopération étroite et naturelle avec les historiens francfortois, les romanistes du Département de littérature française de cette université, partenaires traditionnels des activités culturelles de l'ancien Institut français jusqu'en 2009, se sont toujours senti un peu orphelins d'une relation privilégiée qu'ils estiment désormais rompue. Depuis le 1^{er} septembre 2011 et l'arrivée d'une nouvelle équipe, ils sont venus plusieurs fois sonder les intentions de l'IFRA, suivant un réflexe légitime et compréhensible. La direction de l'IFRA a rencontré ces romanistes à de nombreuses reprises pour leur dire que si l'équipe demeurait par principe ouverte au dialogue et pouvait ici ou là accompagner telle ou telle manifestation par un travail de publicité, voire de soutien à un voyage, elle n'avait ni les compétences scientifiques, ni les moyens, ni la vocation à s'investir dans un

programme d'échanges et de recherches dense et structuré autour de leur thème de prédilection constitué par la francophonie et le colonialisme. Le conseil que l'IFRA leur a donné repose dans l'encouragement formulé à leur endroit à prendre l'attache d'une équipe universitaire et scientifique française partageant le même terrain d'études (ainsi par exemple de l'Université de Paris XIII dont les coordonnées leur ont été fournies) afin de développer un partenariat à partir d'une école commune d'été ou d'un atelier (appels d'offres de l'UFA par exemple) afin d'explorer les voies de la création possible d'un cursus d'études intégré à placer sous le toit de l'Université Franco-Allemande. Depuis l'automne 2015, une coopération plus étroite autour des lectures d'écrivains français, de cycles de cinémas et dans la perspective de la Foire du Livre 2017 s'est développée. Elle se traduit aussi par un rapprochement très sensible entre l'IFRA et le séminaire de romanistique autour du programme co-dirigé avec le Zentrum für historische Geisteswissenschaften de l'université de Francfort consacré aux sorties de guerre et aux états intermédiaires entre guerre et paix (atelier de Tel Aviv les 24 et 26 octobre 2016, colloque international les 28, 29 et 30 septembre 2017).

Il manque sans doute, pour franchir un seuil qualitatif, un lieu commun de l'IFRA qui puisse accueillir et fédérer ces invitations et tournées. C'est en ce sens que le projet de l'ouverture d'un séminaire propre à l'IFRA doit être examiné avec sérieux, car il y va aussi de la formation doctorale et postdoctorale d'étudiants français et allemands puisque cet enseignement aurait vocation à faire participer les doctorants établis à demeure à l'IFRA pour deux ans, les boursiers de courte ou moyenne durée de passage, les doctorants français et allemands inscrits dans le collège doctoral entre Paris I et Francfort soutenu par l'Université Franco-Allemande sur la question de la production des ordres normatifs, et plus généralement il aurait vocation à générer un flux d'étudiants entre les pôles d'études françaises sur l'Allemagne (CIERA, Paris, Lyon entre autres) et les pôles d'études allemandes sur la France (Münster, Berlin, Francfort entre autres) dont le rapprochement (facilité par une liaison TGV à moins de quatre heures entre Paris et Francfort, permettant un aller-retour dans la journée) serait par ailleurs renforcé dans le cadre du projet en cours de développement pour les années 2012-2017 intitulé « Saisir l'Europe ». De ce point de vue, les journées de jeunes chercheurs franco-allemandes organisées chaque année par l'IFRA remplissent un peu cette fonction, tandis que le séminaire d'enseignement ouvert depuis le printemps 2015 par le directeur de l'IFRA, dans le cadre de l'accord de coopération EHESS/université de Francfort et en qualité d'*adjunct professor* de cette même université a vocation à devenir ce lieu d'échanges précédemment décrit.

2.3.2 Partenariats pérennes avec les universités et établissements en France et en Allemagne

L'évocation du projet « Saisir l'Europe » détaillé dans la partie du rapport consacrée à la politique scientifique à moyen terme et aux recherches collectives du centre soulève de fait la question des partenariats pérennes. Ce réseau établi jusqu'en 2017 l'IFRA au cœur d'une coopération de recherche et de formation à la recherche formée par le Centre Marc Bloch de Berlin et la Humboldt Universität, l'université Goethe de Francfort, l'IHA de Paris, la Fondation MSH de Paris et le CIERA. Une convention-cadre a ainsi été signée par les deux ministres français et allemand de la recherche lors de la semaine scientifique franco-allemande de Paris le 15 avril 2013 (dans le cadre des 50 ans du traité de l'Élysée).

Pour l'heure, l'IFRA dispose de plusieurs conventions signées en 2015, la principale avec l'EHESS, le MAEDI et l'Université Goethe de Francfort pour cadrer la coopération des années 2015-2020, tandis que des conventions plus légères d'échanges et de concertation ont été conclues avec le Centre Marc Bloch de Berlin et avec l'École Nationale des Chartes (accueil de boursiers et stages professionnalisants). Une convention privilégiée d'accueil de Normaliens allocataires est à l'étude avec l'ENS Ulm, établissement qui appartient, comme l'EHESS, à la Comue parisienne PSL, qui constitue pour l'avenir, à n'en pas douter, un cadre élargi de partenariats pour l'IFRA.

L'IFRA se réjouit de pouvoir enrichir depuis 2013 son volant de partenariats pérennes et structurants par l'adjonction de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit avec lequel un accord a été trouvé permettant à celui-ci de placer à disposition de l'IFRA un support doctoral pour trois ans (2013-2016) sur une thématique commune de recherche relevant des aspects juridiques de la

Première guerre mondiale en lien avec la célébration du centenaire de cet événement en 2014, correspondant au centenaire de la fondation de l'université Goethe de Francfort.

Un partenariat d'opération et de production scientifique de longue durée existe par ailleurs pour l'IFRA avec la revue électronique franco-allemande en SHS *Trivium* (DVA-Stiftung et MSH), le centre participant à la programmation depuis d'origine au sein du conseil scientifique et a accueilli à l'automne 2012 la réunion de ce conseil dans ses murs à Francfort.

Un partenariat privilégié lie l'IFRA à l'université de Münster dont le département d'histoire pilote la fondation d'un centre d'études françaises, pour la réalisation d'un blog scientifique des médiévistes français et allemands (ouvert en février 2014) et pour l'invitation conjointe de jeunes médiévistes français en Allemagne.

La présence pendant 4 années de l'actuel directeur de l'IFRA à la tête de l'Université franco-allemande (UFA, 2008-2011) a incité celui-ci à déposer de manière plus systématique des demandes de soutien en réponse aux appels d'offres de cet organisme (écoles d'été, cotutelles, ateliers de recherche). Ce fut le cas pour la journée d'études doctorales programmée en juin 2013 sur la paternité, pour l'école d'été 2013 sur la saisie du terrain, pour le premier colloque du réseau « Saisir l'Europe » à Francfort en février 2014, pour la rencontre franco-allemande de février 2014 consacrée à Frobenius, pour la journée jeune recherche sur la Première Guerre mondiale en octobre 2014, et de nouveau pour celle de juillet 2015, et encore pour celle des 8 et 9 juin 2017. C'est auprès de l'UFA toujours qu'une demande de création d'un mastère franco-allemand en ethnologie et en anthropologie entre l'EHESS et l'université Goethe de Francfort a été déposée et acceptée.

A cette palette s'ajoutent les institutions avec lesquelles l'IFRA entretient pour des opérations scientifiques et culturelles à plus large public des relations récurrentes : la société franco-allemande de Francfort, le Musée Historique de la Ville, la *Polytechnische Gesellschaft*, le *Forschungskolleg* de l'université de Francfort, la *Romanfabrik*, le *Literaturhaus*.

2.4 Pilotage et déploiement de l'IFRE

2.4.1 Instances, conseils et équipe locale

Depuis 2010, l'IFRA présente une structure qui le distingue des autres IFRE, puisqu'il est administrativement et budgétairement rattaché à l'Institut Français d'Allemagne. Le directeur de cette structure unifiée est le Conseiller Culturel auprès de l'Ambassade de France à Berlin, le directeur de l'IFRA n'ayant pour sa part que le titre de « directeur-adjoint chargé de l'annexe de Francfort ». L'institut doit donc composer entre son rattachement à un ensemble unifié d'instituts culturels en Allemagne et son appartenance théorique au réseau des IFRE. Concernant ce dernier volet, il est doté, comme les autres instituts de recherche, d'un Conseil Scientifique qui se compose de la manière suivante :

Membres scientifiques

Christophe DUHAMELLE (CIERA, EHESS Paris)
Catherine GOUSSEF (Centre Marc Bloch, Berlin)
Klaus HAMBERGER (EHESS)
Bernhard JUSSEN (Université Goethe de Francfort)
Bruno KARSENTI (EHESS)
Thomas MAISSEN (Institut Historique Allemand de Paris)
Catherine MAURER (Université de Strasbourg)
Olivier RICHARD (Université de Mulhouse)
Jakob VOGEL (Sciences Po, Paris)
Birgitta WOLFF (Université Goethe de Francfort)

Membres associés

Pierre MONNET, Directeur de l'IFRA-SHS (EHESS, Paris)

Jean-Luc CLEMENT (MENESR – DREIC)

Représentants du Ministère des Affaires étrangères et du Développement International et de l'Ambassade de France en Allemagne

Le conseil scientifique discute, évalue et contribue à orienter la politique scientifique du centre. Il évoque avec le directeur les interactions et partenariats possibles avec les agences et institutions actifs dans la politique scientifique française et dans la coopération scientifique franco-allemande (CNRS, CIERA, Centre Marc Bloch, DFG, BMBF, Institut Historique Allemand de Paris, Maison des Sciences de l'Homme...).

Le service culturel de l'ambassade assure la dotation budgétaire du centre, son suivi et son exécution. Par le biais de la structure de l'IFA, l'ambassade intègre les activités culturelles et scientifiques du centre dans une politique générale de l'action culturelle et universitaire en Allemagne, en lien avec les bureaux dédiés en son sein (coopération universitaire, livre, cinéma...) et en concertation avec les attachés de coopération universitaire, particulièrement ceux de Bonn et de Heidelberg. Le directeur de l'IFRA participe aux réunions du réseau et du conseil d'orientation stratégique de cet ensemble. L'IFRA est présent sur le site internet central de l'IFA, et déploie des activités coordonnées en tant que de besoin avec d'autres instituts, par exemple celui de Mayence. L'IFRA est par ce biais inséré dans des programmes intercentres tel que celui du débat d'idées qui s'est déroulé sur les années 2011 et 2012 consacré à la croissance et au bien-être, ou bien les célébrations du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée de septembre 2012 à mai 2013, ou encore les commémorations du centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale en 2014. En 2015, un programme semblable consacré à la durabilité, aux problématiques environnementales et à l'économie soutenable, sous le titre de « saison verte », a été piloté depuis l'ambassade de Berlin et rayonne sur l'ensemble de l'Allemagne. L'IFRA y a participé par une manifestation, programmée en octobre 2015, sur l'éthique environnementale. A ce

titre, l'IFRA est également engagé dans la préparation de la saison française accompagnant la présence de la France comme invitée d'honneur à la foire du Livre de 2017.

Au sein du MAE, l'IFRA relève également du suivi exercé par la Direction des politiques de mobilité et d'attractivité. En ce sens, il appartient pour une partie de ses opérations (site internet, écoles d'été communes, communication et moyens de la coopération scientifique des IFRE, évaluation scientifique) au réseau des IFRE bien que l'IFRA n'en ait plus le statut administratif ni budgétaire.

Au sein même de l'IFRA, la mission culturelle et le secrétariat d'action culturelle et scientifique sont assurés par une chargée de mission culturelle, tandis que la gestion des dépenses et des engagements budgétaires est assurée par une recrutée locale dont le poste est partagé pour moitié du temps avec l'institut français de Mayence.

Deux boursiers doctorants d'aide à la mobilité (AMI) séjournent pendant une année universitaire (désignation sur avis du conseil scientifique). Tout en achevant la rédaction de leur thèse, ils aident à la préparation et à l'organisation des activités du centre, en particulier en assurant un lien avec les séminaires de recherche dans l'université partenaire et en effectuant des travaux de rédaction et de relecture pour le site, les recensions et les publications. Ils organisent chaque année une journée d'études doctorale. Leur aide à la mobilité relève d'une libéralité et ne saurait donc être assimilée à une allocation doctorale ou à un contrat de travail. À ce titre, les tâches qui leur sont confiées relèvent d'un accord à l'amiable et de l'intérêt commun scientifique et non d'une obligation contractuelle.

Il est évident que la suppression conjointe des deux postes du directeur et du chercheur, jusqu'à présents portés par le MAEDI (ETP au barème), à l'été 2015, a été de nature à entraver considérablement la capacité d'action du centre. L'ampleur de cette décision a obligé à reconstruire l'IFRA sur de nouvelles bases par une convention de coopération refondue entre l'université Goethe, l'EHESS et le MAEDI pour 5 ans au 1^{er} septembre 2015.

Enfin, depuis 2009, un chercheur postdoctoral affecté et payé par l'Université Goethe auprès de l'IFRA permet à un jeune chercheur avancé de déployer thématiques et activités au contact des axes de recherche partagés entre l'IFRA et l'université partenaire. À compter de l'automne 2013, un support doctoral mis à disposition par l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit de Francfort a été affecté à l'IFRA. Dans le cadre du projet fédératif « Saisir l'Europe », une équipe de jeune recherche composée d'une post-doctorante (recruté depuis le 1^{er} janvier 2013) et de deux doctorants (désignés après appels à candidature au 1^{er} septembre 2013) assure la conduite du projet scientifique de l'axe 3 du réseau, intitulé « Durabilité », situé à l'interface entre l'IFRA et l'université Goethe de Francfort.

2.4.2 Communication interne et externe

La communication écrite de l'IFRA passait essentiellement par la *Revue* pour les communications importantes et récurrentes (publications de postes, colloques, outils de la recherche, vie de l'IFRA, recensions). Cette publication fait l'objet d'une présentation détaillée dans le chapitre réservé aux productions scientifiques du centre. Depuis le début de l'année 2014, ce périodique est désormais entièrement publié et consultable en ligne, disponible gratuitement sans restriction ni barrière de communication sur le portail *Revue.org*, de même que la base des 2 000 recensions de livres historiques allemands en français, ainsi que plusieurs numéros antérieurs digitalisés de la *Revue*. Pour compenser sa non-parution depuis 2015, les informations relatives à la vie de l'IFRA sont relayées par les deux sites internet du centre et par une *Newsletter* mensuelle.

Des dépliants et affiches accompagnent chaque manifestation et l'IFRA bénéficie ici du service rapide, sérieux et économique des impressions de l'Université de Francfort. Cette production papier est réservée pour l'essentiel à une opération de diffusion locale et institutionnelle. Une opération d'affichage prioritaire a été organisée dans les espaces publics en 2014 pour promouvoir le cycle des manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale (campagne d'affichage dans le métro). En 2017, la saison France organisée à l'occasion de l'invitation faite à la France de constituer le pays invité de la Foire du Livre servira de support accru de communication.

La communication de l'IFRA s'établit aussi par le biais de bases pour le mailing, l'une de quelque 1 500 destinataires pour les manifestations grand public ou destinées à un public éclairé mais pas exclusivement scientifique, une autre de quelque 1 000 entrées pour les manifestations plus universitaires. Pour des activités culturelles, il s'appuie aussi sur les listes de diffusion de la Société Franco-Allemande de Francfort forte de 600 membres. Pour la communication plus universitaire, la base de diffusion du *Zentrum für Geisteswissenschaften* et celle du cluster d'excellence sur « La production des ordres normatifs/*Normative Ordnungen* » de l'Université de Francfort assurent un relai large et efficace. Ces canaux s'enrichissent depuis la fin de l'année 2014 des bases de destinataires du programme « Dialogues d'Europe » du *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'Université de Francfort à Bad Homburg.

L'IFRA dispose d'une plate-forme électronique d'information et de communication au sein de la page centralisée de l'Institut Français d'Allemagne : le centre, son équipe et ses activités y sont détaillés et actualisés « au fil de l'eau ». Le site est consultable à l'adresse suivante : www.institutfrancais.de.

Afin de permettre la consultation en détail des manifestations avec leur programme, leur argumentaire et le résumé des conférences et des interventions, mais aussi pour tenir à jour la base des liens de renvoi à des appels d'offres et de bourses scientifiques, vers des institutions scientifiques partenaires, vers les portails et les sites documentaires en SHS, et enfin pour consulter les tables des matières des 48 numéros déjà parus de notre publication annuelle, l'IFRA s'est doté d'un site internet dédié, accessible depuis l'adresse <http://www.IFRA.fr/>, sachant que les deux sites de l'IFA et de l'IFRA comportent un lien de renvoi mutuel et dupliquent les informations de premier niveau. Ce site est alimenté par les chercheurs et par toute l'équipe. Il a fait l'objet au cours de l'année 2013 d'une refonte complète, d'un nouvel habillage, d'une nouvelle maquette de navigation (nouvelle architecture, nouvelle fonctionnalité, flux RSS vers le site institut français, liens avec la *Revue* et la base de données sur *Reviews.org*, nouvelle charte graphique, actualisation des textes en français et en allemand. C'est le logiciel libre Drupal, plus fonctionnel et évolutif, qui a été choisi pour développer cet instrument.

Le site dédié de l'IFRA est consulté à 50% par des visiteurs français et à 40% par des visiteurs allemands, essentiellement par le portail de l'ambassade de France en Allemagne, le CIERA, Menestrel et le moteur de recherche Google (1^e réponse par interrogation en mot-clé « IFRA »).

Avec l'ouverture au début de l'année 2014 de la page dédiée à l'IFRA et à son périodique sur le portail *Reviews.org*, le centre dispose désormais d'une plate-forme où éditer directement en ligne les numéros à venir de la *Revue* (consultable en ligne, en open access, entièrement gratuite et interrogeable en mode de plein texte et en texte intégral), où consulter les anciens numéros progressivement rétro-numérisés, où interroger la base des 2 000 recensions des livres allemands comptes rendus en français dans les colonnes du périodique depuis sa création, et où éditer enfin les publications du centre, tel que le guide de la recherche en histoire sur la France à destination des historiens, chercheurs et étudiants germanophones publié en 2014 par Pierre MONNET à l'IFRA en co-édition avec la FMSH (Falk BRETSCHNEIDER) et l'Institut Historique Allemand de Paris (Mareike KÖNIG). L'alimentation de la base de données en recensions avait été assurée par Niels MAY, post-doctorant de l'université Goethe auprès de l'IFRA, qui avait suivi une formation Lodel pour mettre directement en ligne ces comptes rendus. Aurore PEYROLES qui lui a succédé reprend actuellement cette mission et a suivi pour ce faire une formation Lodel à Paris au milieu du mois de janvier 2017.

La communication scientifique de l'IFRA est également assurée grâce au soutien qu'il accorde à des publications produites par ses membres ou anciens membres, ou par des lieux de la recherche franco-allemande, mais aussi par le biais de relais et de coopérations avec le portail *Menestrel* des médiévistes français d'une part (pages Allemagne sous la responsabilité de l'IFRA et traduction des pages « De l'usage de... » et entretien de la page Allemagne « De l'enseignement de... »), par la création du blog scientifique franco-allemand d'histoire médiévale DFMFA, et par le biais de la revue scientifique franco-allemande en ligne *Trivium*, le directeur de l'IFRA appartenant *ex officio* au conseil scientifique de cette publication.

2.4.3 Stratégie scientifique à moyen terme

Cette stratégie est commandée par la nature de la nouvelle convention de coopération signée en septembre 2015 et portant création de l'IFRA-SHS, à savoir l'ouverture des activités du centre aux disciplines des SHS qui partagent avec l'histoire l'historicité de leurs objets, de leur propre approche et de leurs méthodes.

Le rapport montre que les activités de l'IFRA le signalent comme un partenaire important sur la scène scientifique et culturelle. Ainsi en témoignent le nombre de boursiers (32 de courte durée) ou de conférenciers invités (15), le volume des publications (5 parus en 2016 et 3 en cours), le chiffre des manifestations organisées, co-organisées ou soutenues (32 en matière scientifique en 2016/18 programmées en 2017 et 43 en culture pour 2016/9 déjà programmées pour 2017), des partenariats et des cofinancements, le poids des projets collectifs de moyenne durée tels que « Saisir l'Europe » ou le projet sur l'histoire de l'ethnologie, de même que l'invention de nouveaux formats à l'image des « Dialogues d'Europe » ou le nombre de visites du site de la *Revue de l'IFRA* sur *Revue.org* (30.000). La revue de presse placée en annexe du présent rapport montre également que l'écho rencontré par les projets et activités du centre a suscité une résonance importante. Quant au réseau des partenaires récurrents de l'institut, il compte sur place le Musée Historique de la ville, le Musée du film, l'Opéra, le *Städel* et la *Schirn Kunsthalle*, la Société Franco-Allemande, le club des affaires de la Hesse, la Foire du Livre, la *Romanfabrik*, la *Litprom*, le *Hessisches Literaturforum*, et la *Literaturhaus*. Du côté des partenaires scientifiques figurent le *Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte* et l'université Goethe (Institut Frobenius, Séminaires d'histoire, de romanistique et de philosophie, *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*, *Forschungskolleg Humanwissenschaften*, *Polytechnische Gesellschaft Frankfurt*), les universités françaises et allemandes dont les colloques ont été soutenus par l'IFRA ou co-organisés avec notre institution, mais aussi et avant tout le cercle étroit des partenaires pérennes et récurrents du centre, le CIERA, l'Institut Historique Allemand de Paris, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris, et à Berlin le Centre Marc Bloch et son université partenaire la *Humboldt Universität*, l'Université Franco-Allemande pour le financement de rencontres scientifiques.

La seconde observation repose sur la conviction suivant laquelle le modèle d'un centre scientifique, doté également d'une mission culturelle ouverte sur la ville et située à la lisière entre science et culture, immergé dans une université allemande, la troisième du pays, au cœur géographique de l'Allemagne et de l'Europe, et au service des échanges universitaires, académiques et scientifiques sur l'ensemble du territoire germanique entre les deux pays dans le champ des études historiques au sens large (1) a fait ses preuves, (2) qu'il contribue à une stratégie d'européanisation de la recherche et des universités tant pour les partenaires français qu'allemands, notamment francfortois, et (3) qu'il constitue de la sorte un pôle scientifique franco-allemand d'équilibre en sciences sociales et humaines aux côtés et en complément du Centre Marc Bloch de Berlin.

Depuis 2009, rapport d'activités après rapport d'activités, ce ne sont pas moins de 80 colloques organisés ou co-organisés et co-financés, 90 conférences, 28 écoles d'été et ateliers doctoraux, 10 expositions, 70 lectures d'auteurs, 19 cycles de films, 60 manifestations et tables rondes culturelles d'importance qui ont eu lieu à Francfort, pour leur immense majorité à et avec l'université de Francfort (JWGU). À ce bilan s'ajoutent la venue de quelque 320 boursiers de courte et moyenne durée, la présence permanente de 3 doctorants et d'un post-doctorant, la publication de 50 ouvrages publiés en régie propre ou co-édités ou soutenus, la production d'œuvres électroniques (revue annuelle et guides de recherche). Le centre est par ailleurs partie prenante et porteur d'un programme fédératif de recherche en réseau, entre Francfort, Berlin et Paris, financé par les deux ministères français et allemand de la recherche depuis 2012 et jusqu'en 2017 sous le titre « Saisir l'Europe » dont les moyens sont allés pour la partie francfortoise à la JWGU. Il est aussi co-porteur d'un programme de recherche ANR/DFG entre Paris et Francfort accordé au début de l'année 2015 sur l'histoire comparée de l'ethnologie en France et en Allemagne, mais également initiateur de la mise en place d'un cursus intégré de mastère en anthropologie-ethnologie entre l'EHESS et la JWGU sous le toit de l'Université Franco-Allemande (UFA). Une chaire DAAD franco-allemande appuyée par et sur l'IFRA auprès de la JWGU est venue compléter ce dispositif au 1^{er} janvier 2016. L'IFRA a été d'autre part partie active et intégrante du

collège doctoral franco-allemand en histoire entre l'université de Paris I et la JWGU, même si ce dernier a atteint à l'été 2016 sa phase finale. Mais, par son conventionnement avec l'EHESS, l'IFRA demeure un relai important de fonctionnement du collège doctoral franco-allemand établi pour une quatrième phase, entre l'EHESS, l'université Humboldt et l'université de Dresde, sous l'égide de l'UFA, et de celui conclu entre l'EHESS et l'université de Heidelberg (PHD-Track, l'actuel directeur de l'IFRA dirigeant quatre thèses et deux mastères inscrits dans ce programme binational). Le Directeur actuel est également *adjunct professor* de cette université et offre un enseignement de séminaire sur place, ce qui a porté à trois formats l'offre d'enseignement du centre au sein de la JWGU. Depuis l'automne 2014 enfin l'IFRA déploie avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe à Bad Homburg un programme de conférences et de rencontres appelé « EuropaDialoge/Dialogues d'Europe ».

Sur la base d'un tel bilan, mais confronté à la douloureuse et dangereuse suppression des postes qui a menacé jusqu'à l'existence même du centre à l'été 2015, l'institut se trouve aujourd'hui devant l'ambition renouvelée d'ouvrir ses intérêts et ses activités à d'autres secteurs de coopération scientifique en SHS, et cela dans la limite de ses modestes moyens.

Les chantiers peuvent être, parmi d'autres, les suivants :

- Poursuite d'une coopération longue et bien établie en science historique.
- Développement de la coopération lancée en 2015 en matière d'ethnologie et d'anthropologie.
- Exploration des possibilités de travail en commun en esthétique (en prenant appui sur le *Max-Planck Institut für empirische Ästhetik* de Francfort), en économie (collaboration existante avec l'EHESS) et en sociologie (contacts pris en mars 2016 avec le Fachbereich correspondant).
- Approfondissement de la collaboration avec le *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften* de l'université de Francfort (par exemple, Workshop développé en commun à l'automne 2016 avec l'université de Tel-Aviv sur les états transitoires entre guerre et paix, et poursuite du programme de colloques sur les sorties de guerre en septembre 2017).
- Exploitation de l'attention accrue des partenaires culturels à l'occasion de la Foire du Livre 2017 (l'IFRA prévoit à cette occasion une série de conférences d'accompagnement dédiées à l'examen des pratiques d'écriture, de publication et de signature du produit intellectuel sur la longue durée).
- Développement de thématiques transversales et interdisciplinaires sur les méthodes des sciences sociales : c'est le cas d'ores et déjà pour le programme posé en deux ans (2016-2017) avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg consacré à l'examen des usages et régimes de temporalité dans les sciences sociales et humaines. Le prolongement de ce programme pourrait prendre la forme d'un projet pluriannuel de recherche sur la périodisation dans les SHS.
- Poursuite de la réflexion sur la création d'un portail électronique de publication scientifique franco-allemande en SHS.

Sur ces bases, il manque peut-être encore, et en accord privilégié avec l'EHESS et l'université Goethe, la délimitation d'un dénominateur commun pour les années à venir autour d'une thématique centrale, qui pourrait faire l'objet d'un travail décliné sur plusieurs semestres et du dépôt d'une demande de financement dans le cadre d'un projet DFG/ANR. Le directeur actuel songe au dépôt d'un tel projet dans la seconde moitié de l'année 2017 sur le multilinguisme dans les sociétés urbaines du long Moyen Age.

2.5 La formation à la recherche par la recherche

2.5.1 Bibliothèques de recherche

L'IFRA ne dispose plus en propre d'une bibliothèque de recherche située dans ses locaux comme c'était encore le cas du temps de la Mission Historique Française en Allemagne à Göttingen dont la bibliothèque hébergeait les ouvrages de son fonds provenant d'une part des achats de livres et de revues opérés sur son budget, et d'autre part de la bibliothèque privée du fondateur de la MHFA, Robert Mandrou, léguée au centre en 2001 par Madame Mandrou. Ces ouvrages, environ 4 000 titres, sont désormais conservés à Francfort dans la bibliothèque universitaire où ils sont identifiés par une cote spéciale (FFa) mais accessibles sur le catalogue informatique central : www.ub.uni-frankfurt.de/bzg/. Le déménagement de l'IFRA sur le campus en mars 2013 rapproche par ailleurs le centre de la bibliothèque en sciences sociales et humaines située dans le bâtiment central, de la Bibliothèque nationale allemande, de la bibliothèque de l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit (500 000 ouvrages spécialisés et le fonds des thèses de droit soutenues dans les facultés allemandes aux XVIIe et XVIIIe siècles). Les chercheurs et boursiers de l'IFRA bénéficient d'autre part, par la convention signée avec l'Université de Francfort en 2009, d'un accès facilité aux deux bibliothèques de recherche que sont d'une part la *Stadt- und Universitätsbibliothek* (<http://www.ub.uni-frankfurt.de/>) et la *Deutsche Nationalbibliothek* (26,1 millions d'ouvrages sur les deux sites de Leipzig et Francfort : www.d-nb.de), dont le bâtiment est situé à une très courte distance des nouveaux locaux de notre Institut.

2.5.2 Chercheurs associés et support postdoctoral de l'Université Goethe à l'IFRA

À la différence de la MHFA à Göttingen, l'IFRA ne bénéficie plus d'une convention avec le CNRS (UMIFRE) lui permettant d'accueillir par délégation ou en détachement des chercheurs de cet organisme comme c'est par exemple le cas pour le Centre Marc Bloch de Berlin. C'est là une situation regrettable qui amoindrit le potentiel de recherche de l'IFRA.

Depuis le 1^{er} octobre 2013, le post-doctorant en place, Niels F. MAY, s'est fortement impliqué dans les activités collectives du centre, notamment en matière de publication électronique (*Revue.org*) et de traduction, mais aussi en proposant un séminaire d'enseignement pour les étudiants d'histoire de l'université Goethe de Francfort. Cet engagement sera poursuivi par son successeur, Aurore PEYROLES, recrutée au 1^{er} octobre 2016 à la suite du départ de Niels MAY pour l'Institut Historique Allemand de Paris.

Par ailleurs, comme il a été indiqué dans d'autres parties de ce rapport, l'IFRA sert de lieu d'accueil de jeunes chercheurs sur supports allemands dans le cadre d'opérations partenariales : pour un doctorant, depuis le 1^{er} octobre 2013, avec l'Institut Max-Planck d'histoire européenne du droit ; pour un post-doctorant et deux doctorants dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » sur 5 ans (2012-2017). Concernant le support doctoral partagé avec l'Institut Max-Planck d'Histoire européenne du droit, il convient de saluer la volonté de son directeur, le professeur Thomas DUVE, de concrétiser l'idée émise en 2009 d'un soutien de cet institut de recherche extra-universitaire fondamentale à l'IFRA. Cette opportunité a pu profiter depuis l'automne 2013 à Philipp SIEGERT, qui travaille à sa thèse en co-tutelle (Université de Francfort et Paris II) intitulée « La responsabilité de l'État et l'état d'exception : comparaison de l'évolution en France et en Allemagne, 1914-1930 ». Il a pris ses fonctions au 1^{er} octobre 2013 et participé à la fois aux manifestations et formations de l'IFRA et à celle du MPIeRG désormais voisin de 300 mètres. Son contrat est arrivé à échéance au 1^{er} octobre 2016.

Pour le projet « Saisir l'Europe », la formule prévue et financée par le BMBF allemand pour 5 ans permet d'installer à Francfort, à l'interface entre l'université et l'IFRA, le groupe de jeune recherche allemande consacrée à l'axe 3 du programme, à savoir la durabilité (*Nachhaltigkeit*). Ce groupe comprend depuis le 1^{er} janvier 2013 une post-doctorante, Rosa-Maria SIERRA, philosophe, qui consacre

ses travaux à la conception philosophique de cette notion à travers la philosophie occidentale et encadre depuis septembre 2013 deux doctorants sur place, Jonas KAESLER et Susanne BÖRNER, qui travaillent respectivement en politologie et en histoire de la philosophie. Le pendant français de ce groupe à Lyon, sur le même axe, comprend une post-doctorante, Anahita GRISONI, et une doctorante, Anaïs VOLIN, toutes deux géographes et travaillant sur les aspects spatiaux et infrastructurels (transports) du développement durable en Europe. À ce groupe franco-allemand sont actuellement associés quatre doctorants. Les moyens financiers attribués par le BMBF allemand à ce projet fédératif déployé sur Paris, Berlin et Francfort, profite directement à l'université Goethe, qui peut les comptabiliser en qualité de *Drittmittel*. C'est à Francfort que l'ensemble du réseau a tenu en février 2014 sa première école annuelle d'hiver réunissant 50 participants, c'est à Francfort encore que s'est réuni le 15 janvier 2016 l'ensemble du réseau pour explorer la possibilité d'une prolongation pour 5 années (2017-2022) de ce programme auprès des deux ministères français et allemand concernés.

2.5.3 Aides à la mobilité et stagiaires

Les bénéficiaires d'une aide à la mobilité internationale (AMI) auprès de l'IFRA

Les AMI représentent un cas d'école pour la formation à la recherche par la recherche, puisque leur présence auprès de l'IFRA vise à la fois à leur permettre de terminer la rédaction de leur doctorat, et à les intégrer comme membres à part entière dans l'équipe d'un laboratoire. Quel est leur statut ? Ces étudiants ont tous été recrutés, pour une période d'un an, par une décision du Conseil Scientifique après une sélection opérée parmi de bons dossiers bien profilés comme le montrent la campagne de 2011 (six candidats pour un poste), celle de 2012 (cinq candidats pour un poste) et celle de 2013 (neuf candidats pour deux postes). Ces candidatures ne sont certes pas suscitées par des conditions financières très favorables, puisque cette libéralité n'est pas un contrat de travail et ne comprend donc aucune prestation ni couverture sociale. Il est vrai que l'IFRA met à leur disposition, à défaut de conditions de vie luxueuses, des conditions de travail optimales qui sont destinées à favoriser non seulement la rédaction de leur thèse, mais également leur participation aux travaux collectifs de l'institut. Les intéressés se voient ainsi offrir un bureau individuel équipé et un accès privilégié à toutes les bibliothèques et banques de données accessibles depuis le réseau francfortois. Par ailleurs, ils participent activement aux séminaires doctoraux de l'Université de Francfort. Leur insertion dans l'institut leur permet également de prendre une part active à l'organisation de manifestations scientifiques et à l'édition de la *Revue de l'IFRA*, responsabilité rarement confiée aux doctorants dans le monde universitaire. Il est même attendu d'eux qu'ils élaborent, vers la fin de leur séjour, une journée d'étude portant sur leur thème de recherche, ce qui leur permet de rassembler les meilleurs experts de leur sujet : c'est là non seulement la meilleure préparation à une soutenance imminente, mais aussi l'occasion d'emporter dans leur besace, à l'issue de leur séjour, le matériel pour une publication collective. Ce fut bien le cas en 2012 avec la journée d'études organisée par Rodolphe KELLER les 28 et 29 juin sur la prédation au Moyen Âge, comme ce fut également le cas les 28 et 29 juin 2013 avec les journées organisées par Aude-Marie CERTIN sur la paternité au Moyen Âge, les 24 et 25 octobre 2014 sur les nouvelles sources et les nouvelles approches de la Première Guerre mondiale par Bérénice ZUNINO et Philipp SIEGERT, les 3 et 4 juillet 2015. Deux nouvelles journées de ce même type ont été organisées en 2016 : « Comtes et abbayes dans le monde franc (IXe-XIe siècles) », les 30 juin-1^{er} juillet 2016 et « Les histoires d'entreprises en France et en Allemagne », les 7-8 juillet 2016. Ces ateliers dont la plupart sont financés grâce au soutien de l'UFA, font l'objet de publications en cours. Pour 2017, la prochaine journée jeunes chercheurs franco-allemands, soutenue de nouveau par l'UFA, sera organisée par Audrey Dauchy, en collaboration avec le MPIeRG de Francfort sur le thème « Travail et famille dans une société d'ordres » les 8 et 9 juin 2017, à Francfort-sur-le-Main.

Au vu de tous les services rendus, l'activité de l'IFRA décrite dans le présent rapport n'aurait pas cette ampleur sans l'implication de ces AMI, étant entendu que celle-ci reste soumise à deux conditions : d'une part, toute participation exigée d'eux doit nécessairement être utile pour leur formation professionnelle, et d'autre part, elle ne doit pas nuire à l'écriture de leur thèse. Précisons néanmoins que le statut d'AMI auprès de l'IFRA, comme celui de tout chercheur, juxtapose les motifs d'euphorie intellectuelle et les tâches les plus ingrates. Et en ce domaine, les doctorants ne renâclent pas, participant activement à l'élaboration du programme scientifique, mais également au suivi pratique de chaque

manifestation et à la fabrication des épreuves de la *Revue*, et acceptent - parfois même avec un certain enthousiasme - de contribuer aux projets divers que leur suggère la chargée de mission culturelle du centre.

Les mérites des intéressés, à la fois sur le plan personnel et scientifique, expliquent d'ailleurs en partie le beau parcours qui est le leur au terme de leur séjour à Francfort (ou déjà, pour prendre en compte une plus grande base statistique, à Göttingen). Dans les dernières années, un seul cas de BAM puis AMI peut être identifié, pour lequel la thèse a été interrompue. C'est souvent dans l'année qui suit leur activité au centre que leur mémoire fait l'objet d'une soutenance : ainsi en a-t-il été pour Rodolphe KELLER qui a soutenu sa thèse avec succès en décembre 2013, d'Aude-Marie CERTIN qui a soutenu la sienne en mai 2014, de Bérénice ZUNINO qui a soutenu en décembre 2014. Les années passant, ce sont désormais trois générations de spécialistes de l'Allemagne qui, après avoir été formés à l'institut, constituent l'épine dorsale de ce secteur scientifique dans l'Université française.

Les deux AMI bénéficient d'une indemnité de 1.400 € nets par mois, soit un total de 33.600 € à la charge du budget de l'IFRA prélevés sur une ligne désormais directement rattachée à l'ambassade de France à Berlin. Depuis le 1^{er} septembre 2015, deux nouveaux bénéficiaires d'une AMI, désignés par le conseil scientifique, travaillent bien sur place. Comme c'était déjà le cas pour la plupart des précédents AMI, l'une des deux bénéficiaires actuelles de l'AMI est inscrite en co-tutelle de doctorat franco-allemand (ce qui était également le cas du doctorant partagé avec le MPIeRG).

Les aides de courte durée

Parallèlement aux AMI qui résident à Francfort durant un ou deux ans, l'IFRA peut également financer des séjours plus courts en Allemagne, compris entre une et quatre semaines, à l'intention de chercheurs qui ont besoin d'effectuer une recherche ponctuelle en bibliothèque ou en archives. Si l'on conjugue le coût de ces aides ponctuelles avec celui des AMI de longue durée, on aboutit à un total qui, bon an mal an, s'approchait jusqu'en 2015 de 60.000 €, cependant un montant réduit lui aussi en 2016 à 53.500 euros. Contrairement à la majorité des bourses proposées par d'autres programmes, les aides de l'IFRA présentent un caractère extrêmement flexible. Elles peuvent être sollicitées peu de temps avant la date du départ vers l'Allemagne épousant ainsi des logiques de recherche légères mais indispensables à l'achèvement de publications ou de documentations en cours. Surtout, elles portent sur des périodes courtes ; or ce point est crucial pour des enseignants chercheurs et des doctorants qui, depuis que le cadre du LMD a été imposé dans les universités françaises, éprouvent de plus en plus de difficultés pour libérer, à l'intention d'un séjour à l'étranger, un créneau supérieur à quelques semaines d'affilée. La formule des aides courtes semble donc adéquate, et elle est d'ailleurs plébiscitée par le public concerné : alors que le nombre global des connaisseurs de l'Allemagne a décru dans l'université française, les demandes adressées à l'IFRA pour de telles subventions demeurent à un bon niveau. En effet, par-delà le sentiment satisfaisant de sauvegarder l'ultime possibilité, pour les chercheurs, d'effectuer un séjour en archives en Allemagne, l'institut trouve également son propre intérêt dans ce programme, parce que celui-ci attire dans les réseaux de notre centre les derniers chercheurs qui y étaient encore inconnus. Non seulement ces scientifiques sont souvent enclins, après avoir bénéficié d'une telle aide, à coopérer (bien souvent, par exemple, les résultats obtenus lors de leur séjour font l'objet d'une publication sous l'aile de l'IFRA), mais l'institut lui-même enrichit par là ses tablettes à propos de spécialistes qui seront mobilisables pour telle ou telle opération scientifique. Si le carnet d'adresses du centre peut prétendre aujourd'hui à une quasi-exhaustivité dans son domaine, il le doit notamment à cette plaque tournante franco-allemande que constituent ces aides à la mobilité scientifique.

En 2016, ce sont 32 bourses qui ont été distribuées, pour un montant total de 20.449 € (pour un crédit ouvert de 53.500 €, compte tenu des 33.000 € destinés aux deux AMI doctorants pour deux fois 12 mois). Cela prouve que l'IFRA a été attentif à favoriser au maximum de ses moyens la mobilité courte et précoce, dès le niveau mastère, tout en refusant plusieurs dossiers. La répartition de ces bourses traduit une légère inégalité entre boursiers (18) et boursières (14), un quart des boursiers était mastérent, 10 étaient doctorants et 14 postdoctorants et enseignant-chercheurs. On remarquera une nette augmentation de la concentration des dossiers sur le pôle parisien quant à l'établissement d'origine (19 sur 32) et un lieu de séjour francfortois dans plus de la moitié des cas (18 séjours sur 32, un tropisme qui se confirme

donc depuis 2012). La carte des destinations extra-francfortoises montre une diffusion sur toute l'Allemagne, sans que le pôle berlinois n'absorbe trop (5 sur 32), attestant une bonne répartition des tâches avec le dispositif offert de bourses par le Centre Marc Bloch.

Hommes = 18 (21 en 2012, 15 en 2013, 24 en 2014, 20 en 2015)
Femmes = 14 (21 en 2012, 27 en 2013, 24 en 2014, 17 en 2015)

Post-doctorat = 14 (11 en 2012, 15 en 2013, 9 en 2015)
Doctorat = 10 (19 en 2012, 17 en 2013, 15 en 2014, 7 en 2015)
Mastère = 8 (12 en 2012, 10 en 2013, 14 en 2014, 15 en 2015)

On notera une sensible remontée des boursiers en mobilité au niveau du doctorat, mais en revanche une assez nette décruée des mastérants, qui traduit la baisse généralisée des effectifs d'étudiant inscrits en France dans les mastères recherche en histoire.

Rattachement à Paris = 19 (22 en 2013, 30 en 2014, 16 en 2015)
Destinations francfortoises : = 18 (19 en 2013, 18 en 2014, 15 en 2015)

Sujets :

- Antique : 1
- Moyen-Âge : 11
- Période moderne : 4
- Période contemporaine : 16

Aides de courte durée accordées par l'IFRA en 2015

	NOM	Sujet de recherche	Lieu	cursus uni.	Université
1	GEORGEAULT Mickaël	Les supports de Football du 1. FC Lokomotive Leipzig à travers les archives du Ministère de la Sécurité d'État de la RDA 1982-1989	Leipzig	Master	Université Haute-Breta
2	RODENBACH-LEROY Garance	La représentation des "Gastarbeiterkinder" dans les champs politiques et médiatiques ouest-allemands (1973-1985)	Berlin	Master	Sciences Po Rennes
3	BRETSCHNEIDER Falk	Consultation archives au Staatsarchiv Bamberg et Coburg "Pratiques pénales et espaces de la justice »	Bamberg, Coburg	Postdoctorant	EHESS Paris
4	LENOIR Cécile	Politiques de valorisation des collections du Frobenius-Institut, leur numérisation et leur diffusion	Berlin	Master	Université Paris Ouest
5	PERODEAU Arthur	Histoire et nation dans la chronique de Cosmas de Prague	Francfort/Main	Master	ENS Lyon
6	AUTIN Louis	recherche documentaire et bibliographique sur la littérature secondaire en langue allemande: Bruits de la foule chez Tacite	Osnabrück	Doctorant	Université Grenoble 3

7	GEORGET Jean-Louis	Question des collections muséologiques régionales en Wurtemberg et Bavière (colloque du musée du Quai Branly)	Francfort/Main	Enseignant-chercheur titulaire	CNRS/EHESS/Paris 13
8	DE BIGAULT DE CAZANOVE Claire	Du chantier au cartulaire dans le royaume de Germanie au IXe siècle : entre norme et défense des intérêts ecclésiastiques	Francfort/Main	Doctorante	Paris Sorbonne 1
9	HAMET Corentin	Travail en archives sur le cuir dans les villes du Sud de l'Allemagne au Moyen Âge	Nuremberg	Master	EHESS Paris
10	GARNER Guillaume	Fonds du Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz	Francfort/Main et Berlin	Postdoctorant	ENS Lyon
11	CLECH François	Travaux de l'historien Reinhart Koselleck sur l'histoire du concept. Le conservatisme d'après guerre en Allemagne	Berlin, Munich, Marbach, Heidelberg, Bielefeld,	Doctorant	Université de Montréal
12	MARTINE Tristan	Ancrage spatial et politique territoriale de l'aristocratie comtale en Lotharingie méridionale (Fin IXe-mi XIe siècle)	Francfort/Main	Doctorant	Université Paris Est
13	GALAND Lise	L'Allemagne impériale et le spectre de l'encerclement entre 1906-1914 : diffusion, circulation et transformation d'une notion dans l'espace public	Fribourg en Brisgau et Francfort/Main	Doctorante	Université Paris IV
14	BEAUDOIN Antoine	Théâtre et architecture sous le troisième Reich. Les scènes de plein air au service de la propagande de masse	Nuremberg et Hanovre	Doctorant	Université Paris Ouest
15	CIANTELLI Veronica	Le monde des Mères : le matriarcat comme mythe et fantasme collectif"	Francfort/Main	Postdoctorante	EHESS -CNRS Paris
16	ROY Elodie	Consultation archives à la Deutsche Nationalbibliothek et à la Deutsches Rundfunkarchiv sur les cultures phonographiques sous la République de Weimar	Francfort/Main et Leipzig	Postdoctorante	Université de Glasgow
17	ADRIAN Dominique	La vie politique dans les villes d'Empire d'Allemagne du Sud : les chartes constitutionnelles	Munich et Stuttgart	Postdoctorant	Université de Lorraine

18	VINVENT Julien	Consultation de bibliographie spécialisée en bibliothèque nationale sur les prix Nobel scientifiques allemands au début du XX ^e siècle.	Francfort/Main	Postdoctorant	Université Paris IV
19	MORIN François	Consultation d'archives bancaires à la House of Finance de l'université de Francfort	Francfort/Main	Postdoctorant	Université de Toulouse
20	GUILBAUD Juliette	Appel comme d'abus dans le Saint-Empire à l'époque moderne	Vienne (Autriche)	Postdoctorant	EHESS-CNRS
21	DELLE LUCHE Jean-Dominique	Fabricants d'arbalètes et d'arquebuses dans le Saint-Empire, XV ^e -XVI ^e siècle	Francfort/Main	Postdoctorant	Université Paris 1
22	HERRMANN Lea	Mémoire sur les enseignements de lettres à l'université Goethe entre 1914-1945	Francfort/Main	Master	ENS de Lyon
23	SIEGERT Philipp	Travail dans les fonds de la bibliothèque universitaire et de la bibliothèque nationale, des collections spécialisés Max-Planck	Francfort/Main	Doctorant	EHESS Paris
24	HUGEL Marie-Astrid	Le roi-prêtre Melchisedech comme figure du double-pouvoir dans la société médiévale des XIV ^e et XV ^e siècle	Heidelberg	Doctorant	EHESS-CRH
25	COUEILLE Clotilde	Représentations du temps à l'époque de la Première Guerre Mondiale en Russie et en Allemagne	Francfort /Main	Doctorant	Université Paris IV
26	MILON Claire	Les partis de gauche de la République de Weimar et la question du droit des femmes (1919-1923)	Berlin	Master	ENS Cachan et Paris 1
27	PEYROLLES Aurore	La représentation romanesque des banlieues allemandes entre 1850 et 1950	Francfort/Main	Postdoctorant	EHESS Paris

28	POLO DE BEAULIEU Marie-Anne	Recherches en archives et bibliothèques à Francfort pour la préparation d'un dictionnaire européen de la prédication médiévale	Francfort/Main	Postdoctorant	CNRS/EHESS
29	HAMET Corentin	Recherches aux archives sur le cuir à Nuremberg à la fin du Moyen-Age. L'histoire de l'artisanat (Handwerksarchiv)	Nuremberg	Master 2	EHESS
30	MARINEAU- PELLETIER Amélie	Études sur l'appartenance politique de Metz à la fin du Moyen-Age à travers l'analyse du discours des élites urbaines et de ses relations avec l'extérieur	Munich et Francfort	Doctorante	EHESS/Uni. Ottawa
31	FABRE Pierre-Antoine	Recherches dans les musées et les bibliothèques de Francfort sur les usages religieux de l'image (XVIe-XVIIIe)	Francfort/Main	Postdoctorant	EHESS/Cesor
32	DITTMAR Pierre-Olivier	Recherches à Francfort et Munich sur les relations entre l'homme et l'animal à la fin du Moyen-Age	Francfort/Main et Munich	Postdoctorant	EHESS/CRH

En 2016, sur la recommandation du conseil scientifique de l'IFRA, le dispositif particulier de bourses estivales de moyenne durée (deux mois) portant le nom de « Bourses Robert Mandrou » (pour les candidats doctorants) et « Bourses Monod » (pour les candidats post-doctorants) a été remis en place après une mise entre parenthèses en 2015. L'appel à candidatures a recueilli 10 réponses (4 Mandrou et 6 Monod) et 2 bourses renforcées d'été pour les doctorants et trois bourses renforcées pour les post-doctorants ont pu être délivrées. Le bilan de la réouverture du dispositif est satisfaisant, et l'on peut envisager sa poursuite pour l'année 2017.

Les stagiaires

En qualité de centre scientifique et culturel, l'IFRA a vocation à accueillir en son sein des stagiaires dont le séjour dans les murs du centre s'insère dans leur parcours d'études et de formation. Dès l'origine, l'IFRA a privilégié des candidats dont le profil puisse bénéficier au centre tandis que les activités de ce dernier puissent enrichir l'horizon professionnel des intéressés.

En 2016, l'IFRA a accueilli deux stagiaires :

1. Mathilde BARAUT, étudiante en mastère de médiation interculturelle à l'université de Paris IV Sorbonne, Paris, du 11 janvier au 10 juillet 2016.
2. Cléo DESHUSSES, étudiante en mastère de science politique comparée et européenne de l'université de Lyon II, du 1^{er} septembre au 31 décembre 2016.

III^e partie

Recherche individuelle, par équipe, par projet

3.1. Les recherches individuelles

On trouvera dans les rapports individuels d'activités ci-dessous les actions menées par chaque membre statutaire ou rattaché du centre, réparties entre activités institutionnelles déployées au sein de l'IFRA et activités personnelles qui se trouvent souvent cependant, et fort logiquement, en relation étroite avec les projets de l'institut.

Audrey DAUCHY
Rapport d'activités du 1er janvier 2016 au 1^{er} mars 2017

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité internationale (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2015.

Équipe de rattachement

Institut d'histoire du droit (IHD), UMR 7184, Université Panthéon-Assas Paris II/ CNRS.

Thèse en cours

« Le contrat de louage, doctrine et pratique, du XII^e au XVI^e siècle » (titre de travail) sous la direction du Professeur Laurent PFISTER (Université Panthéon-Assas Paris II), et du Professeur David von MAYENBURG (Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main).

Je suis actuellement inscrite en 4^{ème} année de doctorat (année universitaire 2016-2017).

Activités à l'IFRA/SHS

Organisation d'un atelier franco-allemand de jeunes chercheurs, en partenariat avec Laila Scheuch (Doctorante au Max Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte) : « Travail et famille dans une société d'ordres. Dialogue interculturel dans une perspective interdisciplinaire » / „Arbeit und Familie in der ständischen Gesellschaft. Interdisziplinäre Perspektiven im interkulturell Dialog“, 8 et 9 juin 2017, Max-Planck Institut für europäische Rechtsgeschichte.

L'Université Franco-Allemande a décidé le 14 décembre 2016 d'accorder son soutien à ce projet pour un montant de 10 000,00€ au regard d'un dossier déposé le 12 septembre 2016.

Recensions en français d'ouvrages en allemand pour la *Revue de l'IFHA*- (à paraître avant le 1er février 2017) :

STARCK (Christian), *Woher kommt das Recht ?*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2015, XIV-400 p.

KÄSTLE-LAMPARTER (David), *Welt der Kommentare*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2016, 416 p.

Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (*Buchmesse*, colloque, journées d'études).

Rédaction des conventions de remboursement et prise en charge des frais des participants au colloque « Les usages de la temporalité dans les sciences sociales », Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main, du 31 octobre 2016 au 1^{er} novembre 2016.

Communications

« Dienstvertrag und Werkvertrag in der juristischen Doktrin vom 12. bis zum 15. Jh. », *gemeinsames Doktorandenseminar (Luzern- Frankfurt/M)*, Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main, 11 novembre 2016.

« La spécificité de la relation établie en droit canonique médiéval entre la notion d'avidité et le contrat de location », XV^e Congrès International de Droit Canonique Médiéval, Paris, 18 juillet 2016.

Publications

Recensions en français d'ouvrages en allemand pour la *Revue de l'IFHA*- (à paraître avant le 1er février 2017) :

STARCK (Christian), *Woher kommt das Recht ?*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2015, XIV-400 p.

KÄSTLE-LAMPARTER (David), *Welt der Kommentare*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2016, 416 p.

Champs de recherche

Mon travail de thèse porte sur la division explicite du contrat de louage à partir du XII^e siècle, alors même qu'une telle division n'est pas établie dans les compilations justiniennes de droit romain, et sur l'identification progressive du contrat de louage de travail qui résulte de cette division. Les sources doctrinales expriment ainsi une distinction entre la location d'une chose et de services, et font éventuellement apparaître le schéma de location d'ouvrage en complément de cette définition bipartite, laissant entrevoir une place particulière à la réalisation d'un ouvrage par un entrepreneur.

Les questions du degré de séparation entre la chose et la personne, de l'identification entre la personne et les services qu'elle effectue, des cas d'inexécution de la prestation se posent à la lecture des sources. Le thème de la liberté de l'homme qui loue perpétuellement ses services fait en particulier l'objet de débats récurrents.

L'analyse des textes des glossateurs, des commentateurs, des canonistes, ainsi que des humanistes français et allemands permettent d'observer l'évolution doctrinale de la partition du contrat, et d'établir son régime juridique. Les *questiones*, questions relevant de la dispute scolaire qui peuvent être inspirés de litiges réels, et les *consilia*, recueils de consultations rendues par les docteurs, présentent l'analyse doctrinale des problèmes pratiques. Le recours au droit coutumier français et allemand et aux sources doctrinales du notariat est enfin nécessaire à la compréhension pratique de la théorie du contrat.

Bilan du séjour à l'IFRA/SHS

L'organisation de l'atelier « Travail et famille dans une société d'ordres. Dialogue interculturel dans une perspective interdisciplinaire »/ „Arbeit und Familie in der ständischen Gesellschaft. Interdisziplinäre Perspektiven im interkulturell Dialog“ est un véritable travail d'équipe franco-allemand mettant en jeu des compétences scientifiques, communicationnelles et comptables.

La préparation de ma communication au séminaire commun de doctorants entre l'Université de Lucerne et l'Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main, le 11 novembre 2016, m'a amenée à exposer les questions méthodologiques que présentent mes recherches. Cette communication en allemand, accompagnée d'une présentation Powerpoint, m'a également amenée à travailler mes compétences linguistiques de production écrite et orale.

La rédaction des recensions relatives aux ouvrages de Christian STARCK, *Woher kommt das Recht ?*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2015, XIV-400 p., et de David KÄSTLE-LAMPARTER, *Welt der Kommentare*, Tübingen : Mohr Siebeck, 2016, 416 p., m'a permis de me familiariser avec l'exercice de la recension à propos de deux livres aux sujets très différents.

Mes recherches au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* de Francfort-sur-le-Main depuis mars 2016 ont porté sur les ouvrages imprimés de droit canonique médiéval, les sommes et formulaires notariaux, et les manuscrits de droit romain médiéval relatifs au Code de Justinien.

J'ai validé le 29 septembre 2016 le Goethe Zertifikat B2, mention bien (83/100).

J'ai participé activement au processus de rédaction de mon contrat de cotutelle et aux échanges entre l'Université Panthéon-Assas Paris II et l'Université Goethe de Francfort.

J'ai pris part à l'Université Goethe de Francfort pendant le semestre d'été 2016 et le semestre d'hiver 2016-2017 au séminaire d'histoire du droit de David von Mayenburg et d'Albrecht Cordes. J'ai également assisté aux présentations du Jour Fixe au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* et aux manifestations organisées par l'IFRA/SHS.

Projets en cours pour 2017

Rédaction de mon manuscrit de thèse.

Poursuite de mes recherches au *Max-Planck-Institut für europäische Rechtsgeschichte* de Francfort-sur-le-Main pour les manuscrits de droit romain et droit canonique médiéval.

Organisation de l'atelier franco-allemand de jeunes chercheurs « Travail et famille dans une société d'ordres. Dialogue interculturel dans une perspective interdisciplinaire »/ „Arbeit und Familie in der ständischen Gesellschaft. Interdisziplinäre Perspektiven im interkulturell Dialog“ et publication des actes de l'atelier.

Participation aux activités collectives de l'Institut.

Participation active à la campagne d'ATER (février-juin 2017) pour la rentrée universitaire 2017.

Jean-Louis GEORGET
Rapport d'activité du 1er septembre 2016 au 30 janvier 2017

Fonctions

Professeur invité à la faculté d'ethnologie sur un financement DAAD

Responsable avec Richard Kuba (Institut Frobenius) du projet ANR/DFG Anthropos « Histoire croisée de l'ethnologie en France et en Allemagne »

Responsable pédagogique du master franco-allemand d'ethnologie et d'anthropologie sociale EHESS/ Université Goethe de Francfort

Réalisations

- 3-5mars 2016 : Organisation du colloque « Höhlen: Paläontologie, Philologie, Philosophie/ Grottes : paléontologie, philologie, philosophie » en collaboration avec Markus Messling (Centre Marc Bloch, Berlin) et Marcel Lepper (Literaturarchiv, Marbach) au Martin-Gropius-Bau à Berlin dans le cadre du projet ANR/DFG et de l'atelier de doctorants financé par l'Université Franco-Allemande (<https://anthropos.hypotheses.org/manifestations-passees>).
- 31 octobre-1 novembre 2016 : Colloque de Francfort « Usages de la temporalité dans les sciences humaines et sociales/ Vom Umgang mit der Temporalität in den Sozial- und Geisteswissenschaften » en collaboration avec l'Institut Historique Allemand de Paris (Thomas Maissen), l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (Pierre Monnet) et l'université de Heidelberg (Barbara Mittler).
- 8 décembre- 9 décembre 2016 : Colloque du musée du Quai Branly en collaboration avec l'établissement (Frédéric Keck) sur le thème « Regards franco-allemands sur l'Afrique (1850-1950). Savoirs ethnologiques et collections africaines » (<http://www.quaibrantly.fr/fr/recherche-scientifique/activites/colloques-et-enseignements/colloques/details-de-levenement/e/savoirs-ethnologiques-et-collections-africaines-1850-1950-36479/>).

Publications

Direction de numéros de revue :

GEORGET, Jean-Louis : Direction de dossier sur « l'Allemagne et l'Afrique, d'hier à aujourd'hui » en collaboration avec Jean-Jacques Alcantre (université de Strasbourg), p. 84 à 220, in *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 217, juillet-septembre 2016.

GEORGET, Jean-Louis : Christine Delory-Momberger / Jean-Louis Georget (dir.). *Représentations, traces, images. Des peintures du néolithique aux écritures de soi contemporaines*. Hors-série *Actuels* n°5 de la revue *Le sujet dans la Cité*, Paris, 2016.

Ouvrages :

GEORGET, Jean-Louis : Jean-Louis Georget/ Richard Kuba/ Ivanoff Hélène (éd.), *Kulturkreise: Leo Frobenius und seine Zeitgenossen*, Kulturstudien, tome 129, Reimer, Frankfurt am Main, 2016.

GEORGET, Jean-Louis : Jean-Louis Georget / Philippe Grosos (trad.), *Introduction à la Nouvelle Phénoménologie*, Hermann Schmitz, collection phéno, Le cercle herméneutique, Paris, 2016.

Articles :

GEORGET, Jean-Louis : en collaboration avec Richard Kuba et Hélène Ivanoff, « Einleitung/ Introduction », in : Jean-Louis Georget/ Richard Kuba/ Ivanoff Hélène (éd.),

Kulturkreise: Leo Frobenius und seine Zeitgenossen, Kulturstudien, tome 129, Reimer, Francfort-sur-le-Main, 2016, p. 7 à 21.

GEORGET, Jean-Louis : « Le philosophe et la tourmente de l’histoire », in Jean-Louis Georget / Philippe Grosos (trad.), *Introduction à la Nouvelle Phénoménologie*, Hermann Schmitz, collection phéno, Le cercle herméneutique, Paris, 2016, p. 7 à 17.

GEORGET, Jean-Louis : « Les Länder et la construction européenne : un long chemin pour la reconnaissance des acteurs régionaux comme acteurs de la construction européenne », in Dominique Herbet / Hélène Miard-Delacroix / Hans Stark (éd.) *L’Allemagne entre puissance et retenue*, Presses universitaires du Septentrion, Lille, 2016, p. 131 à 143.

GEORGET, Jean-Louis : « Photographier Berlin », in Nicole Colin, Corine Defrance, Ulrich Pfeil, Joachim Umlauf (éd.), *Le Mur de Berlin. Histoire – Mémoires – Représentations*, PIE Peter Lang, Bruxelles, 2016, p. 229 à 239.

Recension :

Février 2016 : Jonas Maatsch, Christoph Schmalze (dir.), *Schillers Schädel. Physiognomie einer fixen Idee* », *Revue de l’IFHA* [Online], Datum der <http://ifha.revues.org/8374>

Film documentaire :

2016 : film documentaire en coréalisation avec Daniel Vigne sur l’histoire de l’ethnologie allemande ayant pour titre « L’ethnologie du IIIème Reich » financé par la chaîne France 5 et cofinancé par le CNRS (première diffusion le 12 février 2017 sur France 5).

Activités scientifiques personnelles

Assesseur du bureau de la 12ème section du Conseil national des universités.

Concepteur des sujets pour le concours HEC/ESSEC/ESCP/EM-Lyon et président du jury d’oral de l’ESSEC.

Tristan MARTINE
Rapport d'activités du 1^{er} mars 2016 au 1^{er} décembre 2016

Équipe de rattachement

ACP, Université Paris-Est Marne-la-Vallée / HISCANT-MA, Université de Lorraine.

Thèse en cours

« Ancrage spatial et politique territoriale de l'aristocratie comtale en Lotharingie méridionale (fin IX^e-mi XI^e siècle) » (titre de travail) sous la direction de Geneviève BÜHRER-THIERRY (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Gérard GIULIATO (Université de Lorraine).

Activités à l'IFRA-SHS

Aide à la préparation de la Revue de l'IFHA 2017 : relecture des recensions, mise aux normes éditoriales.

Relecture des différentes publications en lien avec l'IFRA-SHS.

Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques organisées par l'IFRA-SHS.

Organisation d'une journée d'études (30 juin/1^{er} juillet 2016) à l'IFRA-SHS et publication des actes dans un hors-série de la revue *Trajectoires* (printemps 2017).

Dernières publications

Tristan MARTINE (dir.), *Comtes et abbayes dans le monde franc (fin IX^e – fin XI^e siècle) / Grafen und Klöster in der fränkischen Welt (Ende 9. Jahrhundert – Ende 11. Jahrhundert)*, in *Trajectoires*, Numéro hors-série, 2017, à paraître.

Tristan MARTINE et Jessika NOWAK (dir.), *D'un regnum à l'autre : la Lotharingie, un espace de l'entre-deux ? Atelier de recherche franco-allemand. Von Regnum zum Imperium: Lotharingien als Zwischenreich? / Deutsch-französisches Forschungsatelier*, Rombach Verlag, Fribourg-en-Brisgau, 2017, à paraître.

Tristan MARTINE, « Des mobilités contraires ? La naissance du nomadisme châtelain dans la Lotharingie méridionale des Xe et XI^e siècles », in Hervé MOUILLEBOUCHE (dir.), *Le nomadisme châtelain. IX^e – XVII^e siècle*, Chagny, CeCaB, 2017, à paraître.

Tristan MARTINE (dir.), *Comtes et abbayes dans le monde franc (fin IX^e – fin XI^e siècle) / Grafen und Klöster in der fränkischen Welt (Ende 9. Jahrhundert – Ende 11. Jahrhundert)*, in : *Trajectoires*, Numéro hors-série, 2017, à paraître. Direction et contribution : (en collaboration avec Pierre MONNET), « Avant-propos. De la coopération entre clercs et laïques à la collaboration entre jeunes chercheurs de l'ancien monde carolingien ».

Tristan MARTINE, « L'avouerie : un élément fondamental des politiques territoriales aristocratiques en Lotharingie méridionale (fin IX^e-mi XI^e siècle) ? », in *Nouveaux regards sur l'avouerie. Les auxiliaires laïques des abbayes et évêchés entre Loire et Rhin (fin IX^e – XII^e siècle)*, Jean-François NIEUS, Etienne RENARD, Nicolas RUFFINI-RONZANI (dir.), Brepols, 2017, à paraître.

Tristan MARTINE, « Les mouvements de réforme monastique en Lotharingie méridionale au Xe siècle : quelles conséquences spatiales pour les familles comtales ? », in : Laurent JALABERT, Jean EL GAMMAL (dir.), *Changer, rénover, restaurer : la réforme au fil de l'Histoire*, Annales de l'Est, numéro spécial, 2016, à paraître.

Tristan MARTINE, « Changer de frontière pour conforter sa présence ? Les stratégies territoriales de l'aristocratie lotharingienne au début du Xe siècle », in : Carole MABBOUX (dir.), *Assurer sa présence de part et d'autre de la frontière*, Presses de l'Université de Savoie, 2017, à paraître.

Tristan MARTINE, « Peter Christian JACOBSEN (éd. et trad.), *Die Geschichte vom Leben des Johannes, Abt des Klosters Gorze, Monumenta Germaniae Historica - Scriptorum rerum Germanicarum in usum scholarum separatim editi*, vol. 81, Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2016 », *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne*, 2017, à paraître.

Champs de recherche

La thèse en cours de préparation a pour but de réfléchir aux politiques territoriales des familles comtales du sud de la Lotharingie durant la période post-carolingienne. Ces familles sont difficiles à cerner et si l'on trouve bien quelques *Leitnamen*, des noms se transmettant de génération en génération, la notion même de famille est à interroger, et les comtes agissent ainsi souvent sans prendre en considération les intérêts de leur parentèle.

Avec la chute de l'Empire carolingien, la Lotharingie oscilla entre les royaumes de France et de Germanie. L'historiographie récente a montré qu'il n'existait pas de sentiment d'« identité lotharingienne » et l'aristocratie locale ne chercha pas à obtenir son indépendance, mais elle profita de cette situation géopolitique complexe pour essayer de se constituer des domaines, selon des logiques spatiales de plus en plus éloignées des habitudes carolingiennes. Le *pagus*, circonscription carolingienne par excellence, disparut peu à peu, tandis que le *comitatus* devenait la circonscription territoriale de référence, ce qui reflète une évolution des structures de pouvoir.

En effet, à la fin du IX^e et dans la première moitié du X^e siècle, l'ancienne aristocratie d'Empire se régionalisa, son horizon patrimonial se restreignit à l'espace lotharingien, alors qu'il était auparavant beaucoup plus vaste, mais son pouvoir continua à être bien plus social que territorial, et il serait illusoire de chercher des limites bien définies à ces comtés, puisque le pouvoir personnel du comte primait sur l'aspect territorial de son comté. À partir du milieu du X^e siècle, on assiste progressivement à la spatialisation et à la polarisation du pouvoir, avec la construction de seigneuries personnelles, articulées autour de nouveaux centres castraux ou ecclésiastiques, les comtes fondant des abbayes et des lieux fortifiés. Ces lieux centraux jouèrent un rôle majeur, à la fois parce qu'ils marquèrent physiquement l'espace, les châteaux et mottes castrales du XI^e siècle se distinguant en effet des *castra* du haut Moyen-Âge par leur grande visibilité, et parce qu'ils donnèrent progressivement leur nom aux familles qui les dominaient : les comtes abandonnèrent la titulature « comte *dans* tel *pagus* », comme à l'époque carolingienne, pour adopter celle de « comte *de* tel centre », généralement fortifié (comte de Luxembourg par exemple). À partir du deuxième tiers du XI^e siècle, les comtes, qui dominaient un amalgame composite d'alleux personnels, de fiefs, de terres et de droits d'origine ecclésiastique, clarifièrent progressivement leurs droits comtaux et définirent plus clairement l'espace de leur domination, permettant ainsi, au siècle suivant, l'émergence de principautés territoriales.

Basée sur des sources majoritairement diplomatiques, mais aussi littéraires et archéologiques, cette étude s'intéresse non seulement à l'évolution de ces politiques comtales, mais aussi à leurs limites. Durant tout la période étudiée, ces processus de polarisation furent en effet fragiles et progressifs : bon nombre de châteaux ou d'abbayes ne survécurent pas à leur fondateur, la majorité des lieux de sépulture choisis par une génération ne fut pas repris par la suivante, et l'on constate souvent une « multipolarisation » complexe, les comtes essayant de s'implanter au même moment à différents endroits, essuyant de nombreux échecs, tâtonnant jusqu'à ce que l'une de ces tentatives aboutisse enfin. Le pouvoir épiscopal, très fort en terre d'Empire, entretenait des relations de plus en plus conflictuelles avec les grands laïques jusqu'à la réforme grégorienne de la fin du XI^e siècle et constitua l'un des freins à la pérennité de leur implantation territoriale, tandis que le pouvoir royal, qui reprit la main à partir du milieu du X^e siècle, freina lui aussi fortement les ambitions territoriales de ces aristocrates d'un espace à la fois géographiquement marginal et symboliquement, politiquement et économiquement essentiel pour l'Empire.

Bilan du séjour à l'IFRA-SHS

Ce séjour de recherche à l'IFRA-SHS m'a permis de rédiger une partie de ma thèse dans les meilleures conditions, notamment d'un point de vue bibliographique, et devrait me permettre de soutenir cette dernière à l'automne 2017.

Durant cette année 2016, j'ai participé à des rencontres scientifiques qui m'ont donné l'occasion d'approfondir les résultats de mes recherches et de confronter mes hypothèses avec d'autres chercheurs, notamment lors d'un colloque sur l'avouerie qui s'est tenu à Namur en février 2016. J'ai également entrepris la rédaction de plusieurs articles afin de présenter le fruit de mes réflexions (voir la section publications).

À Francfort-sur-le-Main, j'assiste au séminaire organisé par le département d'histoire médiévale de la *Goethe-Universität* qui a lieu deux fois par mois, avec des invités qui présentent leurs recherches, ce qui m'ouvre à de nouvelles problématiques et renforce ma connaissance du milieu scientifique et de l'historiographie germaniques.

Cela m'a permis de monter différentes collaborations. Je travaille ainsi actuellement avec Jessika Nowak (Max Planck Institut) à l'organisation d'un grand colloque interdisciplinaire sur les relations entre espaces ecclésiastiques et espaces laïques qui aura lieu à l'Institut Historique Allemand de Paris et à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée les 5 et 6 avril 2018. Nous sommes également en train de terminer la publication d'un ouvrage que nous dirigeons conjointement concernant la Lotharingie, qui devrait être publié chez l'éditeur Rombach, à Fribourg-en-Brisgau, au printemps 2017.

Enfin, j'ai participé aux diverses activités de l'IFRA-SHS (conférences scientifiques et culturelles), et je travaille sur la Revue de l'Institut, ce qui, là encore me permet d'élargir le champ de mes compétences, scientifiques et organisationnelles. Organiser une journée d'études à l'IFRA-SHS (30 juin/1^{er} juillet 2016) puis la publier dans un hors-série de *Trajectoires*, la revue du CIERA, m'a également permis d'apprendre énormément en termes d'organisation et de gestion d'évènements scientifiques.

Projets en cours pour 2017

Je vais consacrer l'année 2017 à la rédaction de ma thèse, tout en poursuivant mon activité de publication des différents projets initiés lors de mon séjour francfortois.

NIELS F. MAY
Rapport d'activité du 1^{er} février 2016 au 31 août 2016

Fonction

Chercheur post-doctorant à l'IFRA (bourse postdoctorale de l'Université Goethe de Francfort).

Activités à l'IFRA

Gestion de la base de données sur *revues.org* pour la mise en ligne de la *Revue de l'IFHA*.

Travail éditorial pour la librairie allemande de la *Revue de l'IFHA* (gestion, rédaction, publication).

Traduction de divers textes pour l'IFRA.

Activités externes à l'IFHA

Participations aux séminaires de recherche des professeurs Cornelißen, Epple, Fahrmeir, Jussen à l'Université Goethe de Francfort.

Représentant des post-doctorants de l'université de Francfort (membre du groupe de travail sur la réforme des structures pour les jeunes chercheurs, responsable de la liste des post-doctorants, membre du groupe de travail sur les carrières universitaires alternatives, membre du groupe de travail pour un sondage sur les conditions de travail des post-doctorants).

Deux *Übungen* à l'Université Goethe de Francfort au semestre estival : « Periodisierung als Forschungsproblem » (avec P. Monnet) et « Digital humanities everywhere ? Zum Wandel der Geisteswissenschaften » (avec T. Wübbena).

Membre du groupe d'étude « Transformationen von Wissensordnungen » au sein du *Forschungszentrum für historische Geisteswissenschaften*.

Activités scientifiques personnelles

Publication du livre : *Zwischen fürstlicher Repräsentation und adliger Statuspolitik. Das Kongresszeremoniell bei den westfälischen Friedensverhandlungen*, paru chez Thorbecke 2016.

Préparation de l'article : « Staged Sovereignty: Aristocratic Values and Diplomatic Ceremonial at the Westphalian Peace Negotiations (1643-1648) », à paraître en 2017 chez Routledge.

PIERRE MONNET
Rapport d'activité du 1^{er} mars 2016 au 1^{er} mars 2017

Fonctions

Directeur de l'IFRA-SHS
Directeur d'études à l'EHESS (Paris)
Adjunct Professor de l'université Goethe de Francfort

Responsabilités et charges scientifiques actuelles

Membre du Conseil scientifique de l'Institut Historique Allemand de Paris.
Membre du Conseil scientifique de *Menestrel*, portail des ressources numériques pour les médiévistes.
Membre de la *Frankfurter Historische Kommission*.
Membre du *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte*.
Membre permanent de la commission des *Regesta Imperii*.
Membre de l'*Advisory Board* du cluster d'excellence de l'Université de Kiel.
Membre du Conseil scientifique de la *Germania Sacra (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)*
Membre du Conseil scientifique du CIERA.
Membre du conseil scientifique de la *DVA-Stiftung*.
Membre du Conseil scientifique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS, Paris), section d'histoire médiévale.
Membre du Conseil scientifique de la revue *Trivium*, revue électronique franco-allemande en sciences sociales et humaines.
Membre du comité de rédaction de la revue *Zeitschrift für historische Forschung*.
Membre du comité de lecture de la revue *Francia*.
Membre du jury d'attribution des bourses Clemens Heller de la FMSH.
Membre des conseils scientifiques d'organisation des congrès annuels de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur.
Missions d'évaluation pour le FCAR canadien (Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche), la *Fritz-Thyssen-Stiftung*, le BELSPO (*Belgian Scientific Politic*, Bruxelles), l'Université Franco-Allemande, l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES), l'*Akademie der Wissenschaften zu Göttingen*.
Membre du jury d'attribution du *Theodor-Berchem-Preis* décerné par le DAAD.

Distinctions

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques depuis le 18.12.2002.
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite depuis le 14.11.2006.
Officier dans l'Ordre National du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (*Bundesverdienstkreuz 1. Klasse*) au 25 juin 2011.

Activités à l'IFRA

Directeur : responsabilité administrative, gestion comptable et financière, supervision du travail et de l'animation scientifiques et culturels effectués par l'équipe de chercheurs et de doctorants de l'institut, sélection et accueil des boursiers de courte durée, conclusion de conventions et de programmes de collaboration avec des institutions de recherche françaises, allemandes et autres, représentation de l'institut, relations avec le réseau scientifique et culturel français en Allemagne et en Europe.

Directeur de la publication et éditorialiste de la *Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne*.

Chargé des études médiévales. Assistance scientifique apportée aux bénéficiaires d'une aide à la mobilité de l'institut.

Responsable et co-organisateur de l'axe 2 « Durabilité » du projet « Saisir l'Europe », fédération scientifique franco-allemande en SHS établie pour 5 ans par le MESR et le BMBF entre sept institutions de recherche françaises et allemandes (axe comportant à Francfort un post-doctorant et deux doctorants).

Co-responsable avec Mathias LUTZ-BACHMANN de la série de conférences scientifiques « Dialogues d'Europe » entre l'IFHA et le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort (Bad Homburg).

Enseignements

Hauptseminar au semestre d'été 2015-2016 de l'université de Francfort : « Periodisierung als Forschungsproblem ». Vorlesung à compter du Sommersemester 2017 : « Frankreich in Europa im Spätmittelalter ».

Séminaire de direction d'études à l'EHESS (Paris) 2015-2016 : « Un essai de biographie royale. Charles IV : un roi et un empereur en Europe (1316-1378) ». En 2016-2017 : « La ville, lieu de distinction(s), dans les pays germaniques à la fin du Moyen Âge ».

Encadrement de la recherche

1 thèse de doctorant soutenue en 2016, 7 thèses en cours de direction, 1 mémoire de mastère 1 soutenu, 2 mémoires de mastère 2 soutenus, 2 mémoires de mastère 2 en cours de direction, 4 participations à des jurys de thèse.

Organisation de manifestations scientifiques pour l'IFRA, colloques, conférences et communications liés à l'IFRA

Colloques et journées d'études directement (co-)organisés en 2016 et à venir en 2017 :

24-26 octobre 2016 : co-organisation avec la Goethe Universität (ZHG) du colloque de Tel Aviv sur « Between War and Peace in Europe and the Middle Eastern »

31 octobre-1^{er} novembre 2016 : organisation du colloque sur « L'usage des temporalités dans les sciences sociales », à Francfort, avec l'Institut Historique Allemand de Paris et l'université de Heidelberg.

10 janvier 2017 : organisation d'une journée d'études au CRH de l'EHESS autour de la présentation du livre de Philippe Braunstein *Les Allemands à Venise (1380-1520)*.

26-27 janvier 2017 : co-organisation du colloque de Francfort avec l'EHESS sur les ex-voto dans l'histoire.

3-4 mars 2017 : co-organisation d'un colloque international, avec forte approche franco-allemande, sur la laïcité en coopération avec le *Forschungskolleg Humanwissenschaften* de l'université Goethe de Francfort.

17-17 mars 2017 : organisation et conception du colloque « Die Person im Mittelalter » pour le *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte* de la Reichenau.

30 mai 2017 : organisation d'une journée d'études au Collège de France sur la commune médiévale.

27-29 septembre 2017 : co-organisation avec la Goethe Universität (ZHG, et Seminar für Romanistik) du colloque de Francfort sur « How about ending it for good ? Cultures of War and Peace in 1917 – Precursors, Consequences and Echos »

9 octobre 2017 : co-organisation du colloque d'ouverture de la Foire du Livre de Francfort avec la *Polytechnische Gesellschaft Frankfurt* « Unser Bezug zur Sprache. Sprachkultur in Frankreich und Deutschland : Unterschiede, Berührungen, Grenzgänge. Notre rapport à la langue. Cultures linguistiques en France et en Allemagne : différences, contacts, passages ».

7-9 décembre 2017 : co-organisation avec le DHIP (Thomas MAISSEN) et l'université de Heidelberg (Barbara MITTLER) d'un colloque international sur « Epochenverständnis und Epochenimaginationen in vergleichender und interdisziplinärer Perspektive » à Berlin.

Conférences et communications :

2016

18 janvier 2016 : conférence au symposium de la recherche franco-allemand de l'UFA sur la formation doctorale binationale.

25 janvier 2016 : présentation et modération de la conférence de Vincent DUCLERT (EHESS) à Francfort : « La France et le génocide arménien au XXe siècle ».

1^{er} février 2016 : introduction à la conférence de Michel ZINK à Francfort « Le lyrisme médiéval est-il sexué ? ».

9 février 2016 : introduction au colloque de la *Reichsstadtgeschichte* de Mühlhausen.

11 février 2016 : introduction et présentation de la conférence de Paul-André ROSENTAL (Sciences Politiques, Paris) sur Université de Bourgogne) à Francfort « Biologie, Psychologie, Protection sociale. Destins de l'eugénisme ou histoire du modèle sélectionniste français au XXe siècle ».

2-4 mars 2016 : direction de la section IV du colloque « Masculinités, féminités au Moyen Age » à l'institut historique allemand de Paris

4-5 mars 2016 : modération et discussion de la section II du colloque « Moyen Age et médiévalisme : les formes de la domination » à l'INHA, Paris

15-18 mars 2016, *Frühlingstagung* de la Reichenau, communication sur « Patriziat, Obere Schicht, Stadtadel: Überschreitungen, Lebensformen und Selbstwahrnehmungen bei den städtischen Eliten im spätmittelalterlichen Reich ».

7-9 avril 2016 : modération et discussion de la section I du colloque « Materielle Kultur und Sozialprestige im Spätmittelalter », Ravensburg/Weingarten

19 avril 2016 : conférence sur Verdun 1916-2016 au siège d'Air Liquide, Francfort

27 avril 2016 : conférence à l'Institut français de Prague : „Charles IV. Quel roi, quel individu ? ».

29-30 avril 2016 : intervention à la journée d'études de Mulhouse sur la participation politique au Moyen Age

12 mai 2016 : introduction et présentation de la conférence de François HARTOG « The Statut of the Witness », dans le Colloquium classicum de l'université Goethe de Francfort

17 mai 2016 : intervention au séminaire d'historiographie de l'université de Francfort-sur-l'Oder : « Karl IV., ein Kaiser in der Erinnerung vom 14. Bis zum 20. Jahrhundert »

26-27 mai 2016 : communication sur « L'Europe de Charles IV de Luxembourg : un espace, un système, une culture ? » au colloque « Philippe de Mézières et le concept d'Europe au Moyen Age »

2 juin 2016 : conférence à l'université de Luxembourg « Charles IV ».

18 juin 2016 : conférence sur Charlemagne et l'Europe à Spire.

20 juin 2016 : introduction et présentation de la conférence de Alfred GROSSER à Francfort « Frankreich und Deutschland in Europa und in der Weltpolitik ».

22 juin 2016 : présentation et direction de la communication de François MORIN (Toulouse) à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogue d'Europe », sur l'oligopole bancaire et l'Union européenne

4-7 juillet 2016 : intervention à la table ronde sur « L'utilité du Moyen Age aujourd'hui » au congrès international des médiévistes de Leeds.

11 juillet 2016 : modération de la conférence-débat sur Verdun 1916-2016, un regard franco-allemand, à l'université de Francfort, avec Nicolas OFFENSTADT, Gerd KRUMEICH et Steffen BRUENDEL

12 juillet 2016 : introduction et présentation de la conférence de Etienne ANHEIM (UVSQ) à Francfort « A social and cultural history of the composer in medieval music (XIIIth-XIth centuries) ».

20 juillet 2016 : conférence sur le concept de Nation au Moyen Age à Bielefeld.

15-16 septembre 2016 : conférence inaugurale du colloque de l'internationale Städtekommission de Kiel « Soziale Funktionalitäten städtischer Räume im Wandel' ».

20-23 septembre 2016 : communication à la table ronde « Immerwährende Gesetze. Eine Glaubensfrage? » au *Historikertag* de Hambourg. Intervention sur la Bulle d'Or de 1356.

26-30 septembre 2016 : communication « Les recherches sur les élites urbaines au Moyen Age en Allemagne », colloque de Rome, « La mobilité sociale au Moyen Age »

3-7 octobre 2016 : participation et intervention au colloque « Saisir l'Europe » de la Villa Vigoni.

20-22 octobre 2016 : introduction au colloque de Münster sur « Cultures de la compétition dans les villes de la prémodernité »

24-26 octobre 2016 : communication « La guerre dite de Cent Ans entre guerre et paix », atelier germano-israélien (Tel Aviv-université de Francfort) sur « Übergänge, Transitionen zwischen Krieg und Frieden »

31 octobre-1^{er} novembre 2016 : introduction au colloque sur « l'usage des temporalités dans les sciences sociales », à Francfort, avec l'Institut Historique Allemand de Paris.

10 novembre 2016 : intervention sur « Qu'est-ce que la rumeur ? Un regard médiéval » dans le colloque international de l'université Goethe de Francfort « Reconciling Indonesian history with 1965 : facts, rumours, stigma »

15 novembre 2016 : présentation et direction de la communication de Michel WIEVIORKA à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogue d'Europe », sur extrémismes et violence en Europe

17 novembre 2016 : présentation et direction de la communication de Corine DEFRANCE et Ulrich PFEIL à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogue d'Europe », sur la France et l'Allemagne depuis 1963

28-29 novembre 2016 : colloque à Herrenhausen sur les lieux de mémoire européens, coordination du second volume

6 décembre 2016 : présentation et direction de la communication de Rudolf STEINBERG à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogues d'Europe », sur la laïcité en France et en Allemagne

8 décembre 2016 : intervention au colloque du Lamop (Paris I) sur les descriptions et cartographies de villes en Occident à la fin du Moyen Age

2017

10 janvier 2017 : organisation et communication de la journée du CRH sur la présentation du livre de Philippe Braunstein, *Des Allemands à Venise (1380-1520)*, Rome, 2016

17 janvier 2017 : organisation et présentation de la venue d'Olivier RICHARD pour une conférence à Francfort sur le serment au Moyen Age

25 janvier 2017 : intervention lors de la remise du prix franco-allemand par la Polytechnische Gesellschaft de Francfort

26-27 janvier 2017 : co-organisation du colloque de Francfort avec l'EHESS sur les ex-voto dans l'histoire

27 février 2017 : organisation de la venue avec la DFG de Francfort de Denis CROUZET sur le 500^{ème} anniversaire de la Réforme en Allemagne

7-10 mars 2017 : colloque à La Treille sur les lieux de mémoire européens, coordination du second volume

14-17 mars 2017 : organisation et introduction générale au colloque « Die Person im Mittelalter » du *Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte*

22 mars 2017 : introduction au colloque sur l'historiographie des villes médiévales allemandes à Fribourg i. Br.

4 avril 2017 : présentation et direction de la communication de Gérald CHAIX à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogues d'Europe », sur Luther et l'historiographie française et allemande aux XIXe et XXe siècle

11 avril 2017 : présentation et direction de la communication de Etienne FRANÇOIS à Bad Homburg dans le cadre de la série « Dialogues d'Europe », sur Les lieux de mémoire européens

19 avril 2017 : organisation de la présentation à Francfort du livre de Stefan MARTENS , *Heureux comme un Allemand en France (1940-1945)*

9 septembre 2017 : ouverture de l'exposition au Schloss Philippsruhe de Hanau sur le livre illustré entre la France et l'Allemagne au XIXe siècle

27-29 septembre 2017 : co-organisation du colloque, à l'université de Francfort, « Comment sortir de la guerre ? 1917-2017 »

9 octobre 2017 : co-organisation avec la *Polytechnische Gesellschaft* de Francfort d'un colloque « *Unser Bezug zur Sprache. Sprachkultur in Frankreich und Deutschland. Unterschiede, Berührungen, Grenzgänge/Notre rapport à la langue. Cultures linguistiques en France et en Allemagne. Différences, contacts, passages* »

Activités scientifiques personnelles, direction de travaux et publications

Publications 2016 :

Pierre MONNET (dir.), *Bouvines 1214-2014 : Bouvines. Histoire et mémoire d'une bataille/Eine Schlacht zwischen Geschichte und Erinnerung. Approches et comparaisons franco-allemandes/Deutsch-französische Ansätze und Vergleiche*, Bochum, Winkler Verlag, 2016.

Pierre MONNET, Heribert MÜLLER (dir.), *1414-2014 : le Concile de Constance, un regard franco-allemand*, Rome, AHC, 2016.

Holger GRÄF, Alexander JENDORFF, Pierre MONNET (dir.), *Land – Geschichte – Identität. Geschichtswahrnehmungen und Geschichtskonstruktion im 19. und 20. Jahrhundert. Eine historiographiekritische Bestandsaufnahme*, Darmstadt/Marburg, 2016.

« Zwischen Autobiographie und Gesetzgebung : Karl IV. und die luxemburgische Grosspolitik seiner Zeit 1346-1356 », dans : Sabine PENTH, Peter THORAU (dir.), *Rom 1312. Die Kaiserkrönung Heinrichs VII. und die Folgen. Die Luxemburger als Herrscherdynastie von gesamteuropäischer Bedeutung*, Weimar/Wien, Böhlau (Forschungen zur Kaiser- und Papstgeschichte des Mittelalters, Regesta Imperii, 40), 2016, p. 409-426.

"Préface" de Aude-Marie CERTIN (dir.), *Formes et réformes de la paternité à la fin du Moyen Age et au début de l'époque moderne*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2016, p. 7-13.

"Introduction", dans : Elisabeth GAUCHER (dir.), *Autoportrait et représentation de l'individu*, numéro spécial de la revue *Le Moyen Age*, 2016, p. 11-19.

« Zwischen Reproduktion und Repräsentation. Formierungsprozesse von Eliten in westeuropäischen des Spätmittelalters : Terminologie, Typologie, Dynamik », dans : E. GRUBER, M. POPOVIC, M. SCHEUTZ, H. WEIGL (dir.), *Städte im lateinischen Westen und im griechischen Osten zwischen Spätantike und Früher Neuzeit*, Wien, 2016, p. 177-193.

« Montrer le droit : pratiques et usages de l'écrit juridique dans une ville allemande vers 1500 », dans : Pierre CHASTANG (dir.), *Mélanges en l'honneur de Michel Zimmermann*, Paris, 2016, p. 207-220.

« L'internationalisation de la formation doctorale : cotutelles et programmes doctoraux structurés », dans : *Begriff, Konzepte und die Übertragbarkeit deutsch-französischer Erfahrungen – Integrierte Studiengänge und Cotutelle. Notion, concepts et possibilités de transfert des expériences franco-allemandes – cursus intégrés et cotutelles*, Saarbrücken, 2016, p. 17-27.

« 1214. Les deux Europe et la France de Bouvines », dans : Patrick Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil, 2017, p. 165-169.

À paraître :

« Peindre à en mourir : Jerg Ratgeb ou le mystère de l'engagement entre Réforme et Renaissance allemandes », dans : Patrick BOUCHERON (dir.), *L'artiste engagé au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Paris, 2017.

« La Bulle d'Or, une « constitution » pour l'Empire ? », dans : François FORONDA et Jean-Philippe GENET (dir.), *Des chartes aux constitutions. Autour de l'idée constitutionnelle en Europe (XIIe-XVIIe siècle)*, Paris/Madrid, 2016.

« La cour dans la société du Moyen Âge occidental, », dans : Jean-François LAMOUREUX, Luca GABIANI (dir.), *La cour dans l'histoire. Une comparaison franco-chinoise*, Numéro spécial de la *Revue de Sinologie française*, 2017.

« *Ultimo loco describenda mihi venit Ulma civitas...* Une révolution visuelle dans les villes allemandes de la fin du Moyen Age ? », dans : Christopher FLETCHER (dir.), *Décrire la ville. Textes, espaces, identités urbaines*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

« Etudier le Moyen Age non en dépit mais à cause de la modernité », dans : Klaus OSCEMA, Bernd SCHNEIDMÜLLER (dir.), *Making the Medieval Relevant*, Ostfildern, Thorbecke, 2017.

« Les recherches sur les élites urbaines au Moyen Age en Allemagne », dans : Isabella LAZZARINI, Sandro CAROCCI (dir.), *La Mobilità sociale nell'Italia medievale (1100-1500). Storiografie, Sintesi, Temi*, Roma, 2017.

„Patriziat, Obere Schicht, Stadtadel: Überschreitungen, Lebensformen und Selbstwahrnehmungen bei den städtischen Eliten im spätmittelalterlichen Reich », dans : Christian HESSE (dir.), *Ständische Grenzüberschreitungen im Mittelalter*, Ostfildern, Thorbecke, 2017.

„Die Goldene Bulle. Für immer und ewig?“ , dans : Mikhaïl BOYTCOV, Eva SCHLOTHEUBER (dir.), *Immerwährende Gesetze. Eine Glaubensfrage?*, Speyer, 2017.

« Conclusions » dans : Olivier RICHARD (dir.), *La participation politique dans les villes du Rhin supérieur à la fin du Moyen Age*, Strasbourg, 2017.

En préparation :

Charles IV (1316-1378). Un empereur dans l'Europe du XIVe siècle, Paris, Fayard, 2016.

Avec Thomas SERRIER et Etienne FRANÇOIS, *Les lieux de mémoire européens*, Paris, Les Arènes, 3 vol., 2017. Direction du volume 2 : « Les Europes ».

Champs de recherche en cours :

Écriture d'une biographie royale : Charles IV.

Élites urbaines à la fin du Moyen Age.

Périodisations et usages de la temporalité en histoire.

Interventions médiatiques

19 mai 2016 : radio « Karl IV. », sur radio tchèque (en allemand) station de Prague

1^{er} juin 2016 : radio « Charles IV » sur Radio tchèque, station de Prague.

29 juin 2016 : tournage d'un film sur Gutenberg, par Arte, interview et participation

Delphine NGUYEN
Rapport d'activité du 1^{er} janvier au 31 décembre 2016

Fonctions

Gestionnaire, Régisseur d'avances et de recettes (mi-temps)

Activités à l'IFRA SHS

Gestion administrative, comptable et financière :

- Liquidations des dépenses et des recettes (y compris régie) dans « Logiciel AGE »
- Suivi budgétaire des dépenses et des recettes
- Comptabilisation et suivi des subventions externes
- Gestion des commandes de fournitures et du matériel

Élaboration du Budget et de la Décision Modificative Budgétaire avec le Directeur de l'IFRA SHS

Appui à la rédaction des conventions culturelles et scientifiques.

Personnel : Gestion administrative des salaires, charges sociales, impôts

Bourses : Gestion de dossiers et de suivi des paiements

Régisseur d'avances et de recettes.

Dominique PETRE
Rapport d'activité du 1er mars 2016 au 1 er mars 2017

Fonction

Assistante culturelle

Activités à l'IFRA

Conception et coordination des manifestations culturelles. Mise en place et suivi des partenariats culturels, recherche de sponsoring.

Encadrement du travail des stagiaires affectés aux activités culturelles.

Communication : actualisation des sites Internet (www.institut-francais.fr/frankfurt, www.ifra-frankfurt.de et <https://www.facebook.com/Institut-franco-allemand-de-sciences-historiques-et-sociales-ifrashes-220122934667860/>) réalisation d'une newsletter mensuelle, coordination des campagnes de communication sur les activités culturelles.

Appui à l'organisation matérielle des manifestations scientifiques.

Secrétariat : participation à la gestion comptable et financière, accueil du public, suivi des commandes des ouvrages pour la « Librairie allemande » de la *Revue de l'IFRA*.

Publications récentes

« À 16 ans, je suis tombé amoureux de Sophie Scholl » article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/539-%C2%AB-a-16-ans,-je-suis-tombe-amoureux-de-sophie-s> , juin 2016

« Edouard Manceau: Quand je lis un livre qui a une âme, le monde s'arrête de tourner », article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/558-edouard-manceau-%C2%AB-quand-je-lis-un-livre-qui-a->, juillet 2016

« À l'occasion de la foire du livre de Francfort », article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/580-a-l-occasion-de-la-foire-du-livre-de-francfort>, octobre 2016

« En littérature jeunesse, on peut parler de tout », article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/591-%C2%AB-en-litterature-jeunesse,-on-peut-parler-de-t>, octobre 2016

« À pas de lous, l'éditeur qui ne passe pas inaperçu », article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé en littérature jeunesse Ricochet : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/613-a-pas-de-lous-l%E2%80%99editeur-qui-ne-passe-pas-inap>, novembre 2016

« Le poisson tricolore », critique de l'album d'Olivier Sillig pour la revue suisse francophone Parole spécialisée en littérature jeunesse, novembre 2016

« L'histoire d'un infâme hippopotame », article pour le magazine du site suisse francophone spécialisé : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/621-l%E2%80%99histoire-d%E2%80%99un-infame-hippopotame>, décembre 2016

Aurore PEYROLES
Rapport d'activités du 15 octobre 2016 au 1^{er} mars 2017

Fonction

Bénéficiaire d'une bourse postdoctorale de longue durée depuis le 15 octobre 2016

Projet de recherche en cours

« L'écriture des marges : représentations romanesques de la banlieue – 1850-1950 »

Activités à l'IFRA/SHS

Responsable de la *Revue de l'IFHA* (organisation des recensions, relectures, mise en ligne).

Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (colloque, journées d'études et tables rondes)

Communications

« Fragments épiques contre récits patriotiques : la guerre du roman engagé des années 1930 », colloque international « Figurations épiques et contre-épiques de la Grande Guerre » organisé à Amiens par l'université de Picardie Jules Verne (24-26 novembre 2016)

« Intertextualität im Gegensatz. Einige Bemerkungen über *Le Plagiat par anticipation* von Pierre Bayard », Ringvorlesung du département de Romanistik de l'université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main (7 décembre)

Présentation d'un projet de contribution, accepté, au colloque annuel « Romanistentag » organisé à Zurich en octobre 2017

Publications

« Intertextualités aragoniennes, ou l'aventure d'un réalisme expérimental », *Acta Fabula*, novembre-décembre 2016 (volume 17, numéro 6). Mis en ligne le 30 novembre 2016 : <http://www.fabula.org/acta/document9955.php>

« Variations et petites révolutions autour du déjeuner sur l'herbe (Manet, Maupassant, Rousseau) », *Romanische Forschungen*, à paraître

Champs de recherche

Au carrefour de l'histoire des représentations et des études littéraires, mon projet de recherche actuel s'inscrit dans une démarche comparatiste et se propose d'explorer les représentations romanesques de la banlieue populaire entre 1850 et 1950. L'apparition de ces espaces urbains singuliers est un phénomène majeur de cette période, bouleversant non seulement l'organisation territoriale, mais aussi la conception de la ville et de l'urbanité. La littérature a accompagné l'émergence de ces marges qu'on appelle la banlieue : reflet, elle a aussi façonné leur représentation et leur perception, puisant dans un réservoir de stéréotypes tout en forgeant de nouveaux. Cette recherche entend donc moins mettre au jour le fossé éventuel entre la réalité historique et ses représentations fictives qu'interroger ce que la banlieue a fait au roman – et inversement, ce que le roman a fait de la banlieue. Sous quels traits cet espace en friches, des marges de la représentation, entre-t-il au cœur des textes romanesques, jusqu'à devenir « l'un des principaux paysages littéraires de la modernité » (Jean-Pierre Morel) ? En retour, la

banlieue pose au roman un certain nombre de questions : comment rendre compte d'un espace par essence indéfini et mouvant ? Quelles réponses le roman oppose-t-il aux défis – linguistiques, stylistiques, politiques, voire métaphysiques – que lui lancent les marges urbaines ?

Bilan du séjour à l'IFRA/SHS

Depuis le 15 octobre 2016, j'ai pu me consacrer à mon projet de recherche et établir une première bibliographie de littérature primaire et secondaire. J'aurai l'occasion de présenter les premières pistes de ce travail au cours du colloque rassemblant tous les romanistes du monde germanophone en octobre prochain. Un des axes thématiques de ce colloque porte en effet sur la banlieue et ses représentations.

Depuis mon arrivée à l'IFRA, j'ai eu l'occasion de participer au colloque international organisé à Amiens et à Péronne autour des « figurations épiques et contre-épiques de la Grande Guerre ». La perspective franco-allemande propre à l'Institut s'est révélée d'une grande pertinence dans ce cadre qui a fait dialoguer germanistes francophones et romanistes germanophones.

À Francfort-sur-le-Main, j'assiste au séminaire hebdomadaire organisé par le département de Romanistik de la *Goethe-Universität* autour du thème de l'intertextualité. J'y ai présenté en allemand une contribution portant sur un ouvrage du critique français Pierre Bayard. Ce séminaire me fait découvrir de nouvelles problématiques, articulées à des littératures d'aires géographiques très diverses (Amérique latine, Portugal, Espagne, Italie, France). Il me permet aussi de renforcer les liens scientifiques avec le département de *Romanistik*.

Enfin, depuis octobre 2016, je participe aux diverses activités de l'IFRA/SHS. Je m'occupe en particulier de la revue de l'Institut : j'organise les recensions en français d'ouvrages allemands, relis les comptes rendus et les publie en ligne. J'ai par ailleurs assisté au colloque franco-allemand organisé par l'Institut les 31 octobre et 1^{er} novembre, intitulé « Les usages de la temporalité dans les sciences sociales », et aux conférences des « Dialogues d'Europe ».

Projets en cours pour 2017

Participation à plusieurs colloques (« Romanistentag », Zurich, octobre 2017 ; « Pratiques urbaines », ENS de Lyon, novembre 2017) et rédaction d'articles scientifiques.

Préparation de recensions pour la *Revue de l'IFHA* et supervision des prochains numéros.

Préparation d'un colloque en collaboration avec le département de Romanistik de l'Université Johann Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main (prévu en 2018) : « Stadt und Krieg ».

Participation aux activités collectives de l'Institut.

Continuation de mon projet de recherche.

Charlotte POULY
Rapport d'activités du 1^{er} mars 2016 au 1^{er} mars 2017

Fonction

Bénéficiaire d'une aide à la mobilité internationale (AMI) depuis le 1^{er} septembre 2015. Convention prolongée pour un an depuis le 1^{er} septembre 2016.

Équipes de rattachement

IHES (Institut d'histoire économique et sociale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et IDHE.S (Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la Société, CNRS/UMR 8533).

Thèse

« Des hommes et des rails : La SNCF et les échelles de la Collaboration ferroviaire, économique et sociale franco-allemande (1939-1945) », sous la direction du Professeur Michel MARGAIRAZ, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Je suis actuellement inscrite en 6^{ème} et dernière année de doctorat d'histoire économique.

Cette thèse, qui portera la mention de l'IFRA/SHS puisque le manuscrit aura été intégralement construit et rédigé à l'IFRA/SHS, sera soutenue devant un jury composé d'historiens de l'économie français et allemands à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne entre le mois de novembre et le début du mois de décembre 2017.

Activités à l'IFRA/SHS

Développement des recensions d'ouvrages allemands en histoire économique pour la *Revue de l'IFHA* (mise à jour de la base de données des recenseurs, recherche de nouveaux recenseurs, sélection d'ouvrages et suivi) en coordination avec la rédactrice en chef de la revue.

Participation à l'organisation des manifestations culturelles et scientifiques (*Buchmesse*, colloque, journées d'études et tables rondes) de l'Institut, dont les colloques Temporalités et Ex voto.

Organisation scientifique, administrative et matérielle du Workshop franco-allemand IFRA/SHS en histoire économique, « L'histoire d'entreprises en France et en Allemagne : Regards croisés et nouvelles approches (XXe-XXIe siècles)/ Unternehmensgeschichte in Deutschland und Frankreich: Vergleichende Perspektiven und neue Ansätze (20.–21. Jahrhundert) », 7 et 8 juillet 2016, Goethe-Universität/Campus Westend.

Professeurs invités : Patrick Fridenson (EHESS), Hervé Joly (CNRS), Werner Plumpe (Université Goethe de Francfort), Johannes Bähr (Université Goethe de Francfort), Ralf Banken (Université Goethe de Francfort) et Christoph Cornelißen (Université Goethe de Francfort).

Présentation et programme en annexe.

Publications et valorisation

Communications

« La SNCF, la Reichsbahn, Vichy et le IIIe Reich: apports et limites du paradigme de l'Information en histoire d'entreprises ». Workshop IFRA/SHS en histoire économique, « Les histoires d'entreprises en France et en Allemagne : regard croisé et nouvelles approches », Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main, 8 juillet 2016.

Intervention au séminaire d'histoire contemporaine du Centre Marc Bloch (Berlin) en février 2017.

Candidature retenue pour le colloque international organisé par l'Institut historique allemand de Paris (DHIP) les 21 et 22 septembre 2017 sur le thème « Les espaces d'interaction entre les élites économiques

françaises et allemandes (1920–1950) ». Coordination et organisation : Hervé Joly, Stefan Martens et Philipp Müller. Ma communication portera sur les espaces d'interactions entre les élites ferroviaires franco-allemandes en moyenne durée.

Publications

« Mesurer la Collaboration économique franco-allemande : quelles archives et quelles statistiques pour quelle histoire ? », revue *Statistique et Société*, vol. 4, 2/2016, p. 57-65. Mention de l'IFRA/SHS.

Recensions en français d'ouvrages en allemand pour la Revue de l'IFHA

Schanetzky Tim, « *Kanonen statt Butter* » *Wirtschaft und Konsum im Dritten Reich*, München: Verlag C.H Beck, 2015. A paraître en janvier/février 2017.

Plumpe Werner, *Carl Duisberg 1861-1935. Anatomie eines Industriellen*, München: Verlag C.H Beck, 2016. A paraître au cours de l'été 2017.

Médias

Entretiens en octobre 2016 avec Caroline Amiard (journaliste-réalisatrice) dans le cadre d'un documentaire sur le *Führersonderzug* (le train spécial de Hitler) pour la chaîne TV RMC Découverte.

Responsabilités

Membre du conseil scientifique auprès des Archives nationales de France pour l'application de l'arrêté du 24 décembre 2015 portant ouverture des dernières archives nationales et départementales françaises de la Seconde Guerre mondiale. Séances régulières de travail sur Paris de février 2016 à décembre 2017.

Déléguée des doctorants IHES et IDHE.S (participation aux conseils scientifiques et coordination de l'information pour l'ensemble des doctorants en histoire, droit, sociologie et économie de l'UMR présents sur cinq sites : ENS Cachan, Paris 1, Paris 8, Evry Val d'Essonne et Paris Ouest Nanterre La Défense).

Champs de recherche

Mon travail de doctorat porte sur la Collaboration ferroviaire entre la SNCF et la Reichsbahn d'une part et sur la Collaboration économique et politique, entre l'État français de Vichy et les autorités du IIIe Reich d'autre part. En plus du macrocosme ferroviaire, je tente de restituer le microcosme des acteurs. Il s'agit de mettre en lumière les stratégies, les jeux d'acteurs et de pouvoir qui traversent différents champs (politique, économique et militaire), entre les ministres français, les dirigeants de la SNCF, ceux de la Reichsbahn et les multiples autorités allemandes. Dans le cadre de ce système polycratique, j'interroge les liens structurels États/entreprises, mais aussi la tension entre le temps long de l'économie et le temps plus court de la conjoncture politique et militaire de guerre. Grâce aux archives françaises et allemandes, des États et des entreprises, il est possible de dégager différentes « échelles » de cette Collaboration dans une perspective interdisciplinaire (histoire, économie, sociologie, droit, sciences politiques).

Bilan du séjour à l'IFRA/SHS

De mars 2016 à mars 2017, j'ai rédigé la seconde partie et entamé la rédaction de la troisième partie du manuscrit de la thèse (chapitres 4 à 7), qui aura été intégralement rédigée lors de mon séjour à l'IFRA/SHS. **Etat de la rédaction et plan détaillé en annexe.**

J'ai effectué un séjour de recherche aux *Landesarchiv Nordrhein-Westfalen* à Duisburg en juillet 2016 grâce au soutien de l'IFRA/SHS et de l'Ambassade de France (séjour de recherche financé dans le cadre de la convention AMI).

J'ai organisé le Workshop d'histoire économique IFRA/SHS en coopération avec les historiens de l'économie de l'Université Goethe de Francfort en juillet 2016. J'ai également présenté une communication lors de cette table-ronde.

J'ai obtenu une bourse de courte durée du Centre Marc Bloch de Berlin pour le mois de février 2017 (recherche en archives, valorisation de mes recherches au CMB et auprès de la Deutsche Bahn Stiftung).

De mars 2016 à mars 2017, j'ai assisté ponctuellement au séminaire d'histoire contemporaine organisé par Andreas Fahrmeir et Christoph Cornelißen, au séminaire d'histoire économique organisé par Werner Plumpe ainsi qu'à certaines manifestations organisées par l'Institut Fritz Bauer.

Enfin, j'ai participé aux activités de l'IFRA/SHS depuis le 1^{er} septembre 2015.

Projets en cours pour 2017

Achèvement du manuscrit de la thèse (chapitres 8 à 10).

Séjour de recherche aux Bundesarchiv et aux Auswärtiges Amt Politisches Archiv de Berlin en février 2017 (bourse de courte durée du CMB de Berlin).

Présentation de ma thèse au séminaire d'histoire contemporaine du Centre Marc Bloch en février 2017.

Présentation de ma thèse auprès du pôle historique de la Deutsche Bahn Stiftung en février 2017.

Entretiens avec des historiens de la Topographie de la terreur et du Musée technique de Berlin en février 2017.

Participation aux activités collectives de l'Institut.

Participation active à la campagne d'ATER (février-juin 2017) pour la rentrée universitaire 2017.

Philipp SIEGERT
Rapport d'activités du 1^{er} mars 2016 au 1^{er} mars 2017

Fonction

Doctorant contractuel de l'Institut Max-Planck pour l'histoire européenne du droit (MPIeR), en coopération avec l'Institut franco-allemand en Sciences historiques et sociales (IFRA), jusqu'au 14/10/2016 ; bourse pour un séjour de recherches de l'IFRA en octobre et novembre 2016 ; bourse pour un séjour de recherche depuis janvier de l'institut historique allemand de Paris (DHI).

Thèse

« La responsabilité de l'État en temps d'exception : doctrine et pratique juridique en France et en Allemagne, 1914-1919 », sous la direction de Christoph CORNELISSEN (Université Goethe de Francfort) et de Rainer M. KIESOW (EHESS Paris).

Activités à l'IFRA

Participation à l'organisation de manifestations culturelles et scientifiques de l'institut ;

Rédaction de recensions pour la revue de l'IFRA ;

Traductions de textes scientifiques.

Champs de recherche

Mes travaux de recherches tournent autour de la notion d' « État » et de son évolution, surtout aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, en considérant des approches historiques, juridiques et politiques. Historien et Politologue de formation, mon projet actuel porte sur le basculement de cette notion de l' « État » vers un renforcement de son activité et ses responsabilités causé par la Première Guerre mondiale, qui était du point de vue du droit public une période prolongée d'un état d'exception. Les altérations induites par cette expérience concernant les attentes envers et le fonctionnement de l'État méritent une enquête approfondie, qui est consacré à l'identification de développements et nouvelles logiques dans la conception de la responsabilité de l'État causés ou accélérés par le temps de guerre. Dans mon travail, il s'agira de démontrer les conséquences « matérielles » juridiques et économiques, en établissant s'il ont eu ou non des effets directs sur l'élaboration des clauses d'indemnisation des traités de paix de 1918 et de 1919/20 respectivement.

Bilan du séjour à l'IFRA

Au cours de l'année 2016, mon temps à l'IFHA était consacré d'un côté à la continuation des recherches entamées l'année précédente dans les fonds d'archives et de bibliothèques françaises et allemandes, et de l'autre côté à entamer la rédaction de la thèse. Ceci s'accompagnait non seulement de recherches, mais aussi de séminaires et rencontres avec des collègues et autres doctorants pour mieux pouvoir développer mon projet. J'ai notamment participé aux séminaires pour doctorants organisé par le Centre interdisciplinaire d'études relatives à l'Allemagne (CIERA) à Paris. Ma participation au comité de rédaction de la revue *Trajectoires* du CIERA m'a également occupée en 2016. Étant sur place à Francfort, j'ai pu assister au séminaire doctoral de l'institut historique de l'université Goethe, organisé par les professeurs Christoph Cornelissen et Andreas Fahrmeier, ainsi qu'au séminaire doctoral de l'institut pour l'histoire du droit de l'université Goethe, coordonné par les professeurs David v. Mayenburg, Guido Pfeifer et Albrecht Cordes.

Projet en cours pour 2017

Conclusion du contrat de cotutelle pour mon projet de thèse (l'accord de principe étant déjà établi) entre l'université Goethe de Francfort et l'EHESS Paris ;

Recherches intensifiées dans les fonds des archives nationales (Pierrefitte-sur-Seine), les archives diplomatiques (La Courneuve / Aubervilliers) et de la bibliothèque Cujas grâce à une bourse accordée par le DHI Paris (01-04/2017) ;

Avancement dans la rédaction de la thèse, surtout

3.2 Les recherches collectives

3.2.1. « Saisir l'Europe » : un défi pour les sciences sociales et humaines

L'IFRA a participé depuis 2012, en collaboration avec l'université Goethe de Francfort et cinq autres institutions, à la mise en place du projet de recherche « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Il constitue la base d'un rapprochement pérenne d'acteurs majeurs de la recherche franco-allemande pour les cinq années du programme (2012-2017) dans le domaine des sciences humaines et sociales, au nombre desquels on compte l'IFRA. Ce réseau fédératif de recherche franco-allemand regroupe, outre le pôle francfortois, le CMB de Berlin avec son université partenaire la Humboldt, l'Institut Historique Allemand, la Maison des Sciences de l'Homme et le CIERA à Paris.

Le projet est parti du constat simple suivant lequel les divers soubresauts de l'Union européenne constituaient un vrai défi pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, modifiant les paradigmes sur lesquels s'étaient jusqu'alors appuyés les scientifiques durant les trente dernières années. En tant que communauté fonctionnant en réseau et de plus en plus dépendante de l'Union européenne pour son financement, eu égard aux réformes récentes qui valorisent la compétition et le fonctionnement par projets, la recherche se comprend le plus souvent à la fois comme partie prenante et défenseur de la réussite de l'intégration européenne, qui s'impose dans son quotidien comme un fait établi. Le sujet a fourni une source de réflexion abondante pour les sciences humaines et sociales, nourrissant les champs thématiques de nombreuses disciplines : les historiens en ont retracé les sources à partir de la matrice qui va de l'Antiquité à la Renaissance, les sciences sociales se sont attachées à comprendre l'interdépendance et la convergence de sociétés à la fois variées dans leurs déclinaisons et pourtant similaires dans leur grands modèles sociétaux, tandis que les *cultural studies* ont envisagé les composantes d'une identité européenne commune sans en renier la richesse. Or l'air du temps, ponctué par les crises profondes et les interrogations qui y sont liées, a remis en cause la linéarité de la démarche, puisqu'il incite à voir dans l'Europe non pas un acquis, mais un enjeu vital pour la politique, les sociétés et la pensée.

Ceci défini, les chercheurs ont, dans les réunions successives qui se sont tenues pour approfondir les contours du projet présenté le 13 octobre 2011 à l'Académie des sciences de Berlin en présence des ministres français et allemand et des représentants des principaux organismes de recherche des deux pays, circonscrit trois thèmes d'une importance politique et sociale capitale pour toute l'Europe. Ils constitueront le socle des travaux scientifiques du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ». Le premier concerne les États sociaux européens et les incertitudes quant à leur avenir sur l'arrière-plan bien connu de manque de moyens et de sociétés à la fois plus fluides et vieillissantes ; le second s'attache au développement durable, qui va au-delà de la simple protection de l'environnement, et compte parmi les questions existentielles des sociétés futures (c'est cet axe qui est implanté à Francfort dans une interface de pilotage et de recherche établie entre l'IFRA et l'université Goethe) ; le troisième traite des phénomènes de violences urbaines, qui se sont ancrés dans toutes les sociétés européennes en modifiant la réalité de la perception du bien-être commun. Dans ces trois domaines, l'action publique, dont l'efficacité est amoindrie par le recul de la sphère étatique depuis quelques décennies, est confrontée à la nécessité, en se renouvelant radicalement, de trouver la juste parade à des équations à plusieurs inconnues dans un environnement social instable.

Trois axes au carrefour des sociétés contemporaines

Les trois axes de recherche sont par conséquent traversés de questionnements analogues, qui forment des espaces d'intersection communs. Trois d'entre eux se détachent particulièrement par leur acuité : le haut degré de mobilité et d'interdépendance, qui a considérablement déstabilisé les structures des sociétés européennes ; les mutations des représentations et ordres spatiaux engendrés par la mondialisation où l'État-Nation, qui a perdu sa centralité, demeure paradoxalement la référence et le refuge des constructions identitaires ; la question de l'europanisation, qui est imposée « d'en haut » par les institutions européennes et se développe « par le bas » grâce aux nouveaux modèles de politique participative choisis ou plus souvent subis.

Comme on le voit, les solutions requièrent pluridisciplinarité et interculturalité afin de tenir compte de la profondeur historique des questions traitées tout en réfléchissant aux catégories qui pourraient à l'avenir fonder une épistémologie moderne de l'action politique et de son analyse. Il convient de s'attarder dès lors quelque peu sur le contenu des trois axes ainsi définis :

Le premier concerne « l'État social », l'un des symboles de l'évolution européenne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour préserver cet attribut essentiel, qui contribue à la préservation d'un mode de vie continental singulier comprenant moult variantes, les sociétés européennes se voient confrontées à faire preuve d'imagination et d'innovation : de fait, le modèle de l'État social tel qu'il s'est constitué dans les pays industrialisés européens s'enfonce dans une crise grave, puisque les mesures visant à la réduction de son périmètre ou à sa restructuration en profondeur ont un impact direct et profond sur les conditions de vie des citoyens. Or, dans un contexte de désengagement de plus en plus visible des acteurs publics de la vie concrète des citoyens, il représente pourtant l'une des dernières ressources importantes de pouvoir pour les gouvernements et est perçu comme un vecteur de cohésion indépassable. Bien au-delà de simples phénomènes conjoncturels, sa remise en cause prononcée heurte les représentations de progrès et de développement qui sous-tendent les parcours individuels depuis le début du XXe siècle.

Ayant établi un constat pour le moins alarmant, le projet se propose d'étudier les aspects fondamentaux du débat qui permettront de mieux saisir les transformations pour rendre plus efficaces les remèdes qui s'imposent : interpénétration entre mesures de régulation sociopolitiques « venant d'en haut » et assimilation des transformations « par le bas » ; prise en compte systématique de la perspective historique et des divers régimes de temporalité auxquels recourt chacun des acteurs ; origine, renforcement et légitimation de l'ordre sexué par l'État-Providence ; interaction entre la connaissance des rapports sociaux, les besoins des individus et la mise à disposition de moyens par les acteurs étatiques pour y pourvoir ; liens entre la construction de la sphère étatique, la légitimation des États nationaux européens et les politiques sociales ; conséquences de la crise européenne sur la déréliction des États d'un côté et approfondissement de l'intégration continentale de l'autre ; possibilité de considérer les États sociaux européens comme autant de lieux de mémoire, notamment pour l'Europe centrale et orientale, qui en est fortement demandeuse.

Le second axe porte sur le cadre général dans lequel évolue le continent européen : réchauffement climatique, vieillissement, désindustrialisation, crise énergétique et plus récemment débâcle financière et monétaire. Dans toute l'Europe, la succession des crises, leur chevauchement récurrent et leur omniprésence dans l'espace public ébranlent la certitude selon laquelle la société pourrait être en mesure de maintenir le niveau de richesse, la promotion sociale et la qualité de vie que les progrès techniques avaient apportés à la plupart des pays européens après la Seconde Guerre mondiale. On interprète maintenant la succession de catastrophes de plus ou moins grande ampleur comme le signe de l'épuisement d'un modèle de développement dans son ensemble plutôt que comme des résurgences paroxystiques et répétitives de phénomènes cycliques aisément surmontables à l'aide de modèles théoriques traditionnels. L'axe « développement durable, territoire et développement », qui pense au-delà de ce qu'il est commun d'appeler la simple protection de la nature plus incantatoire qu'opérationnelle, se structure autour de trois grandes lignes thématiques qui correspondent aux réponses exigées par de tels défis : les modes d'exploitation et de protection des ressources naturelles en Europe ; l'administration, la gouvernance et le développement des territoires, la conférence de Rio de 1992 les ayant identifiées comme les entités territoriales les plus appropriées à la concrétisation de projets de développement durable ; enfin l'appropriation du concept de terrain par les diverses instances concernées. Le traitement des enjeux environnementaux par les sciences humaines et sociales se révèle complémentaire des investigations que les sciences dures ont réalisées dans ce domaine.

La question des « violences en zone urbaine » constitue le dernier axe thématique du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » : malgré le renforcement des mesures de sécurité, la violence a en effet progressé ces dernières années dans l'espace urbain, gagné en brutalité et surtout revêtu des formes inédites. À ce titre, l'insécurité dans les villes compte parmi les grands sujets de controverse de la modernité. Les éruptions de violence en zone urbaine suivent un processus constant

d'agrégation soudaine et de disparition latente, qui s'inscrit dans une géographie mouvante de la ville. Leurs structures et leur appropriation par les habitants restent surdéterminées par des facteurs sociaux, politiques et culturels. La question sera traitée selon plusieurs axes ici décrits, dans le cadre d'une Union européenne qui s'est donnée pour fondements la liberté de circulation, la dignité humaine et l'inviolabilité de l'intégrité physique de ses citoyennes et citoyens : l'étude de la construction et de la déconstruction des espaces où s'exercent les exactions de tous ordres dans leur dimension pratique, discursive et sémantique, qui souligne les interactions entre perception, pratique et enrayement de la violence ; l'analyse comparée des phénomènes urbains de transgression en Europe, de leur caractère spécifique et unique, mais aussi de leur interdépendance sur fond de recoupements historiques et contemporains, qui intègre nécessairement une perspective extra-européenne ; l'analyse qu'en font les sciences sociales, qui se traduit dans l'organisation des politiques de sécurité publique qui en résultent ; l'étude du rapport compliqué entre violences urbaines et mouvements migratoires régionaux et internationaux et de sa pertinence pour les grilles d'analyse ; l'ancrage de la construction des violences urbaines dans l'ordre sexué, qui constitue un focus important de l'approche générale.

Un réseau franco-allemand ouvert à d'autres partenaires

D'un point de vue institutionnel, l'objectif du programme, doté financièrement pour 5 ans par les deux Ministères de la recherche français et allemand, est la mise en place d'un réseau franco-allemand, ouvert si nécessaire à d'autres pays européens et extra-européens, qui s'attache à l'étude des trois axes évoqués au préalable. Les conditions actuelles y semblent très favorables. En effet, divers acteurs et institutions de part et d'autre du Rhin, ayant pris la mesure des enjeux, ont mis au service du projet leurs longues années d'expérience franco-allemande dans la recherche en réseau et dans la formation de jeunes chercheurs : l'Institut français d'histoire en Allemagne et sa partenaire, l'université Goethe de Francfort, le CIERA et ses établissements membres, le Centre Marc Bloch et l'université Humboldt de Berlin, la Fondation de la Maison des sciences de l'homme et l'Institut historique allemand de Paris.

Ces institutions ont décidé d'approfondir et d'institutionnaliser leurs pratiques de coopération en créant un projet de recherche commun. Ce réseau franco-allemand structuré, représenté par deux porte-parole, Michael WERNER (CIERA) et Gabriele METZGER (université Humboldt de Berlin), de commissions de sélection, d'un conseil scientifique et, dans un premier temps, des trois groupes de travail évoqués, pourra éventuellement, au-delà de la durée de cinq années sollicitée pour le projet, rassembler des équipes internationales autour de sujets de recherche émergents et les aider à trouver les financements nécessaires. Grâce à sa forme réticulaire, le projet ne crée pas d'institution nouvelle, mais permet à des équipes déjà constituées de mettre à profit leur savoir et expertise pour mener à bien le projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* ».

Le projet vise également, au-delà des objectifs de recherche qu'il s'assigne, à la formation d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs hautement qualifiés qui seront insérés dans une expérience continentale et internationale de grande échelle : les doctorants bénéficient d'une immersion dans un milieu de recherche reconnu et chevronné et découvrent différentes approches et cultures scientifiques et disciplinaires. L'emploi de post-doctorants en tant que chefs de projet des trois groupes de travail décrits ci-dessus leur offre la possibilité de développer des compétences requises au sein de la communauté scientifique, mais aussi dans d'autres domaines. Les chefs de projet veillent tout particulièrement, par l'organisation de rencontres régulières, d'ateliers et de colloques, à favoriser le dynamisme de la discussion interne, à établir un lien avec la communauté scientifique et à s'assurer que les résultats de recherche trouvent un écho auprès du grand public et des acteurs du monde politique et socio-économique. L'organisation des rencontres est partiellement financée par le budget du réseau, mais les groupes de travail sont par ailleurs tenus d'obtenir leurs propres financements tiers pour les manifestations programmées (ainsi jusqu'à présent auprès de l'UFA dans le cadre de son dispositif de soutien à la mise en réseau). À cet effet, les participants peuvent recourir aux instruments déjà existants chez les porteurs de projet (colloques « junior », *workshops* thématiques, ateliers de recherche de la Villa Vigoni, séminaires annuels et universités d'été pour jeunes chercheurs, programmes combinés de formation et de recherche, etc.). Les programmes de l'Université franco-allemande et de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme se prêtent particulièrement bien au financement d'activités scientifiques internationales.

Chacun des groupes de travail organise une journée d'étude internationale afin de débattre de ses résultats avec un vaste public spécialisé. La première de ces rencontres a été organisée par l'IFRA et l'université de Francfort du 18 au 21 février 2014 et a réuni 60 participants. L'école d'été suivante a eu lieu au Moulin d'Andé en France du 29 septembre au 2 octobre 2015 et a réuni 40 participants. Celle de 2016 s'est tenue du 3 au 7 octobre à la Villa Vigoni avec quelque 45 participants. Les travaux de recherche des participants aboutissent à l'élaboration d'une monographie, dont les résultats les plus substantiels sont diffusés sous la forme d'articles dans des revues spécialisées de premier ordre. De plus, il est prévu que chaque groupe de travail conçoive une publication de ses travaux sur plusieurs années. La partie francfortoise a signé en ce sens un contrat d'édition avec l'éditeur Campus pour une parution en 2017.

Un site internet (<http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr>) a été mis en place afin d'assurer la coordination, la mise en réseau et la publication des travaux des groupes de recherche. Il favorise la diffusion de flux d'information, les échanges scientifiques ainsi que la mise en ligne interne et externe des résultats. De cette façon, les participants et organisateurs du projet « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » peuvent s'appuyer sur un environnement numérique de travail s'inscrivant dans la dynamique des *digital humanities*. Outre la communication directe lors des *workshops* et des journées d'études, le site web du réseau favorise ainsi la communication avec la communauté scientifique. Les événements et manifestations du projet y sont annoncés (ainsi que d'autres manifestations proches du même champ thématique). La publication de littérature grise, de comptes rendus de journées d'étude et d'ateliers de recherche est également prévue. Le site web du projet présente une interface bilingue et offre une plateforme aux infrastructures de recherche à la fois françaises et allemandes. S'adressant à des chercheurs français et allemands, elle fait connaître les instruments de recherche des deux pays, contribuant ainsi à un transfert de savoir et de bonnes pratiques.

La *Revue de l'IFRA* a offert également dans ce cadre un espace privilégié de publication pour le réseau. Les publications du projet, que ce soit sous la forme de mise en ligne de littérature grise ou d'actes de colloques, font état des ateliers et journées d'étude organisés au cours du projet, comme ce fut le cas dans les numéros 5 (2013) et 6 (2014).

Le déroulement du projet

Le calendrier est désormais défini. Les chercheurs et post-doctorants ont commencé dès le début de la première année du projet, en l'occurrence en 2013, par se rassembler pour faire connaissance, discuter et préciser les programmes de travail de chaque groupe.

La deuxième année du projet a commencé par un colloque réunissant à Francfort tous les doctorants, post doctorants et scientifiques impliqués dans le projet. Cet atelier de recherche a permis de mieux connaître et de discuter les travaux des collaborateurs du projet, de s'entendre sur l'état de la recherche dans les domaines abordés, de débattre de questions fondamentales relatives à chaque groupe, de développer dans le cadre de discussions les méthodes et théories à employer, ainsi que de communiquer à tous les participants une ligne directrice commune qui fournit un cadre au projet. Durant la phase principale, les trois groupes de travail se concertent une fois par an lors d'un atelier de recherche de plusieurs jours, visant à mettre en commun les résultats relatifs au thème global qui aura été choisi. Celui-ci a eu lieu à Francfort en novembre 2014, de nouveau il s'est tenu en France cette fois, au Moulin d'Andé en octobre 2015. L'école d'été commune de l'année 2016 s'est tenue du 3 au 7 octobre 2016 dans les locaux de la Villa Vigoni. Une progression a été prévue dans ce sens : la première année de la phase principale se concentre sur les méthodes et les concepts, la deuxième année sur les données empiriques, la troisième sur la rédaction et l'achèvement des travaux. Les chercheurs membres des établissements porteurs de projet et des institutions partenaires participent également aux rencontres annuelles du réseau.

Le colloque de clôture prévu à Berlin les 9-10 ou 16-17 novembre 2017 aura pour objectif de dresser un bilan global des travaux menés. Il fournira l'occasion de mettre en valeur les résultats obtenus en matière de création de réseau, de formation des doctorants et d'insertion professionnelle des jeunes

chercheurs, et d'esquisser ainsi un cadre de réflexion pour la poursuite du projet. La clôture du projet en 2017 coïncide avec la célébration des cinquante ans du Traité de Rome. Là encore, on profitera de cet environnement favorable pour donner une grande visibilité aux résultats du projet. Il s'agit de nouveau de monter une conférence médiatique. À l'instar d'une « publication-événement » de livre, les travaux de recherche des groupes de travail formeront le cœur de la conférence et seront évalués par d'éminentes personnalités scientifiques et politiques.

Le projet ainsi envisagé constitue pour l'IFRA un point d'appui important dans le cadre duquel se déroulent nombre d'activités jusqu'en 2017. Il est en relation constante avec le groupe de recherche piloté par la post-doctorante responsable. L'IFRA est au cœur de ce projet et entend par ce biais resserrer ses liens avec son partenaire universitaire francfortois, mais aussi bien entendu avec les autres cellules actives du réseau en France et en Allemagne. Le but de cette fédération de recherche est non seulement de produire des résultats communs sur les thématiques décrites, mais aussi de pouvoir encadrer et financer de jeunes doctorants et post-doctorants issus des institutions porteuses du projet, lequel est voué à profiter d'allocations budgétaires supplémentaires mais aussi à accroître son action par la mutualisation de moyens et d'outils (écoles d'été, ateliers, bourses, publications) et au-delà par la réponse commune à des appels d'offres franco-allemands (UFA, DFG/ANR...).

Pour l'année 2016, les travaux du groupe « Durabilité » établi à Francfort (IFRA et université Goethe) ont consisté dans :

- *Atelier* de l'axe „Durabilité“ du projet „Saisir l'Europe“ : „Umweltverschmutzung und Nachhaltigkeit“, université de Francfort, le 19 mai 2016, à Francfort.
- *Journée d'études* „Vers un espace public européen? Une illustration par l'environnement“, co-organisé par l'Institut Historique Allemand à Paris, Saisir l'Europe et le LabEx « Ecrire une Histoire nouvelle de l'Europe ». les 9 et 10 Juin 2016.
- *Ecole d'été* de la Villa Vigoni du 2 au 7 octobre 2016.

3.2.2 Projet ANR-DFG « Anthropos : Histoire croisée de l'ethnologie en Allemagne et en France au tournant du 20ème siècle »

Le projet ANR-DFG est dirigé par Jean-Louis Georget (Centre Georg Simmel/EHESS) du côté français et par Richard Kuba (Frobenius Institut, Goethe-Universität Frankfurt a.M.) du côté allemand.

Descriptif du projet

En Allemagne et en France de la première moitié du vingtième siècle, les traditions scientifiques et contextes institutionnels se sont développés parfois de manière très différente. Mais pour ce qui concerne l'ethnologie, il existe des intersections entre les deux conceptions épistémologiques nationales, qui n'ont pas encore été explorées à partir d'une perspective d'histoire croisée. Ce projet ANR-DFG a pour objectif de montrer comment des champs thématiques des deux pays se sont influencés de manière parallèle, antagoniste ou en empruntant l'un à l'autre pour se développer au sens d'une histoire croisée. Le focus est également mis sur le savoir africaniste et les médiations africaines dans la construction et la réappropriation de ce savoir ethnologique en France et en Allemagne. Un réseau international de chercheurs constitué dans le cadre du projet se consacre ainsi à l'histoire du développement de l'ethnologie et du savoir africaniste en Europe en relation avec ses disciplines voisines.

Conférences organisées dans le cadre du projet du 1/1/2016 au 1/3/2017

La première partie de ce projet de recherche s'est articulée comme initialement prévu autour de deux grandes problématiques : la construction d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne et les relations entre ethnologie et disciplines voisines : archéologie, histoire de l'art et préhistoire. Quatre manifestations ont été organisées dans ce cadre : une exposition intitulée « Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Leo Frobenius » au Martin-Gropius-Bau à Berlin du 20 janvier au 16 mai 2016 (cette exposition a reçu 35 000 visiteurs et a été accompagnée d'un fort écho médiatique sur le plan local, régional, national et international, de plus, des négociations sont en cours pour faire voyager les

œuvres notamment en France, au Mexique, en Afrique du Sud, au Japon, au Danemark et en Suisse) ; un colloque au Martin-Gropius-Bau à Berlin du 3-4 mars 2016 : « Grottes : paléontologie, philologie et anthropologie (1800-2015) », un atelier franco-allemand de muséologie autour de l'exposition de peintures rupestres le 5 mars 2016 et enfin une table ronde intitulée « Images rupestres : nouvelles approches épistémologiques » en mars 2016 à Berlin. Cette table ronde, qui n'était pas initialement prévue dans le programme de travail, a rassemblé des chercheurs de renommée internationale sur le sujet d'étude et environ 150 participants.

La seconde partie du projet est quant à elle a été consacrée à la manière d'appréhender la temporalité dans différentes disciplines et à la perspective africaine ainsi qu'aux regards croisés des scientifiques allemands, français et africains sur l'ethnologie de l'Afrique. Deux manifestations ont été organisées sur ces thématiques : la conférence « Les usages de la temporalité dans les sciences sociales » à l'université Goethe de Francfort du 31 octobre au 1er novembre 2016 et le colloque « Savoirs ethnologiques et collections africaines (1850-1950) – Production, circulation, patrimonialisation dans les espaces francophones et germanophones » organisé du 8 au 9 décembre 2016 au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Une troisième manifestation sur ce sujet, le colloque « Médiations africaines dans la construction et la réappropriation d'un savoir ethnologique », aura lieu du 22 au 24 mars 2017 à Dakar.

Cette deuxième partie de l'ANR-DFG a également inclus une coopération avec les partenaires africains du projet qui s'est traduite par la venue de trois collègues au Centre Frobenius à Francfort sur le Main pour des durées allant de 2 à 6 semaines : Magueye Kassé, Professeur de Germanistique à l'université Cheikh Anta Diop, Souleymane Bachir Diagne, Professeur de philosophie à l'Université Columbia à New York et Magloire Somé, Professeur d'Anthropologie à l'Université de Ouagadougou. Ces rencontres ont mené à des publications conjointes (notamment dans le numéro spécial de la revue *Allemagne d'aujourd'hui* paru en septembre 2016). Un séjour de recherche des membres du consortium a également eu lieu à Dakar en novembre 2016 afin de traiter les problématiques de recherche communes.

Ce projet a également été marqué par la poursuite du séminaire à l'EHESS intitulé « Les deux ethnologies d'outre-Rhin ». Ce séminaire a entre autres permis de faire intervenir les collègues associés au projet. Les activités menées autour du projet ont également débouché sur la création, depuis 2016, d'un master franco-allemand entre l'EHESS et l'université Goethe de Francfort en ethnologie/anthropologie sociale. Un colloque « Saisir le terrain / Terrain und Kultur II – Médias de la connaissance de l'espace » à l'université de Zurich du 15 au 16 juin 2017 viendra approfondir les réflexions entamées.

Pour plus d'informations sur le projet voir le site <https://anthropos.hypotheses.org/> qui est régulièrement actualisé.

- Publications parues dans le cadre du projet entre janvier 2016 et mars 2017

Revue à comité de lecture :

GEORGET, Jean-Louis et Jean-Jacques ALCANDRE. 2016. « Des traces du passé aux interrogations du présent : l'Afrique, continent des hésitations allemande », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n°217, 84-90.

GEORGET, Jean-Louis et Jean-Jacques ALCANDRE. 2016. Coordinateurs du dossier spécial « L'Allemagne et l'Afrique, d'hier à aujourd'hui » de la revue *Allemagne d'aujourd'hui*, n°217

IVANOFF, Hélène. 2016. « Allemagne-Afrique : de l'art spolié à l'héritage colonial partagé ? », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n°217, 198-208.

KUBA, Richard. 2016. Recension de „Spuren der Begegnung: Europäische Reiseberichte über Afrika 1760 – 1860“ de Anke Fischer-Kattner, in: *Journal of Historical Geography*, n°53.

KUBA, Richard. 2016. « Regards sur l'autre lointain : L'ethnologie de l'Afrique en Allemagne », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n°217, 208-217.

Ouvrages ou chapitres d'ouvrages :

GEORGET, Jean-Louis, Hélène IVANOFF et Richard KUBA (dir.). 2016. *Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit, Studien zur Kulturkunde*, Band 129, 390 pages, Berlin: Raimer.

IVANOFF, Hélène. 2016. « L'odyssée des formes », in : Marie-Thérèse PULVENIS DE SELIGNY (dir.) *Matisse : une palette d'objets*, Paris : Artlys.

IVANOFF, Hélène. 2016. « Primitivisme », in : Claudine GRAMMONT : *Dictionnaire Matisse*, Paris : Laffont.

KOHL, Karl-Heinz, Richard KUBA et Hélène IVANOFF (dir.). 2016. *Kunst der Vorzeit. Felsbilder aus der Sammlung Frobenius*, 272 pages, München : Prestel.

KOHL, Karl-Heinz, Richard KUBA, Hélène IVANOFF et Benedikt BURKARD (dir.). 2016. *Kunst der Vorzeit. Texte zu den Felsbildern der Sammlung Frobenius*, 120 pages, Frankfurt : Eigenverlag des Frobenius-Instituts.

KUBA, Richard, Jean-Louis GEORGET et Hélène IVANOFF. 2016. « Einleitung », in: Jean-Louis GEORGET, Hélène IVANOFF et Richard KUBA (dir.), *Kulturkreise. Leo Frobenius und seine Zeit*, Berlin: Reimer, 7-20.

KUBA, Richard. 2016. « Aus Wüsten und Höhlen in die Metropolen. Die Felsbildexpeditionen von Leo Frobenius », in: KOHL, Karl-Heinz, Richard KUBA et Hélène IVANOFF (dir.), *Kunst der Vorzeit. Felsbilder aus der Sammlung Frobenius*. München: Prestel, 54-69.

KUBA, Richard. 2016. « Leo Frobenius in New York. Felsbilder im Museum of Modern Art », in: KOHL, Karl-Heinz, Richard KUBA et Hélène IVANOFF (dir.) *Kunst der Vorzeit. Felsbilder aus der Sammlung Frobenius*. München: Prestel, p. 186-199.

Une exposition

Leo Frobenius / Exposition Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Leo Frobenius (Martin-Gropius-Bau, 20 janvier- 16 mai 2016).

À côté de l'art des « sauvages » (l'art « nègre ») et de l'art des « naïfs » (les enfants et les fous), l'art préhistorique, relativement méconnu jusque-là, s'est affirmé comme une nouvelle composante du paradigme primitiviste dans les années 1920 et 1930. Ces expressions artistiques, les plus anciennes de l'humanité, ont participé à l'émergence de l'art moderne et ont été une source d'inspiration pour les artistes du premier vingtième siècle. Environ 100 reproductions d'images rupestres provenant de l'Institut Frobenius, dont beaucoup de grands et de très grands formats, ainsi que des documents d'archives et des photographies témoignent de la fabuleuse aventure de la constitution de ce fonds par l'ethnologue allemand Leo Frobenius dans les grottes européennes, au Sahara, dans les savanes du Zimbabwe ou encore dans l'Outback australien. Cette exposition a pour sujet l'impact de ces images auparavant inconnues sur la Modernité et sur la création artistique.

L'histoire interprétative de l'art préhistorique tel qu'on le concevait au siècle passé s'en voit modifiée. La finalité originellement poursuivie par les artistes de la préhistoire il y a 7 000, 10 000 ou 30 000 ans est questionnée dans cette exposition et élargit la perspective à des problématiques contemporaines à la croisée des paradigmes évolutionnistes et fonctionnalistes, d'une part, et du postulat de la permanence de dispositions anthropologiques fondamentales, d'autre part.

Provenant de déserts et de cavernes inaccessibles, ces peintures et gravures rupestres furent montrées au grand public dans les grandes métropoles occidentales. L'ethnologue Leo Frobenius (1873-1938) avait réuni la collection de reproductions la plus riche au monde. À partir de son sixième voyage en 1912, des peintres ont participé à ses expéditions dans l'intérieur de l'Afrique. Les ensembles d'images rupestres provenant d'Afrique du Nord, du Sahara central et de la partie méridionale de l'Afrique furent reproduites sur place dans des conditions souvent rocambolesques. Plus tardivement, il organisa également des campagnes de relevés en Europe, notamment en Espagne et en France, dans le nord de l'Italie et en Scandinavie, et même en Indonésie et en Australie. Jusqu'à sa mort en 1938, il rassembla une collection de près de 5000 relevés. La plupart du temps fidèles aux tailles originales, ces images se trouvent aujourd'hui à l'Institut Frobenius de Francfort (université Goethe) – certains grands formats pouvant atteindre jusqu'à 2,5 x 10 mètres.

Depuis peu de temps, il est possible de conter l'histoire spectaculaire des expositions internationales de ces images, qui furent montrées dans les années 1930 au Reichstag de Berlin, à la salle Pleyel et au Musée d'ethnographie du Trocadéro, au MoMA de New-York ainsi que dans près de 32 grandes villes américaines. Ces peintures en couleurs, aujourd'hui presque oubliées, sont l'une des constituantes archaïques de la modernité. Alfred Bar, jeune fondateur et directeur du Museum of Modern Art (MoMA) de New York, en fut convaincu dès 1937 : « L'art du XXe siècle est influencé par les grandes traditions des peintures rupestres de la préhistoire. » Suivant cette logique, il exposa parallèlement des peintures rupestres et des œuvres d'artistes tels que Klee, Miró, Arp et Masson.

Inversement, l'avant-garde artistique ne fut pas déterminante dans la réalisation des reproductions de peintures rupestres. Ces reproductions étaient conçues comme des facsimilés transportables, autrement dit de simples images à visée scientifique, à l'aide desquels il convenait de documenter les évolutions de l'histoire culturelle de la préhistoire reculée. En copiant ces peintures rupestres préhistoriques les peintres devaient, selon Frobenius, « se familiariser avec un esprit tout droit venu du passé ».

Les copistes n'en suivaient pas moins individuellement leurs propres chemins à la croisée de la visée documentaire et scientifique, d'une part, et d'aspirations artistiques, d'autre part. Ils n'ignoraient pour autant pas l'intérêt que portait l'avant-garde artistique aux images préhistoriques. Les différentes techniques picturales et parmi elles, les tentatives expérimentales pour reproduire par la couleur et la texture la structure du support rocheux et pour rendre compte des imperfections et des altérations des motifs, mettent en lumière des styles individuels et des influences artistiques contemporaines.

Au cours du temps la perception de ces reproductions s'est modifiée : elles sont passées du statut de copies à celui de copies uniques et par la suite d'œuvres d'art. Si la peinture a d'abord été la méthode documentaire la plus prisée parce que la photographie ne permettait pas de reproduire les couleurs, et encore moins les images rupestres dans leurs dimensions originales, elle s'avéra être la première récusée parmi les impasses technologiques de documentation scientifique de l'art rupestre préhistorique dans les années 1950 et 1960. En raison de leur impossibilité à rendre compte de la tridimensionnalité ainsi que de leur tendance à idéaliser et dramatiser les scènes, les reproductions picturales perdirent leur caractère scientifique. Concomitamment et à contre-courant, les copies peintes devinrent de véritables œuvres d'art, avec leurs caractéristiques uniques, et les résidus d'une démarche scientifique révolue qui ne faisait pas de distinction entre science et art. Pour reprendre les termes de l'ethnologue allemand Mark Münzel, ces images incarnaient un « expressionnisme scientifique ». L'exposition du Martin-Gropius-Bau met aussi en lumière l'interaction entre iconographie artistique et scientifique dans les années 1920 et 1930. Elle montre comment ces copies devinrent des œuvres d'art et comment elles influencèrent les artistes.

Les nombreuses expositions de ces copies suscitèrent à l'époque dans la scène artistique un débat virulent sur les débuts de l'art et de la créativité humaine. L'impact de ces expositions est clairement visible dans la production de certains artistes. Dans l'œuvre de Willi Baumeister apparut par exemple un changement de style aux alentours de 1929/30 qui se caractérise par l'utilisation de techniques et d'éléments constitutifs des peintures rupestres. Chez d'autres artistes, l'influence est plus discrète. Il est incontestable que les surréalistes ont pu considérablement s'inspirer du dialogue avec l'art préhistorique, tout comme Jackson Pollock, dont on retrouve dans l'œuvre des influences similaires.

Pour plus d'informations voir le site du Martin Gropius Bau : www.berlinerfestspiele.de/de/aktuell/festivals/gropiusbau/programm_mgb/veranstaltungsdetail_mgb_ausstellungen_137493.php.

Liens vers les articles de presse et reportages sur l'exposition :
www.deutschlandradiokultur.de/ausstellung-ueber-felsmalerei-moderne-kunst-aus-der.1008.de.html?dram:article_id=343130
www.swr.de/swr2/kultur-info/ausstellung-im-berliner-martin-gropius-bau-kunst-der-vorzeit-felsbilder-aus-der-sammlung-frobenius/-/id=9597116/did=16824272/nid=9597116/1v2kpm/index.html

www.swr.de/swr2/programm/sendungen/swr2-forum/swr2-forum-kunst-der-vorzeit/-/id=660214/did=16631182/nid=660214/16pe8ft/index.html
www.nationalgeographic.de/aktuelles/tipps-termine/felsbilder-kunst-der-vorzeit
www.tip-berlin.de/kultur-und-freizeit/kunst-der-vorzeit-im-martin-gropius-bau
www.tagesspiegel.de/kultur/felsbilder-im-martin-gropius-bau-so-sah-vor-20-000-jahren-die-moderne-aus/12857480.html
<http://info.arte.tv/de/von-felsenmalerei-und-moderner-kunst>
www.podcast.de/episode/285619358/Felsen-+und+H%C3%B6hlenbilder.+Die+Kunst+der+Vorzeit+und+ihr+Einflu%C3%9F+auf+die+Moderne/
www.deutschlandradiokultur.de/audio-archiv.517.de.html?drau%5Bsubmit%5D=1&drau%5Bsearchterm%5D=H%C3%B6hlenbilder&drau%5Bfrom%5D=&drau%5Bto%5D=&drau%5Bbroadcast_id%5D=222
www.kulturradio.de/kulturkalender/ausstellungen/kunst-der-vorzeit.from.20-02-2016_00-00.to.21-02-2016_00-00.html

Une série de colloques

Congrès au Martin-Gropius-Bau, à Berlin, les 3 et 4 mars 2016 : “Grottes : philologie et anthropologie (1800-2015)” (avec le soutien de la Fondation allemande pour la recherche / l’Agence nationale de la recherche (DFG/ANR) et de l’Université franco-allemande).

Depuis que l'histoire des origines telle qu'elle est racontée dans la Bible a perdu sa vraisemblance, tout comme la généalogie qu'elle implique, l'Europe est obsédée par ses origines historiques. S'il ne vient pas du paradis, d'où vient donc l'homme ? Comment comprendre sa « constitution » originelle, et quel rapport a-t-elle avec le fait qu'il se soit approprié le monde ? Lorsque les récits actuels sur la protohistoire font ressurgir les questions sur les temps anciens de l'humanité, que ce soit en génétique paléontologique ou en archéologie évolutionniste, les métarécits de la philosophie de l'histoire comme de la biologie qui avaient cours au XIX^{ème} siècle réapparaissent pourtant avec une nouvelle exigence de légitimité. Ces derniers avaient déjà mal dissimulé, derrière leurs différentes variantes se parant d'une sorte d'aura, leurs nostalgies religieuses et leurs structures mythologiques. En ce sens, depuis le XIX^{ème} siècle, l'anthropologie et l'ethnologie, la philologie et la linguistique historique ont raconté l'histoire de l'humanité en partant du déluge et des montagnes salvatrices. Les grottes occupent une fonction importante, et pas seulement en tant que lieux d'habitat ancien- : comme chacun sait, Platon avait déjà soulevé la question de la disposition et de la faculté de l'homme à s'approprier la connaissance avec l'allégorie de la caverne, sur les murs de laquelle se mouvaient des silhouettes et des ombres. La recherche moderne construit à partir de l'art pariétal des images de l'homme. Les scènes de chasse sont aussi des cosmogonies- et les gravures mythiques- un témoignage de rationalité et de scansion du langage. Leo Frobenius, l'une des personnalités les plus influentes de l'histoire de l'ethnologie moderne, dont la collection d'art rupestre est présentée au Martin-Gropius-Bau parallèlement au congrès, est également l'auteur d'une grande théorie des aires culturelles et de leur origine. C'est pourquoi- ce qui est révélateur et riche d'enseignements, ce ne sont pas seulement les vestiges très anciens de l'art rupestre en eux-mêmes, mais également leur description approfondie ; ce ne sont pas seulement l'histoire de leur réception au plan politique et de l'exposition des artefacts, mais les structures du discours sur l'homme et sur sa conception esthétique du monde. Le regard sur l'interprétation du mystère des cavernes historicise des notions anthropologiques – et révèle des conceptions rationalistes ou romantiques, universalistes ou différentialistes. Le colloque est consacré à cette relation entre lieu de découverte et genèse du savoir.

Atelier franco-allemand de muséologie autour de l'exposition de peintures rupestres de l'Institut Frobenius au Martin-Gropius-Bau, 5 mars 2016.

Suite aux précédents colloques organisés dans le cadre du programme de mise en réseau de jeunes chercheurs en sciences sociales de l'Université franco-allemande « Leo Frobenius (1873-1938) : histoire croisée de la constitution et de l'appropriation d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne », un atelier franco-allemand de muséologie est organisé le 5 mars 2016 au Martin-Gropius-Bau autour de l'exposition : « Art de la préhistoire : images rupestres de la collection Frobenius ».

L'atelier de muséologie portera sur l'exposition se tenant au Martin-Gropius-Bau du 20 janvier au 16 mai 2016. Les jeunes chercheurs sont invités à s'interroger sur la conception et la réalisation d'une exposition (statut des collections universitaires, concept, scénographie). Ils auront la possibilité de discuter avec des spécialistes (commissaires d'exposition et conservateurs de collections) et de critiquer l'exposition en cours en proposant une scénographie alternative. Cet atelier s'adresse aux doctorants et post-doctorants engagés dans le projet et a pour objectif d'élargir ce réseau de jeunes chercheurs à de nouveaux participants, travaillant sur les domaines de recherches suivants : épistémologie de l'ethnologie, construction d'une histoire croisée entre espaces géographiques, pratiques ethnographiques et muséographiques, histoire des expéditions, esthétique et ethnologie, histoire globale de l'art, primitivisme.

Table ronde „Images rupestres : nouvelles approches épistémologiques“ à l'occasion de l'exposition sur les images rupestres de la collection Leo Frobenius, Martin-Gropius-Bau, 5 mars 2016.

Cette table ronde s'adresse à un grand public, non universitaire, qui s'intéresse au thème de l'art pariétal. Comme l'Allemagne n'a presque aucune grotte préhistorique sur son territoire, la recherche et le savoir sur ces peintures et gravures rupestres sont comparativement assez restreints par rapport à d'autres pays. Sont invités à s'exprimer des chercheurs de renommée internationale. Ils présenteront les nouvelles approches développées au sein de leur discipline et discuteront des différentes interprétations actuelles concernant ces peintures et gravures préhistoriques. Ils dresseront en outre un bilan des recherches menées depuis plus d'un siècle sur l'art rupestre.

Le dépôt et l'obtention en janvier 2015 d'un programme de recherche ANR/DFG sous l'acronyme Anthropos « Histoire croisée de l'ethnologie en Allemagne et en France au tournant du XXe siècle/, Histoire croisée“ der Ethnologie in Deutschland und Frankreich im frühen 20. Jahrhundert » par Jean-Louis GEORGET, Centre Georg Simmel, EHESS, Paris et IFRA, et Richard KUBA, Institut Frobenius, Universität Goethe, Francfort.

En Allemagne et en France de la première moitié du vingtième siècle, les traditions scientifiques et contextes institutionnels se sont développés parfois de manière très différente. Mais pour ce qui concerne l'ethnologie, il existe aussi des intersections entre les deux conceptions épistémologiques nationales, qui rendent intéressantes une exploration de leur histoire croisée. Le présent projet se donne pour objectif de montrer comment des champs thématiques se sont influencés de manière parallèle, antagoniste ou en empruntant l'un à l'autre pour se développer au sens d'une histoire croisée. Dans ce cadre, il sera particulièrement observé la manière dont le savoir ethnologique s'est diffusé et a été reçu en Allemagne, en France, puis plus tard dans une forme de réciprocité au miroir des pays africains. Les chercheurs associés au programme s'intéresseront aux méthodes des ethnologues, aux connaissances qu'ils acquièrent par leur truchement et aux institutions qui les portent en Allemagne et en France. Seront au centre de la recherche différentes figures de l'ethnologie allemande – Adolf Bastian, Friedrich Ratzel, Leo Frobenius, Richard Thurnwald, Felix von Luschan, Bernhard Ankermann – et de la sociologie, de l'ethnologie, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de la préhistoire française – Emile Durkheim, Marcel Mauss, Georges-Henri Rivière, Paul Rivet, Lucien Lévy-Bruhl, Henri Breuil, Christian Zervos – en raison des contacts qu'ils ont eu entre eux et des interactions existant entre les savoirs disciplinaires qu'ils ont contribué à mettre en place. L'ethnologie étant alors une discipline en cours d'institutionnalisation, une histoire croisée du savoir ethnologique doit également inclure le rapport aux disciplines voisines. Ensuite le focus sera mis sur le savoir africaniste et les médiations africaines dans la construction et la réappropriation de ce savoir ethnologique en France et en Allemagne. Un réseau international de chercheurs, en partie déjà constitué, se consacrera ainsi à l'histoire du développement de l'ethnologie et du savoir africaniste en Europe en relation avec ces disciplines voisines. Pour ce faire auront lieu des conférences, seront organisées des expositions et publiés des ouvrages, qui auront également le soin de faire connaître ces connaissances en matière d'ethnologie et de préhistoire en en favorisant la réception sur le continent africain.

Site avec toutes les informations : <https://anthropos.hypotheses.org/>.

La création d'un diplôme franco-allemand de master en sciences sociales ethnologie/anthropologie). Deutsch-französischer masterstudiengang in Ethnologie. Dépôt du dossier auprès de l'UFA en novembre 2014, accord en 2015 et lancement du programme à l'automne 2015.

L'École des Hautes Études en sciences sociales à Paris et le département d'ethnologie de l'Université Goethe de Francfort offrent aux étudiants une formation universitaire diplômante binationale de haut niveau, grâce au jumelage de leurs formations d'excellence proposées au niveau du Master. Le Master constitue un cadre propre au partage et au développement des compétences linguistiques et culturelles dans le contexte d'échange des traditions scientifiques allemandes et françaises dans le domaine de l'anthropologie. Histoire et courants de l'anthropologie sociale, questionnements méthodologiques et épistémologiques de la pratique ethnographique, approche anthropologique des sociétés contemporaines sont les axes principaux de cette formation. Orienté vers la recherche, ce programme exige des étudiants une autonomie de travail tout en garantissant des conditions d'études optimales et un encadrement professoral expérimenté, ainsi qu'une pratique encadrée du terrain. Ce Master est un double diplôme porté par l'Université Franco-Allemande dans le cadre des cursus intégrés qu'elle expertise et finance, afin de pouvoir mettre à disposition des étudiants une bourse de mobilité durant leur séjour à l'étranger et de leur délivrer un double diplôme. En quatre semestres, les étudiants obtiennent à l'issue du cursus, parallèlement aux diplômes allemand et français du Master, un certificat délivré par l'Université franco-allemande, validant l'acquisition de compétences disciplinaires, biculturelles et bilingues.

L'installation d'une chaire DAAD franco-allemande en histoire de l'ethnologie pour Jean-Louis GEORGET auprès de l'Université Goethe de Francfort, accordée au 1^{er} janvier 2016 et mise en place au 1^{er} avril 2016 à la Faculté d'ethnologie de l'université de Francfort.

3.2.3 Parution d'actes de colloques en 2016 liées aux commémorations en 2014

Parmi les faits appelant un examen historiographique croisé franco-allemand, et en dehors des commémorations liées à 1914, figurent deux épisodes médiévaux que le directeur a souhaité interroger sous l'angle d'une comparaison des historiographies, des notions, des traditions et des nouvelles interprétations. En 1214, année de naissance du futur Saint Louis, s'affrontent en effet sur le champ de bataille de Bouvines des rois et des royaumes, et principalement Philippe Auguste d'un côté et Otton IV du Saint-Empire de l'autre. Au-delà du maître-livre de Georges Duby, il a semblé opportun de se saisir de la date anniversaire pour faire le point, entre médiévistes français et allemands, sur l'état des connaissances, les nouvelles pistes de recherche, mais aussi la mémoire, tant médiévale que contemporaine, d'un affrontement qui a modifié les équilibres entre les trois grands morceaux français, anglais et germanique de l'Occident du temps. Une journée scientifique franco-allemande organisée par et à l'IFRA de Francfort (Pierre MONNET), avec l'Institut Historique Allemand de Paris (Rolf GROSSE) et les universités de Münster (Martin KINTZINGER) et de Zurich (Claudia ZEY) s'est penchée le vendredi 21 novembre 2014 sur ces dimensions en trois temps (bataille, contexte, mémoire) sous le titre *Bouvines 1214-2014, une bataille entre histoire et mémoire. Un regard franco-allemand*, Bochum, 2016. Dans le même ordre d'idées, le colloque franco-allemand consacré en mars 2015 au concile de Constance (1414-1418) sera publié au printemps 2017 sous le titre *Constance 1414-2014. Une approche franco-allemande*, Numéro spécial de la revue AHC, Rome.

Quant au colloque accompagnant l'année 1914, il est également sorti sous la direction de Bérénice ZUNINO et Philipp SIEGERT au printemps 2016 : *Den Krieg neu denken? 1914-1918: Kriegserfahrungen und Erinnerungskulturen*, LIT-Verlag (Münster), série *Der Erste Weltkrieg im Fokus* (dir. par Prof. J. MÜLLER).

3.2.4 Usages de la temporalité dans les sciences sociales

Ce programme, porté par l'institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA, Pierre MONNET, Jean-Louis GEORGET), l'institut historique allemand de Paris (DHIP, Thomas MAISSEN) et le Centre des études transculturelles de l'université de Heidelberg (Barbara MITTLER, *Heidelberger Centrum für Transkulturelle Studien* HCTS) est organisé en deux rencontres de grande envergure. La

première s'est tenue avec une quarantaine de participants à Francfort les 31 octobre et 1^{er} novembre 2016, et la seconde se tiendra à Berlin les 7 et 8 décembre 2017. Elle se conçoit comme une enquête collective et interdisciplinaire sur la comparaison des usages de la temporalité, de l'opération de périodisation et du découpage des temps entre les disciplines des sciences sociales et humaines (Francfort 2016) ; sur les usages de la temporalité, notamment la périodisation et la notion d'époque, entre les grandes aires régionales (Europe, Asie, Afrique, Amériques) (Berlin, 2017). Les actes de la première rencontre francfortoise sont en cours de publication, prévue pour 2017, chez l'éditeur Winkler à Bochum.

Ces réflexions prennent acte d'une conjonction de crises ou de remises en cause, celle de la discipline et du discours historiques (déseuropéanisation, histoire globale, postmoderne, postnationale, transrégionale...), celle de la temporalité et de son régime, celle des sciences sociales plus généralement, celle de la rationalité (ou de la modernité, ou du progrès). On peut y ajouter un autre paradigme, celui d'une pratique de la science dans un temps « postsécularisé » (du moins en Europe) confronté à des retours : retour du religieux, du national, de l'individu... En ce sens, la question de la temporalité et de ses usages dans les sciences sociales ne recouvre pas seulement une opération pratique des sciences sociales, ou ne constitue pas seulement un outil épistémologique pour comprendre la discipline du dedans comme du dehors, mais elle dit aussi quelque chose sur la société dans son ensemble.

La rencontre francfortoise a pris l'approche franco-allemande comme point crucial de départ d'une comparaison (transferts, différences, ressemblances, croisements) des manières d'user de la temporalité, d'ordonner, de découper, de nommer et de classer les temps (passés, présents et futurs), et plus exemplairement, à partir des pratiques historiennes, de périodiser les objets et approches d'une discipline à l'autre. Si l'histoire, elle-même proclamée comme une science-reine au XIX^e siècle, n'a pu longtemps se concevoir, dans son discours, ses méthodes et son organisation académique (en chaires, centres...) sans une périodisation, et donc une canonisation, de ses échelles et de ses temps, et si elle continue de se trouver par nature dans l'impossibilité de ne pas nommer son ou ses temps, elle s'est trouvée en dialogue avec d'autres disciplines des sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, ethnologie, philologie, histoire de l'art, de la littérature ou des sciences, philosophie, musicologie...) qui, par analogie et appropriation, par emprunt ou concurrence ou par rejet et indifférence d'une temporalité structurée (tant dans son acception conceptuelle que dans son mode pratique et opératoire, c'est-à-dire conjointement cognitive et expérimentelle), ont-elles-mêmes ordonné la temporalité de leurs objets et de leurs champs d'enquête, chaque discipline ne pouvant renoncer, même quand elle refusait la notion d'époque ou de période, à l'idée d'avoir sa propre histoire.

C'est au regard de ces réflexions que les disciplines ont été convoquées pour ce colloque, et non comme un inventaire ou comme une collection de cas juxtaposés. Les problématiques ont tourné autour de la question de savoir quand, pourquoi et comment une science sociale se saisit de modèles de temporalité (qu'ils soient simples outils, ou bien repères ou bien même élevés au rang de catégorie), et s'approprie selon les cas les instruments de la périodisation et du découpage par époque. Les communications et discussions ont combiné aussi bien une approche typologique (modes d'appropriation, de rejet, d'indifférence de et à la temporalité ou plus spécialement selon les cas de et à la périodisation), une approche à la fois épistémologique et historiographique ou une approche conceptuelle et phénoménologique consistant à examiner au sein et dans la comparaison des disciplines les manières de produire, de dire (sémantique des appellations, vocabulaire des transitions, ruptures, sauts, continuités...), de représenter (y compris symboliquement, métaphoriquement ou (icono)graphiquement) et d'ordonner la temporalité. En dehors de l'histoire au sens « classique » du terme, seront prises en considération : la géographie, l'ethnologie, l'anthropologie, l'histoire du droit, l'histoire des sciences, la littérature, la philosophie, la musicologie, l'histoire de l'art, l'histoire économique et la sociologie ont été interrogées.

Au regard de l'importance de la thématique, de l'intérêt qu'elle suscite et de l'ampleur du regard interdisciplinaire et géographiquement global proposé, il serait envisageable de poursuivre en évoquant un projet de recherche plus ample, sur plusieurs années, et à vocation européenne.

3.2.5 Les ex-votos : objets, usages, traditions. Un regard croisé franco-allemand

Ce nouveau programme de recherche est issu d'une collaboration initiée entre le Gahom et le Césor, centres de l'EHESS, et un réseau de collègues allemands de plusieurs universités. Il s'est ouvert par un colloque co-organisé par l'Institut Franco-Allemand de sciences historiques et sociales de Francfort, tenu les 26 et 27 janvier à Francfort, et qui s'insère dans un programme d'enquête de plus grande ampleur, qui se propose de faire le point sur les objets et les pratiques liés à la très ancienne et toujours active tradition de l'ex-voto.

Les spécialistes de différentes périodes, mais de la même aire culturelle européenne, se sont retrouvés autour d'une définition ouverte de l'ex-voto comme « offrande manufacturée (écrite, peinte, moulée, etc.), ou non (nourriture, animal, etc.), placée dans un lieu culturel spécifique, matérialisant une transaction avec une puissance spirituelle supposée agissante en ce lieu ».

Les spécialistes réunis à Francfort appartiennent aux écoles historiographiques françaises et allemandes, si bien qu'une comparaison des approches sera le fil conducteur des dossiers examinés durant ces journées. L'anthropologie historique, l'histoire, la sociologie et l'anthropologie seront convoquées pour croiser des approches sur des objets complexes. En effet, la possibilité d'étudier les liens entre ces ex-votos et les pratiques votives dépend étroitement du statut actuel de ces objets, parfois encore en place, parfois devenus objets de musée ou oeuvres d'art.

Une publication des actes du colloque, enrichie de communications issues d'un séminaire transdisciplinaire tenue depuis 2015 à l'EHESS, est en cours pour l'automne 2017. Une demande de financement pour poursuivre la collaboration franco-allemande est d'ores et déjà actée, auprès de la Fondation Villa Vigoni d'une part, pour ouvrir sur les recherches riches émises en Italie sur ce thème, auprès du Fonds de la recherche de l'EHESS et du soutien à la recherche de l'Université Franco-Allemande de l'autre, afin d'intégrer de jeunes chercheurs actifs dans ce champ d'enquête.